

Université de Montréal

**Quand et comment exercer son autorité comme parent : le  
rôle socialisateur du lien problème-contrainte et du  
domaine social**

par Jean-Michel Robichaud

Département de psychologie  
Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales  
en vue de l'obtention du grade de Philosophiæ Doctor (Ph. D.)  
en psychologie  
option psychologie clinique

Mars, 2019

© Jean-Michel Robichaud, 2019

## Résumé

En interagissant avec leurs adolescents et en adaptant leurs pratiques aux différents contextes d'interaction, les parents jouent un rôle de premier plan dans le processus de socialisation de leurs jeunes. De récentes études, visant à déterminer quelles pratiques parentales favoriser dans les contextes d'interaction où les jeunes transgressent des règles de manière persistante, ont constaté les avantages d'appliquer des contraintes sous forme de *conséquences logiques* plutôt que des contraintes sous forme de *punitions* et d'autres stratégies d'autorité (p.ex., le raisonnement). Ces recherches proposent la conséquence logique comme stratégie d'autorité idéale pour répondre à des transgressions relevant d'enjeux non-personnels puisque, dans ces contextes, elle semble favoriser avec un maximum d'efficacité les deux objectifs principaux de la socialisation, soit (1) l'obéissance future à la règle enfreinte et (2) l'intériorisation des valeurs ou normes sous-jacentes à celle-ci.

Même si pertinentes et novatrices, ces recherches contiennent des limites qui doivent être abordées afin de clarifier le rôle socialisateur de la conséquence logique. La présente thèse a tenté de faire un pas dans cette direction en vérifiant auprès de 214 adolescents (1) dans quelle mesure l'effet socialisateur *d'une même contrainte* changeait selon si celle-ci était émise sous la forme d'une conséquence logique ou d'une punition (étude 1) et (2) si l'impact de la conséquence logique variait selon l'enjeu sous-jacent à la transgression (étude 2).

Les résultats de l'étude 1 ont répliqué et bonifié ceux des recherches précédentes, montrant qu'une contrainte sous forme de conséquence logique était perçue par les adolescents comme autant efficace à prévenir une transgression future non-personnelle qu'une contrainte sous forme de punition (c.-à-d., plus que le raisonnement et l'absence d'autorité), mais possédait un avantage sur des indicateurs d'intériorisation (c.-à-d., similaire au raisonnement, mais plus

que la punition et l'absence d'autorité). Les résultats de l'étude 2 ont nuancé ceux de l'étude 1 en indiquant que, face à une transgression à facettes multiples, l'effet socialisateur des stratégies d'autorité changeait selon la perception des jeunes de l'enjeu sous-jacent à la transgression. Plus précisément, lorsque les jeunes ont perçu la transgression à facettes multiples comme relevant d'un enjeu non-personnel, les résultats de l'étude 1 et des articles antérieurs ont été reproduits : la conséquence logique est demeurée perçue comme aussi efficace à susciter l'obéissance que la punition (c.-à-d., plus que le raisonnement et que l'absence d'autorité) et a conservé son avantage au niveau de l'intériorisation (c.-à-d., similaire au raisonnement, mais plus que la punition et l'absence d'autorité). Cependant, lorsque les jeunes ont catégorisé la transgression comme relevant d'un enjeu personnel, toutes les formes de contrainte sont devenues sous-optimales, perdant leur avantage au niveau de leur efficacité à susciter l'obéissance comparativement au raisonnement et suscitant moins l'intériorisation que le raisonnement.

En somme, les résultats suggèrent que la conséquence logique pourrait constituer une stratégie d'autorité optimale lorsque les jeunes persistent à transgresser des règles qu'ils identifient comme non-personnelles. Toutefois, lorsque les transgressions sont perçues comme personnelles, le raisonnement pourrait être préférable. Les implications théoriques et pratiques de cette thèse pour les relations parent-adolescent et le processus de socialisation, de même que ses limites et des directions pour des recherches futures, sont discutées.

**Mots-clés :** adolescents, conséquences logiques, intériorisation, obéissance, pratiques parentales, punitions, raisonnement, socialisation

## Abstract

By interacting with their adolescents and adapting their practices to the different interaction contexts, parents play a predominant role in adolescents' socialization process. Recent research, aiming to identify optimal parenting practices in persistent rule-breaking contexts involving non-personal issues, have shown the advantages of emitting constraints in the form of *logical consequences* rather than constraints in the form of *mild punishments* and other authority exertion strategies (e.g., reasoning). These studies suggest that logical consequences may be an ideal authority exertion strategy in non-personal rule-breaking contexts, as this strategy seems to be most effective in fostering the principal goals of socialization in such settings (i.e., future compliance to the broken-rule and internalization of its underlying values or norms).

While innovative and important, these studies contain limitations that ought to be addressed in order to clarify the impact of logical consequences on adolescents' socialization process. The present thesis attempted to make a step in this direction by evaluating among a sample of 214 adolescents (1) the extent to which the socializing effect of *a same constraint* changed depending on whether it was applied as a logical consequence or as a mild punishment (study 1) and (2) if the impact of logical consequences varied according to the issues underlying the transgressions (study 2).

Results from study 1 replicated and extended past research by showing that a constraint, when presented as a logical consequence, was perceived as equally effective to prevent future non-personal transgressions as when presented as a mild punishment (i.e., more than reasoning and no-authority), yet had an advantage in terms of internalization (i.e., similar to reasoning, but more than punishment and no-authority). Results from study 2 nuanced these findings by indicating that, in multifaceted rule-breaking settings, the socializing role of authority exertion

strategies changed according to adolescents' perceptions of the issue underlying the transgression. When adolescents categorized the multifaceted transgression as a non-personal issue, results from study 1 were replicated: logical consequences remained as effective as mild punishments to elicit compliance (i.e., more than reasoning and no-authority) and fostered more internalization (i.e., similar to reasoning, but more than punishment and no-authority). However, when adolescents categorized the transgression as a personal issue, all forms of constraint became suboptimal, losing their advantage over reasoning to elicit future compliance and hindering internalization more than reasoning.

Taken together, these results advocate logical consequences as an optimal authority exertion strategy in persistent rule-breaking contexts identified by adolescents as non-personal issues. However, when transgressions are identified by youths as personal issues, reasoning seems to be the preferable intervention. Theoretical and practical implications of this thesis for parent-adolescent interactions and the socialization process, as well as its limitations and future research directions are discussed.

**Keywords:** adolescents, compliance, internalization, logical consequences, mild punishments, parenting, reasoning, socialization

## Table des matières

Résumé .....	i
Abstract.....	iii
Table des matières .....	v
Liste des figures.....	viii
Liste des sigles et abréviations .....	ix
Remerciements .....	x
Introduction .....	1
Article 1 .....	28
The Role of Logical Consequences in Adolescents' Cognitive Precursors of Compliance and Internalization.....	28
Abstract.....	30
Résumé.....	31
Socialization in Rule-Breaking Contexts.....	33
Authority Exertion Strategies .....	33
The present study .....	39
Method .....	42
Results.....	48
Discussion.....	51
References.....	61
Article 2 .....	71
The Socializing Role of Logical Consequences, Mild Punishments and Reasoning in Rule-Breaking Contexts Involving Multifaceted Issues .....	71
Abstract.....	73
Résumé.....	74
Socialization and Authority Exertion.....	75

Authority Exertion and Social Domains .....	76
Present Research .....	81
Method .....	82
Results.....	87
Discussion.....	90
References.....	101
Conclusion .....	108
Références citées dans l'introduction et la conclusion .....	131
Annexe A : Formulaire de consentement des adolescents (Article 1 et 2).....	xi
Annexe B : Bandes dessinées présentées aux adolescents (Article 1).....	xv
Annexe C : Bandes dessinées présentées aux adolescents (Article 2).....	xxiv
Annexe D : Échelles utilisées dans le questionnaire (Article 1).....	xxix
Annexe E : Échelles utilisées dans le questionnaire (Article 2) .....	xxxi
Annexe F : Échelle sociodémographique utilisée dans le questionnaire (Article 1 et 2) ....	xxxiii

## Liste des tableaux

### Article 1

Table 1: *Stories for the TV scenario comic strips*. ..... 69

Table 2: *Means (SD) of adolescents' perceived effectiveness and acceptability of authority exertion strategies and autonomous as well as controlled compliance*. ..... 70

### Article 2

Table 1: *Stories for the comic strips*. ..... 105

Table 2: *Means (SD) of adolescents' perceived effectiveness and acceptability of the employed authority exertion strategies and autonomy-thwarting beliefs according to their perceptions of the issue underlying the transgression*. ..... 106



## Liste des figures

### Article 1

Figure 1. *Comic strip for the logical consequence in the TV scenario*..... 68

### Article 2

Figure 1. *Comic strip for the logical consequence condition.* ..... 107

## Liste des sigles et abréviations

En français :

c.-à-d.	c'est-à-dire
$M$	moyenne
p.ex.	par exemple
c.	contre

En anglais :

ANOVA	Analysis of variance
e.g.	exempli gratia (for example)
i.e.	id est (that is)
$F$	In ANOVA, F ratio
$F_{\text{exact}}$	In MANOVA, exact F ratio
$M$	Mean
MANOVA	Multivariate analysis of variance
$p$	Probability of committing a type-I error
$SD$	Standard deviation
vs.	versus
Wilks' $\Lambda$	In MANOVA, Wilks' lambda
$\alpha$	Cronbach's alpha, scale's internal consistency coefficient
$\tau^2$	In MANOVA, tau-square
$\eta_p^2$	In ANOVA, partial eta-square

## Remerciements

Mes années au doctorat ont constitué une partie importante de mon cheminement académique et professionnel, mais aussi personnel. En plus des apprentissages, je retiens les moments significatifs partagés avec les autres lors de mon parcours.

À ma petite famille, grande famille et belle famille, merci pour votre amour et soutien pendant mon doctorat et au long de ma vie. Papa et maman, merci pour les accueils, les visites et les appels pour se donner des nouvelles. Gab et M-A, merci pour les rires, les conversations et les soirées de jeux de société accompagnées de jeux de mots douteux.

À mes amis du N-B (Jean-Marc, Thierry, Rémi, P-O, Chris, Pier-Luc et les autres), merci d'être là. Vous ajoutez à ma vie la réconfortante « touch acadienne ». À mes amis à Montréal, votre présence a rendu mon parcours tellement plus agréable ! Merci.

À mes amis du labo, merci pour votre compagnie. Sacré Ju-Bro, toujours le mot pour rire ! Je t'aurais gardé plus (trop ?) longtemps au labo. Marie-Pier et Marie-Claude, vous avez été là pour moi avant même que vous sachiez si j'allais être accepté au doctorat. Nos conversations m'ont inspiré à vous rejoindre à Montréal, et je termine mon parcours heureux de mon choix. Fanny, ta joie de vivre est contagieuse (compliment descriptif ?). Ce fut un réel plaisir de t'avoir comme amie au labo, dans les cours et dans les stages. Mélodie, ta « détermination avec initiative » (drive) m'impressionne toujours ! J'ai adoré notre voyage à Toronto et nos projets de recherche communs ☺ Laurence, franchement, merci pour tes dons en design graphique. Dans la section des forces de ma thèse, j'avais initialement souligné que la validité de mes bandes dessinées était accrue à cause de Labelle (2017), mais j'ai dû couper la section en raison d'un manque d'espace. Émilie, je suis content d'avoir pu te connaître avant mon départ ! J'aurais pris plus d'années avec toi aussi.

À Geneviève, sous ta supervision, j'ai appris aux niveaux théorique et expérientiel la valeur du soutien à l'autonomie et des relations hiérarchiques saines. Je suis entré au doctorat en tant qu'étudiant essoufflé de ses efforts au baccalauréat, et en ressors en tant qu'adulte intrinsèquement motivé par ses études en psychologie. L'équilibre que tu m'as accordé entre structure et autonomie, jumelé à ton enthousiasme contagieux pour la recherche et la valeur que tu accordes à nos travaux, a transformé mon parcours académique en une expérience inouïe de croissance intellectuelle et personnelle. Merci. Merci beaucoup.

Et à Martine. Ma chère Martine. Mes années à Montréal ont été embellies par ta présence au quotidien. Merci pour ton soutien inconditionnel. Merci pour les (très nombreuses) fois où tu m'as offert de faire « n'importe quoi qui pourra t'aider pour que tu puisses terminer [*insert work with deadline here*] ». Tu es la découverte la plus significative de mon parcours au doctorat. Vivement nos projets ensemble... et un logement dont les planchers ne requerront pas le port permanent de pantoufles pendant l'hiver!

## Introduction

Encore à l'adolescence, l'encadrement parental joue un rôle primordial dans le processus de socialisation des jeunes<sup>1</sup> (Baumrind, Owens, & Larzelere, 2010 ; Smetana, 2011). Si les chercheurs s'entendent pour dire qu'il soit important pour la socialisation des adolescents que les parents exercent leur autorité en situation de transgression de règles, de nombreux débats demeurent néanmoins sur la manière optimale de le faire. En effet, certaines stratégies semblent être plus efficaces pour susciter l'obéissance à court terme (p.ex., les contraintes sous forme de punition, Baumrind, 2012 ; Patterson, 1982) alors que d'autres favorisent plutôt l'intériorisation des valeurs ou des normes sous-jacentes aux règles (p.ex., le raisonnement ; Grusec & Goodnow, 1994). Certains auteurs ont ainsi conclu que la punition constituerait une stratégie idéale pour répondre aux transgressions persistantes des adolescents, à condition que celle-ci soit accompagnée par une forme de raisonnement (Larzelere, Cox Jr, & Mandara, 2013). En utilisant ces deux stratégies conjointement, il serait alors possible, selon ces auteurs, d'atteindre à la fois des buts d'obéissance et d'intériorisation, soit les deux objectifs principaux de la socialisation dans les contextes de transgression (Grusec & Goodnow, 1994 ; Patterson & Fisher, 2002).

Cependant, d'autres écrits suggèrent que la nature aversive et imprévisible de la punition placerait celle-ci à risque de nuire à l'intériorisation (p.ex., Faber & Mazlish, 2000 ; Ginott, 1965 ; Grolnick, 2003). Afin d'éviter d'avoir à sacrifier le processus d'intériorisation des jeunes au profit d'une obéissance accrue de leur part, il serait essentiel, selon ces auteurs, d'utiliser des

---

<sup>1</sup> L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

contraintes sous une forme différente de la punition. De récentes recherches, visant à identifier une telle alternative, ont démontré les avantages d'appliquer des contraintes de façon à aborder les problèmes créés par les transgressions persistantes des jeunes (c.-à-d., des *conséquences logiques*) comparativement à des contraintes sous forme de punition ou d'autres stratégies d'autorité (p.ex., le raisonnement; Mageau et al., 2018 ; Robichaud, Lessard, Labelle, & Mageau, 2018). Ces recherches suggèrent que la conséquence logique pourrait être une stratégie d'autorité optimale, puisqu'elle semble en mesure de susciter un maximum d'obéissance (c.-à-d., autant que la punition) tout en favorisant l'intériorisation (c.-à-d., plus que la punition).

Bien que novateurs et importants, les travaux s'étant intéressés à la conséquence logique présentent des limites qui doivent être abordées afin de clarifier le rôle de cette forme de contrainte dans le processus de socialisation des adolescents. Cette thèse a tenté de faire un pas dans cette direction, notamment en vérifiant (1) dans quelle mesure une même contrainte pouvait avoir un impact différent sur l'obéissance et l'intériorisation selon si elle était appliquée sous forme de conséquence logique ou sous forme de punition et (2) si l'impact de la conséquence logique sur le processus de socialisation des jeunes variait selon les enjeux sous-jacents aux transgressions (Smetana 2011).

### **Processus de socialisation**

La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intègre les mœurs de son groupe culturel (Maccoby, 1992). Le succès de ce processus, résultant de multiples apprentissages tels que la compréhension des conventions sociales (p.ex., saisir qu'il peut être préférable de remercier autrui à la suite d'une faveur de sa part) et l'intégration de valeurs morales (p.ex., adhérer personnellement à l'importance de respecter les droits des autres), constitue une pierre angulaire du fonctionnement optimal de l'individu et de la société. En effet,

les recherches montrent que les individus mieux socialisés sont, entre autres, sujets à être en meilleure santé psychologique (p.ex., moins de troubles mentaux, Hill, Bush, & Roosa, 2003) et physique (Pugliese & Tinsley, 2007), à adopter des habitudes de vie plus saines (p.ex., intégration de l'activité physique à sa routine quotidienne, Yang, Telama, Leino, & Viikari, 1999) et à agir de manière à la fois plus prosociale (Eisenberg, Spinrad, & Knafo-Noam, 2015) et moins antisociale (Patterson & Fisher, 2002). Largement déterminé dans l'enfance par les interactions avec les parents, le succès d'une bonne socialisation peut se mesurer par différents indicateurs, notamment par *l'obéissance* et *l'intériorisation* (Maccoby, 2015).

**Obéissance.** Dans un contexte de socialisation, l'obéissance réfère à la capacité d'un individu à se conformer aux comportements qui respectent les normes et valeurs sociétales. Les écrits sur l'obéissance proposent qu'elle soit essentielle à la socialisation, et ce, dès les premiers stades du développement de l'enfant. L'habileté à se comporter en consonance avec des demandes du monde extérieur serait cruciale au processus de socialisation, car la désobéissance persistante entraînerait des relations moins harmonieuses avec les divers agents de socialisation et, par conséquent, limiterait la quantité et la qualité des occasions futures à être socialisé (Patterson & Fisher, 2002). En cohérence avec cette proposition, Anderson, Lytton et Romney (1986) ont constaté que les agents de socialisation avaient tendance à émettre des pratiques d'autorité plus nuisibles au processus de socialisation (p.ex., des pratiques plus coercitives) lorsqu'ils interagissaient avec un enfant enclin à enfreindre des règles (p.ex., un enfant ayant des troubles de comportements). Similairement, Ge et al. (1996) ont montré que la présence de comportements de désobéissance de la part des adolescents nuisait à la disposition des agents de socialisation à créer des occasions fructueuses de socialisation.

D'autres études soulignent que les situations où les individus se conforment aux

demandes extérieures sont non seulement bénéfiques pour la socialisation parce qu'elles favorisent des relations plus harmonieuses avec les agents de socialisation, mais aussi parce qu'elles constituent de manière inhérente une occasion de développer d'importantes habiletés sociales telles que la capacité à réguler ses émotions (Feldman, Greenbaum, & Yirmiya, 1999) et à coordonner ses intentions et ses actions avec celles des autres (Dix & Branca, 2003 ; Kopp, 1982). En retour, et à l'image d'un cercle vertueux, ces habiletés tendent à prévenir l'apparition de comportements de désobéissance ultérieurs, suscitant ainsi des relations d'autant plus harmonieuses avec les agents de socialisation et donc encore plus d'occasions d'être socialisé et de développer ses habiletés sociales (Kuczynski & Kochanska, 1990 ; Shaw, Keenan, & Vondra, 1994). En somme, la capacité à obéir semble essentielle à la fructification du processus de socialisation.

**Intériorisation.** Si l'obéissance est un indice important du succès de la socialisation, les raisons qui motivent celle-ci le sont aussi. En effet, la simple action de se conformer risque d'être insuffisante à long terme si celle-ci est exclusivement contingente à des pressions extérieures (p.ex., la possibilité d'être puni en cas de désobéissance) puisque, dans un tel cas, un agent de socialisation aurait constamment besoin d'exercer un contrôle sur l'individu afin d'assurer des comportements socialement appropriés de sa part. Selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2000; Ryan & Deci, 2017), alors que certaines formes d'obéissance se limitent à un tel acquiescement aux règles sociétales, d'autres résultent d'un apprentissage de l'importance de ces règles et transcendent la présence de contraintes extérieures. Ces différences qualitatives au niveau de l'obéissance, représentant différents niveaux *d'intériorisation* des valeurs ou des normes sous-jacentes aux règles, constituent un deuxième indice primordial du succès de la socialisation.

L'intériorisation fait référence au processus par lequel un individu intègre à ses schémas cognitifs, émotifs et comportementaux des valeurs ou des normes qui lui étaient initialement plus externes (Kuczynski & Navara, 2006). Les recherches ancrées dans la théorie de l'autodétermination montrent que plus un individu a intériorisé les valeurs ou les normes sous-jacentes à une règle, plus il tend à suivre celle-ci pour des raisons dites *autonomes* (p.ex., parce qu'il pense personnellement que la règle est importante, même si celle-ci n'est pas nécessairement plaisante) plutôt que seulement pour des raisons dites *contrôlées* (p.ex., pour éviter de perdre un privilège). Les individus ayant intériorisé les valeurs ou les normes sous-jacentes à une règle endossent donc pleinement le comportement dicté par celle-ci et s'y conforment de plein gré, et ce, même en l'absence de contingences externes (Grolnick, Deci, & Ryan, 1997). À l'inverse, un individu se conformant à une règle dont il n'a pas intériorisé les valeurs ou les normes agira plutôt pour des raisons contrôlées et sera à risque de sentir dans ces contextes que son *besoin d'autonomie* est brimé (c.-à-d., de sentir qu'il est contraint à agir d'une manière allant à l'encontre de ses opinions et de ses valeurs, Ryan & Deci, 2017). La frustration du besoin d'autonomie est en retour largement indésirable, puisqu'elle est associée à des niveaux d'obéissance future et d'intériorisation plus faibles (Vansteenkiste, Soenens, Van Petegem, & Duriez, 2014 ; Van Petegem, Soenens, Vansteenkiste, & Beyers, 2015), en plus de nuire au fonctionnement psychologique et au bien-être de l'individu (Chen et al., 2015 ; Helwig, 2006 ; Smetana, 2011).

### **Le rôle des parents dans le processus de socialisation**

En tant que principales figures de soin et d'autorité de leurs enfants, les parents sont appelés à jouer un rôle de premier plan dans le processus de socialisation des jeunes. L'accumulation des recherches sur les relations parent-enfant a mené les chercheurs à conclure



que l'implication des parents auprès de leurs enfants ainsi que la qualité de leurs pratiques ont un impact prédominant sur l'obéissance et l'intériorisation des enfants, et ce, tant à la période préscolaire (Shaw & Winslow, 1997) que pendant l'enfance (Paterson, 1982) et l'adolescence (Vinik, Johnston, Grusec, & Farrell, 2013). La documentation scientifique note également que les jeunes de tous âges et leurs parents tendent à reconnaître eux aussi l'importance de l'implication parentale dans le bon développement des enfants. Par exemple, les jeunes et leurs parents rapportent trouver important que les parents imposent différentes règles, et considèrent plus acceptable que ceux-ci interviennent plutôt que de ne rien faire à la suite d'une transgression de ces règles (Smetana & Asquith, 1994). Des sondages nationaux, menés au cours d'une période de plus de 30 ans auprès d'adolescents par le sociologue canadien Reginald Bibby (2009), suggèrent par ailleurs que l'influence des parents serait d'autant plus importante aux yeux des récentes générations. En effet, alors que 75,5 – 76,5% des adolescents entre les années 1980 et 2000 rapportaient que leurs parents avaient une influence au moins « assez grande » sur leur vie, 85,5% étaient de cet avis en 2008. En somme, les parents jouent un rôle socialisateur important qui est à la fois documenté par les chercheurs et reconnu par les jeunes et les parents.

Afin de promouvoir le processus de socialisation de leurs jeunes de manière optimale, les parents doivent adapter leurs pratiques à la nature des interactions avec leurs enfants (Grusec & Davidov, 2010). Par exemple, en contexte de jeu, les parents qui s'accommodent aux demandes raisonnables de leurs enfants et qui encouragent un climat de réciprocité tendent à mener ces derniers à expérimenter et à intérioriser, par l'entremise de ces échanges, des valeurs prosociales telles que l'importance de la coopération et de l'adaptation mutuelle pour la promotion des interactions harmonieuses (Kochanska, 1997 ; Gardner, Ward, Burton, &

Wilson, 2003). Dans des contextes d'apprentissage guidé (c.-à-d., des contextes où les parents soutiennent leurs jeunes dans leurs apprentissages, notamment en s'adaptant au niveau de compétence de ceux-ci), les parents peuvent encourager chez leurs enfants le développement d'habiletés cognitives, physiques, émotives et sociales qui favorisent elles aussi le processus de socialisation (Pomerantz & Grolnick, 2017). Bref, en ajustant leurs pratiques à la nature des interactions avec leurs jeunes, les parents créent de multiples occasions de socialisation.

### **Pratiques parentales en contexte de transgression de règles**

Un contexte particulièrement propice pour les enfants de tous âges à faire d'énormes gains en matière de socialisation, et où la qualité des pratiques parentales joue un rôle déterminant, est celui de transgression de règles (Vinik et al., 2013). Dans les contextes de transgression de règles, les parents sont appelés à exercer leur autorité de manière à favoriser l'obéissance future du jeune, tout en facilitant l'intériorisation des valeurs ou des normes sous-jacentes à la règle qu'il a enfreinte.

**Absence d'autorité.** Les chercheurs en pratiques parentales ont souligné l'importance d'exercer une autorité dans les contextes de désobéissance, et de le faire d'une manière adéquate, en montrant à la fois les effets néfastes d'une absence d'autorité et ceux d'une autorité coercitive sur le processus de socialisation et le bien-être général des jeunes. Concernant l'absence d'autorité, des études expérimentales (p.ex., Eddy & Chamberlain, 2000 ; Martinez & Forgatch, 2001) et longitudinales (p.ex., Baumrind et al., 2010), corroborées par des méta-analyses (p.ex., Kawabata, Alink, Tseng, Ijzendoorn, & Crick, 2011), ont révélé que les parents qui n'exerçaient pas leur autorité tendaient à limiter les intentions d'obéissance future et le processus d'intériorisation de leurs jeunes, tout en entraînant en retour des corrélats indésirables tels qu'une plus faible compétence sociale, une quantité plus importante de comportements

antisociaux et le développement de problèmes externalisés et internalisés. Dans ses écrits sur les processus coercitifs familiaux, Patterson (1982) a offert une explication pour ces résultats en proposant qu'à la suite d'une transgression, ne pas exercer son autorité constituerait une stratégie parentale qui priverait non seulement les jeunes d'une occasion importante d'apprentissage social, mais leur véhiculerait aussi le message que la persistance de leur comportement inadéquat serait une option légitime. La présence d'une forme d'autorité en contexte de transgression de règles semble donc essentielle au bon développement social des jeunes.

**Autorité coercitive.** Bien que l'autorité parentale puisse jouer un rôle socialisateur important en contexte de transgression de règles, celle-ci n'est pas souhaitable sous toutes ses formes. En effet, certaines stratégies parentales ont été démontrées comme ayant des effets délétères sur le processus de socialisation et le développement général des enfants. Regroupées sous le terme *coercitif*, ces pratiques réfèrent à des interventions excessivement sévères et péremptoires qui, en s'appuyant sur le pouvoir conféré aux parents en tant que figures d'autorité au sein d'une relation hiérarchique, peuvent forcer les jeunes à se soumettre (Baumrind, 2012). Les pratiques documentées comme étant coercitives sont nombreuses. Elles incluent l'hostilité verbale (p.ex., des insultes), les assertions de pouvoir arbitraires et déraisonnables (p.ex., le retrait soudain d'un droit légitime du jeune tel que l'accès à sa chambre), le contrôle psychologique (p.ex., l'induction de honte) et les punitions corporelles sévères (Baumrind et al., 2010). Les enfants de tous âges qui doivent composer avec de telles pratiques coercitives ont tendance à vivre plusieurs répercussions négatives au niveau de leur processus de socialisation et leur bien-être, telles que le développement de problèmes de comportements externalisés (Pinquart, 2017) et internalisés (Joussemet, Landry, & Koestner, 2008), une frustration importante de leur besoin d'autonomie (Van Petegem et al., 2015), l'apparition de

comportements agressifs (Kawabata et al., 2011) et de délinquance (Hoeve et al., 2009) ou encore des réactions de défiance contre leurs parents (Vansteenkiste et al., 2014). Ainsi, à la fois l'absence d'autorité en contexte de transgression de règles et la présence d'autorité coercitive sont des stratégies parentales dommageables pour les enfants et devraient être évitées.

**Raisonnement.** Dans le but de prévenir les conséquences néfastes d'une autorité absente ou coercitive, les chercheurs en pratiques parentales ont tenté de déterminer quelles pratiques non-coercitives pouvaient susciter obéissance et intériorisation avec efficacité à la suite d'une transgression. Une majorité des études de ce courant de recherche a évalué le rôle socialisateur du raisonnement. Le raisonnement est une intervention verbale non-coercitive qui vise à susciter l'obéissance et l'intériorisation en expliquant aux jeunes l'impact de leur comportement problématique sur eux-mêmes et l'environnement (Grusec & Goodnow, 1994). Par exemple, dans une situation hypothétique où un adolescent partage un plan cellulaire commun avec sa famille et utilise une portion trop importante des données mensuelles allouées à tous, un exemple de raisonnement pourrait être de discuter avec le jeune du fait que sa consommation de données cellulaires prive les autres membres de la famille de l'accès à leur juste part de données.

Les recherches évaluant l'impact du raisonnement ont montré que cette stratégie tendait à susciter de l'empathie chez les jeunes (p.ex., Hoffman, 2000 ; Robichaud et al., 2018), ce qui en retour les aidait à saisir la pertinence de la règle (Eisenberg et al., 2015) et à intérioriser ses valeurs ou normes sous-jacentes (Davies, McMahon, Flessati, & Tiedmann, 1984 ; Lavoie, 1974). L'absence de pressions externes rendrait par ailleurs cette pratique plus propice à diriger l'attention des enfants vers des raisons intériorisées pour obéir (c.-à-d., des raisons plus autonomes et moins contrôlées, Koestner, Ryan, Bernieri, & Holt, 1984 ; Lepper, 1983) et minimiserait le sentiment de frustration d'autonomie (Ryan & Deci, 2017), favorisant d'autant

plus l'intériorisation (Grusec, Danyliuk, Kil, & O'Neil, 2017). En raison de la haute capacité du raisonnement à susciter l'intériorisation, les chercheurs en pratiques parentales ont recommandé cette stratégie comme méthode d'intervention à privilégier à la suite d'une première transgression (Grusec, Goodnow, & Kuzynski, 2000 ; Hoffman, 2000).

Si plusieurs recherches et écrits suggèrent que le raisonnement favorise le processus d'intériorisation, certaines études montrent toutefois que cette stratégie d'autorité peut manquer d'efficacité pour susciter l'obéissance quand les jeunes persistent à enfreindre une règle. En effet, utiliser seulement le raisonnement dans ces situations a été démontré comme réduisant les intentions d'obéissance future chez les enfants de tous âges (p. ex., Blum, Williams, Friman, & Christophersen, 1995 ; Mageau et al., 2018). Par conséquent, dans des contextes de transgression persistante, il a été suggéré de compléter l'utilisation du raisonnement par des contraintes afin de susciter l'obéissance en plus de l'intériorisation (Grusec et al., 2000 ; Larzelere et al., 2013 ; Hoffman, 2000).

**Contraintes.** Les contraintes sont des limites comportementales non-coercitives que les parents imposent afin d'obtenir l'obéissance de leurs jeunes et d'encourager l'intériorisation des valeurs ou des normes sous-jacentes à la règle enfreinte. Ces limites sont nombreuses, allant du retrait de privilèges (p.ex., droit de sortie avec des amis) à l'imposition de tâches à exécuter (p.ex., nettoyer la maison), en passant par la mise en retrait (*time out*).

**Punition.** Les chercheurs en pratiques parentales ont typiquement recommandé d'utiliser des contraintes de manière à créer une expérience suffisamment aversive chez les jeunes afin qu'ils évitent de reproduire le comportement indésirable (Dadds & Salmon, 2003). Généralement initiée avec des phrases telles que : « *Puisque tu as/n'as pas fait ceci, tu dois/n'as plus le droit de...* » ou encore « *Comme punition/conséquence, tu dois/n'a plus le droit de...* »,

cette forme de contrainte porte le nom de *punition* (Mageau et al., 2018). Reprenant l'exemple de l'adolescent utilisant trop de données cellulaires, un exemple de punition dans ce contexte pourrait être de priver celui-ci de sortie tant qu'il n'a pas ajusté sa consommation de données. Cette limite comportementale pourrait effectivement susciter une expérience assez désagréable chez le jeune pour l'inciter à changer son comportement.

Les recherches sur la punition ont surtout mesuré son impact sur l'obéissance et, dans une certaine mesure, sur des indicateurs émotionnels et motivationnels d'intériorisation. Son enseignement étant efficace pour réduire l'apparition de comportements de désobéissance chez des enfants aux prises avec des troubles de conduite (p.ex., Patterson, Chamberlain & Reid, 1982), la punition est considérée par certains auteurs comme une composante essentielle d'un style parental optimal (Baumrind et al., 2010) et comme une technique idéale à utiliser en complément au raisonnement dans les situations où les jeunes persistent à enfreindre une règle (Larzelere et al., 2013). La punition s'est montrée d'autant plus efficace à promouvoir l'obéissance lorsque la sévérité de la contrainte ne dépasse pas la gravité de la transgression et lorsqu'il existe une proximité temporelle entre le méfait et la contrainte (voir Larzelere et al., 2013, pour une revue des facteurs influençant l'efficacité d'une punition).

D'autres écrits suggèrent toutefois que si la punition peut promouvoir l'obéissance immédiate, elle serait aussi sujette à nuire au processus d'intériorisation, et ce, même en présence du raisonnement. Selon ces écrits, la punition pourrait entraîner les enfants à craindre l'autorité parentale (Kochanska & Thompson, 1997, p.68) et ainsi à se concentrer sur la façon appropriée de répondre à la figure d'autorité plutôt que sur les valeurs ou les normes sous-jacentes aux demandes du parent (Grolnick, 2003). En cohérence avec ces propositions, des études ont montré que l'émission d'une punition encourageait les jeunes à obéir pour des raisons

contrôlées (p.ex., pour éviter de perdre des privilèges) plutôt qu'autonomes (p.ex., par conviction personnelle ; Kremer, Smith, & Lawrence, 2010), et que ceci pouvait en retour entraîner davantage de comportements de désobéissance en l'absence de figures d'autorité (Olson, Ceballo, & Park, 2002). De plus, la fréquence d'utilisation de certaines contraintes sous forme punitive a été positivement, ou au mieux non-significativement, liée à des problèmes de santé mentale chez les jeunes (p.ex., un niveau d'anxiété plus élevé; Gershoff et al., 2010).

En somme, les recherches empiriques montrent un effet positif de la punition sur l'obéissance à court terme, mais aussi des impacts indésirables sur le processus d'intériorisation et le développement des enfants. Utiliser des contraintes sous une forme punitive dans des contextes de transgression persistante semble donc, somme toute, sous-optimale pour le processus de socialisation. Considérant que les contraintes demeurent une stratégie d'autorité largement utilisée par les parents (p.ex., Kremer et al., 2010) et reconnue comme essentielle par maints chercheurs (p.ex., Baumrind, 2012), optimiser la manière dont elles sont utilisées afin de minimiser leurs effets négatifs sur le processus d'intériorisation et le bien-être des jeunes est crucial.

### **Facteurs influençant l'optimalisation des contraintes**

Dans leur influent article théorique portant sur le rôle que joue l'autorité parentale dans le processus d'intériorisation des jeunes, Grusec et Goodnow (1994) ont suggéré que la capacité d'une contrainte à favoriser l'intériorisation dépendrait de son niveau d'acceptabilité, tel que perçu par les jeunes. Plusieurs écrits appuient cette proposition, suggérant que (1) les perceptions qu'ont les jeunes d'une interaction avec leurs parents constitueraient le principal déterminant des conséquences découlant de cette interaction (Soenens, Vansteenkiste, & Van Petegem, 2015) et que (2) les pratiques perçues par les jeunes comme étant plus acceptables

favoriseraient l'intériorisation et leur bien-être, notamment en encourageant des raisons intériorisées pour obéir (Grolnick, 2003) et en minimisant les sentiments de frustration d'autonomie (Helwig, 2006). Des recherches empiriques soutiennent aussi l'idée que l'acceptabilité des contraintes favorise l'intériorisation, montrant qu'au-delà de contingences externes telles que la supervision parentale et les tentatives de renforcer les règles, c'est la légitimité que les enfants accordent à l'autorité parentale qui détermine leur sentiment interne de devoir obéir (Smetana, 1988) et qui prédit en retour leur décision autonome d'obéir (Darling, Cumsille, & Martinez, 2007). Ainsi, en ciblant les caractéristiques qui influencent l'acceptabilité des contraintes en situation de transgression de règles, il pourrait être possible d'optimiser leur propension à favoriser le processus d'intériorisation.

Dans leur article théorique, Grusec et Goodnow (1994) ont aussi proposé deux grandes catégories de facteurs qui, en plus des caractéristiques des enfants (p.ex., leur tempérament, Kiff, Lengua, & Zalewski, 2011), influenceraient leur perception d'acceptabilité des contraintes : (1) les caractéristiques reliées à la nature de l'intervention parentale (p.ex., son niveau de sévérité, Pinquart, 2017) et (2) les caractéristiques reliées à la nature de la transgression (p.ex., son enjeu sous-jacent, Smetana & Asquith, 1994). Dans l'objectif d'optimiser l'acceptabilité des contraintes afin que celles-ci élicitent l'obéissance des jeunes sans nuire pour autant à leur processus d'intériorisation, la présente thèse a considéré ces deux grandes catégories de facteurs et a évalué (1) la valeur socialisatrice du lien problème-contrainte (Mageau et al., 2018 ; Robichaud et al., & Mageau, 2018), une caractéristique reliée à la nature des contraintes qui a fait l'objet de peu d'études empiriques, mais qui est néanmoins largement répandue dans la documentation destinée aux parents, et (2) le rôle modérateur des enjeux sous-jacents aux transgressions sur l'effet socialisateur du lien problème-contrainte (Smetana, 2011).



**Lien problème-contrainte.** Différents écrits proposent que la présence d'un lien logique entre le problème créé par une transgression et la pratique disciplinaire qui en suit puisse accroître l'acceptabilité de cette pratique. Par exemple, Nucci (1984) a montré qu'un raisonnement en lien avec le problème engendré par la transgression (p.ex., parler du bien-être des autres à la suite d'une transgression morale) était perçu comme plus acceptable par les jeunes qu'une intervention non-reliée (p.ex., parler des conventions sociales à la suite d'une transgression morale) ou indifférenciée (p.ex., dire « Arrête! »). Concernant les contraintes, plusieurs ouvrages théoriques ont avancé que l'existence d'un lien entre le *problème* créé par la transgression et la *contrainte* imposée (c.-à-d., un lien *problème-contrainte*, Mageau et al., 2018 ; Robichaud et al., 2018) pourrait aussi favoriser le processus d'intériorisation (p.ex., Brooks, 1949 ; Dreikurs & Grey, 1968 ; Faber & Mazlish, 2000 ; Gilbert, 1986 ; Ginott, 1965). Par exemple, Ginott (1965) a proposé dans ses écrits sur les relations parent-enfant qu'en réponse à une transgression persistante, des parents qui imposeraient une contrainte logiquement liée au problème créé par le comportement de leurs jeunes (c.-à-d., une *conséquence logique* ; lien problème-contrainte fort), plutôt qu'une simple contrainte dérangeante et donc vraisemblablement non-reliée au problème (c.-à-d., une punition ; lien problème-contrainte faible), permettraient aux enfants de faire l'expérience des conséquences reliées à leur méfait et ainsi de saisir et d'intérioriser plus facilement les valeurs ou les normes sous-jacentes à la règle qu'ils ont enfreinte. Ainsi, en assurant la présence d'un lien problème-contrainte, il deviendrait possible d'utiliser des contraintes sous une forme alternative à la punition, soit sous la forme d'une conséquence logique.

**Conséquence logique.** À la suite d'une recension des écrits sur la conséquence logique, Mageau et al. (2018) ont présenté une description formelle de cette stratégie d'autorité en

identifiant trois caractéristiques propres à celle-ci et résultant de son lien problème-contrainte fort. Premièrement, puisqu'elle est reliée au problème créé par la transgression, la conséquence logique requerrait intrinsèquement sa résolution. Deuxièmement, en raison de son orientation vers la résolution de problème, la conséquence logique mènerait naturellement les jeunes à assumer la responsabilité de leurs actions, et ce, de manière active (c.-à-d., en participant à la résolution du problème créé par leur transgression ou en changeant de comportement) ou passive (c.-à-d., en faisant l'expérience des changements implantés par les parents afin de mettre fin au problème créé par le comportement indésirable). Troisièmement, afin d'aborder efficacement le problème induit par le méfait, la conséquence logique serait généralement formulée de manière descriptive avec des phrases telles que : « *Ceci s'est produit, il est maintenant temps de...* », « *Pour le moment, ceci doit se produire...* », « *Avant de faire ceci, cela doit se produire* », ou encore « *Ceci s'est produit, maintenant il ne reste plus de temps pour cela* ». Réutilisant l'exemple de la transgression reliée aux données cellulaires, une conséquence logique dans ce contexte pourrait être de contraindre l'adolescent à fixer une limite de consommation de données mensuelles sur son cellulaire, afin de se voir automatiquement retirer l'accès à celles-ci dès lors qu'il atteint son quota. Cette contrainte réglerait en effet le problème créé par la transgression (c.-à-d., le fait que la famille soit privée de données en raison de la surutilisation de données de la part de l'adolescent) tout en le menant à assumer la responsabilité de ses actions (c.-à-d., en requérant qu'il installe la limite d'utilisation de données), résultant ainsi en un lien problème-contrainte fort.

***Distinctions entre les conséquences logiques et les punitions.*** Si la conséquence logique et la punition se ressemblent en ce qu'elles sont toutes les deux des formes de contrainte, leurs différences qualitatives qui découlent du lien problème-contrainte créeraient, selon Mageau et

al. (2018), des distinctions notables au niveau de leur capacité à favoriser l'intériorisation. Premièrement, parce qu'une conséquence logique est intrinsèquement reliée au problème occasionné par la transgression, elle fournirait aux jeunes de l'information pertinente, et expérientielle, au sujet de l'impact de la transgression sur autrui et sur les efforts qui doivent être déployés afin de résoudre le problème qu'elle crée. Ces expériences devraient en retour favoriser l'intériorisation. Par exemple, contraindre un adolescent à installer une limite de consommation de données cellulaires possède une valeur informative susceptible de l'aider à saisir l'importance d'utiliser les données avec parcimonie (p.ex., en faisant personnellement l'expérience du désagrément que représente le fait de ne plus avoir accès à des données lorsqu'il a atteint sa limite mensuelle) et donc à intérioriser les valeurs ou les normes sous-jacentes à la règle. En ce sens, la conséquence logique pourrait être conceptualisée comme une version expérientielle du raisonnement. À l'opposé, puisqu'une contrainte découlant d'une punition n'a comme lien avec le problème créé par la transgression que la capacité à déranger suffisamment les jeunes afin qu'ils évitent d'enfreindre à nouveau la règle, celle-ci ne procurerait généralement pas d'informations additionnelles au sujet de la valeur de la règle enfreinte, limitant ainsi son potentiel d'apprentissage. Reprenant toujours l'exemple du cellulaire, priver un jeune de sortie ne lui fournirait effectivement pas de renseignements au sujet des impacts d'une surconsommation de données.

Deuxièmement, et toujours en raison de son lien problème-contrainte fort, Mageau et al. (2018) ont proposé que la conséquence logique serait plus prévisible que la punition. Des recherches soutiennent ces propos, suggérant que, de par leur appui distinct sur l'aversion afin d'assurer l'obéissance, les contraintes sous forme de punition auraient tendance à être arbitrairement choisies en fonction des intérêts du jeune (p. ex., choisir de retirer un privilège

auquel il tient), de l'humeur du parent (p. ex., à quel point le parent sent que l'enfant doit « payer ») et de la gravité d'une récidive éventuelle (p. ex., l'importance que le comportement ne se reproduise pas ; Critchley & Sanson, 2006). Or, selon Mageau et al. (2018), l'imprévisibilité des punitions, couplée à leur appui sur l'aversion, serait à risque d'exacerber un patron émotionnel susceptible de nuire à l'acceptabilité du message parental et donc à l'intériorisation (p.ex., colère accrue accompagnée d'un manque d'empathie ; Hoffman, 1994 ; Padilla-Walker, 2008a). En comparaison, la conséquence logique, de par son orientation vers la résolution de problèmes, serait plus prévisible et n'aurait pas à être déplaisante (même si elle peut souvent l'être) afin de susciter l'obéissance. Conséquemment, elle pourrait minimiser des réactions obstruant l'intériorisation, tout en demeurant efficace pour prévenir une transgression future. En somme, le lien problème-contrainte de la conséquence logique et les caractéristiques qui en découlent semblent susceptibles de faire de cette stratégie une forme d'autorité favorisant davantage d'intériorisation.

*Études empiriques sur le lien problème-contrainte.* Malgré l'importance probable du lien problème-contrainte pour le processus d'intériorisation, seulement deux études empiriques ont évalué son rôle. À l'aide de scénarios hypothétiques mettant en scène des interactions mère-enfant lors desquelles une mère répondait à des transgressions persistantes de la part de son jeune, Mageau et al. (2018) ont demandé à des enfants âgés de 9 à 12 ans et à leur mère d'évaluer l'acceptabilité de contraintes dont le lien problème-contrainte était faible (c.-à-d., des punitions) ou fort (c.-à-d., des conséquences logiques) ainsi que leur efficacité probable à susciter l'obéissance ultérieure. Une condition contrôle, dans laquelle seules des interventions verbales (p.ex., des raisonnements) étaient utilisées, a aussi été considérée. Les résultats de cette étude indiquent que non seulement les enfants et les mères perçoivent les conséquences logiques

comme étant au moins aussi efficaces que les punitions à prévenir une transgression future (c.-à-d., plus efficaces que les interventions verbales seules), ils perçoivent les conséquences logiques comme étant plus acceptables. Dans une deuxième étude reprenant le même échantillon d'enfants et la même méthodologie, Robichaud et al. (2019) ont montré que les conséquences logiques, comparativement aux punitions, suscitaient davantage un patron émotionnel positivement associé à l'acceptabilité (c.-à-d., moins de colère et plus d'empathie, Hoffman, 1994 ; Padilla-Walker, 2008a). Ces résultats suggèrent que la force du lien problème-contrainte influence l'acceptabilité des contraintes et donc le processus d'intériorisation (Grusec & Goodnow, 1994), sans nuire pour autant à leur efficacité probable à susciter l'obéissance.

*Limites des études empiriques sur le lien problème-contrainte.* Bien que ces études soient importantes, certaines limites doivent être abordées afin de mieux comprendre le rôle de la conséquence logique et du lien problème-contrainte dans le processus de socialisation. Premièrement, les contraintes employées pour les conditions conséquence logique n'étaient pas les mêmes que celles employées pour les conditions punition. Ainsi, il est possible qu'une partie des différences observées entre les conséquences logiques et les punitions soient attribuables à des caractéristiques reliées à la nature des contraintes autres que leur lien problème-contrainte. Or, si le lien problème-contrainte est en soi un facteur déterminant de la capacité d'une contrainte à susciter l'intériorisation, *une même contrainte* devrait avoir un effet différent selon si elle est présentée dans un contexte où elle est logiquement liée au problème créé par la transgression ou non. Cette idée est appuyée par Anderson et King (1974) qui ont proposé que, selon la nature de la faute commise, la mise en retrait d'un jeune puisse lui véhiculer un message différent et donc avoir un impact différent sur lui. Par exemple, mettre un enfant en retrait parce qu'il a renversé du lait (lien problème-contrainte faible) ne l'informe pas de manière inhérente

sur les moyens d'assumer la responsabilité de sa maladresse ni sur l'effort que cette prise de responsabilité requiert. À l'inverse, un enfant mis momentanément en retrait parce que ses comportements nuisent à l'harmonie du groupe (lien problème-contrainte fort) saisit ipso facto qu'afin de retourner dans le groupe et y être accueilli, certaines règles sociales doivent être respectées. Évaluer les différences entre la conséquence logique et la punition en présentant de mêmes contraintes, dont la force du lien problème-contrainte varie selon les transgressions, est donc important afin de mieux cerner le rôle de ce facteur. Le premier article de cette thèse a visé à réaliser cet objectif.

Une deuxième limite importante, et dont le deuxième article de cette thèse a fait l'objet, concerne le fait que le rôle du lien problème-contrainte n'a été évalué qu'à la suite de transgressions relevant d'enjeux non-personnels (c.-à-d., d'enjeux où la légitimité du parent à exercer son autorité est clairement reconnue par les jeunes, Smetana, 2011). Or, un important courant de recherche suggère que toute contrainte serait à risque d'être perçue comme étant inacceptable du point de vue des jeunes lorsqu'émise en réponse à des transgressions relevant d'enjeux ayant une composante personnelle (c.-à-d., des enjeux où la légitimité du parent à exercer son autorité est plus faible, Smetana & Asquith, 1994). L'effet socialisateur du lien problème-contrainte pourrait ainsi être modéré par les enjeux sous-jacents aux transgressions.

**Enjeux sous-jacents aux transgressions.** Selon la théorie des domaines sociaux (Smetana, 2011 ; Turiel, 1978), les êtres humains catégoriseraient naturellement leurs comportements (et donc leurs transgressions) selon leur impact sur eux et l'environnement. Par exemple, les comportements affectant le bien-être et les droits d'autrui (p.ex., se moquer d'un autre ; voler une de ses possessions) seraient catégorisés dans le domaine moral. Les auteurs de cette théorie qualifient d'universels les règles découlant du domaine moral et les enjeux sous-

jacents, puisque ceux-ci résulteraient selon eux de principes supérieurs qui dicteraient comment se comporter envers tous (Smetana, 2011). Des recherches empiriques appuient ces propos, montrant notamment qu'à l'âge préscolaire, les enfants conçoivent déjà les comportements impliquant des enjeux moraux comme étant intrinsèquement justes ou injustes (Smetana, 1981).

Outre les comportements relatifs au domaine moral, d'autres appartiendraient au domaine conventionnel. Ce domaine fait référence aux comportements découlant de l'ensemble des normes sociales qui régissent une société et qui lui permettraient de fonctionner harmonieusement, telles que les règles d'étiquette (p.ex., vouvoyer un aîné), les manières (p.ex., éviter de parler en mastiquant) et les règles contextuelles (p.ex., où ranger ses chaussures, Turiel, 1978). Comparativement aux transgressions morales, les transgressions de normes conventionnelles ne sont pas considérées par les auteurs de la théorie des domaines sociaux comme intrinsèquement mauvaises, puisque les règles sous-jacentes à ces normes seraient plutôt basées sur une compréhension acquise de l'organisation sociale. Cela dit, elles demeureraient importantes pour faciliter la vie en société (Turiel, 2002). Quand des transgressions morales ou conventionnelles sont émises, les parents et leurs jeunes sont d'avis qu'il soit acceptable que les parents interviennent et exercent leur autorité afin que les règles visant ces transgressions soient respectées et que leurs valeurs ou leurs normes sous-jacentes soient intériorisées (Smetana & Asquith, 1994 ; Grusec et al., 2017). Ce sont face à des transgressions impliquant de tels enjeux que la conséquence logique a été identifiée comme une stratégie d'autorité optimale.

Selon la théorie des domaines sociaux, certains comportements seraient plutôt perçus comme impliquant des enjeux personnels (p.ex., le choix de musique dans ses écouteurs ; Nucci, 1981). Ces comportements, qui constituent une sous-catégorie du domaine psychologique, seraient considérés comme étant ni bien ni mal et sans danger pour la santé ou la sécurité de

l'individu (Smetana & Asquith, 1994). Lorsqu'ils émettent des comportements d'ordre personnel, les enfants (et particulièrement les adolescents) viseraient à satisfaire leur besoin fondamental d'autonomie par l'entremise de l'expression de leur identité en émergence (voir Helwig, 2006, pour un article théorique sur le développement de l'identité des jeunes).

Contrairement aux comportements d'ordre moral ou conventionnel, les comportements concernant des enjeux personnels sont fermement perçus par les enfants de tous âges comme transcendant toute réglementation sociale, et donc non-sujet à l'autorité parentale (Nucci, 1981, 1996 ; Smetana, Crean & Campione-Barr, 2005). En effet, déjà à 4 ans, les enfants rapportent qu'ils seraient prêts à enfreindre une règle imposée face à un enjeu personnel et, contrairement aux règles morales, qu'ils se sentiraient mieux par rapport à la décision de désobéir que d'obéir (Lagattuta, Nucci, & Bosacki, 2010). De plus, les jeunes jugent que les transgressions relevant d'enjeux personnels sont moins graves, comparativement à celles relevant d'enjeux non-personnels (Nucci, 1981). Ils sont même majoritairement d'avis qu'il serait acceptable de mentir aux parents par rapport à des sujets personnels lorsque ces derniers risquent d'exprimer un désaccord avec eux (Perkins & Turiel, 2007). En cohérence avec ces perceptions, les parents tendent à être sensibles au besoin d'autonomie de leurs enfants lorsque ceux-ci émettent des comportements d'ordre personnel, et sont d'accord qu'il serait préférable qu'ils évitent d'exercer leur autorité dans ces contextes (Nucci & Smetana, 1996). L'implantation, l'obéissance et l'intériorisation de règles parentales face à des enjeux personnels ne constitueraient donc pas des cibles souhaitables selon ces auteurs, puisque celles-ci seraient à risque de frustrer disproportionnellement le besoin d'autonomie des jeunes et ainsi nuire à une autre sphère importante de leur développement, soit la formation de leur identité (Helwig 2006 ; Smetana, 2011).



Or, ce ne sont pas tous les comportements qui peuvent facilement et unanimement être catégorisés comme impliquant un certain enjeu plutôt qu'un autre. Toujours selon la théorie des domaines sociaux, certains comportements (p.ex., choisir de partager un repas en famille ou non) seraient situés à l'intersection d'enjeux personnels et non-personnels, puisqu'ils contiendraient des facettes qui affecteraient exclusivement l'individu (p.ex., le désagrément que peut représenter le fait de manger à une heure particulière) et d'autres facettes qui concerneraient d'autres enjeux (p.ex., l'importance que la famille accorde au fait de passer du temps ensemble, Smetana, 2011). Smetana, Campione-Barr, et Dadds (2004) rapportent que ces comportements à *facettes multiples* constituent la principale source de conflits chez les familles, notamment parce que les parents et les enfants peuvent être en désaccord au sujet de l'enjeu principal sous-jacent à ces comportements et donc au sujet de la légitimité du parent à intervenir lorsqu'il y a transgression. Alors que les parents ont surtout tendance à considérer les aspects non-personnels des transgressions à facettes multiples et ainsi conclurent qu'ils ont le droit d'intervenir, les jeunes sont plutôt sujets à s'attarder aux facettes personnelles et, conséquemment, à rejeter l'autorité parentale (Smetana & Asquith, 1994).

Selon les recherches ancrées dans la théorie des domaines sociaux, la tendance des jeunes à ignorer les aspects non-personnels d'une transgression à facette multiple deviendrait particulièrement forte lorsque ceux-ci atteindraient l'adolescence (Smetana, 1988). En effet, en raison entre autres (1) du développement de nouvelles habiletés cognitives qui leur permettraient de réfléchir aux enjeux à facettes multiples différemment que pendant l'enfance (Helwig, 2006), (2) de leur quête vers une plus grande indépendance (Wray-Lake, Crouter, & McHale, 2010) et (3) d'une certaine tendance à centrer leurs réflexions sur leurs propres émotions et expériences (Elkind, 1967), ayant comme conséquence de restreindre leur capacité à considérer le point de

vue des autres (Burack et al., 2006), les adolescents seraient plus disposés que les enfants à considérer les transgressions à facettes multiples comme concernant des enjeux personnels.

*Autorité parentale en réponse à une transgression à facettes multiples.* Lorsqu'un jeune enfreint une règle à facettes multiples, leur perception de l'enjeu sous-jacent à leur transgression (c.-à-d., personnel c. non-personnel) est susceptible de jouer un rôle déterminant dans l'effet socialisateur de la stratégie d'autorité parentale employée (Soenens et al., 2015). En effet, si un jeune reconnaît l'importance des aspects non-personnels de sa transgression, il est fort probable qu'il accordera une légitimité à l'autorité de son parent. Dans ce contexte, l'utilisation d'une conséquence logique pourrait avoir un effet bénéfique sur son processus de socialisation en l'aidant à comprendre l'impact de son comportement de désobéissance sur son environnement. Cependant, si le jeune rejette la valeur des aspects non-personnels de son comportement et donc perçoit celui-ci sous sa propre juridiction, toutes formes de contrainte, indépendamment de son lien problème-contrainte, pourraient être jugée comme inacceptable et frustrant significativement son besoin d'autonomie (Helwig, 2006). En effet, dans une situation où un jeune n'accorde pas d'importance aux enjeux non-personnels de sa transgression, l'aspect restrictif des contraintes risque d'être plus saillant à ses yeux, comparativement à la présence ou l'absence d'un lien entre cette contrainte et le problème jugé impertinent. Cette hypothèse demeure toutefois à être vérifiée empiriquement.

Si l'utilisation de contraintes risque d'être sous-optimale en réponse à des transgressions à facettes multiples perçues comme étant personnelles, il semble néanmoins important que les parents exercent une certaine forme d'autorité pour favoriser le bon développement des jeunes. En effet, et en cohérence avec les études soulignant les conséquences indésirables d'une absence d'autorité (p.ex., Kawabata et al., 2011), Smetana et ses collègues ont montré que les jeunes

adolescents dont les parents n'exerçaient pas leur autorité en réponse à des transgressions à facettes multiples avaient un moins bon ajustement social plus tard dans l'adolescence (Smetana et al., 2004). Les jeunes semblent par ailleurs reconnaître la pertinence d'un certain degré d'implication parentale dans les contextes à facettes multiples jugés personnels. Par exemple, dans une étude sur le rôle de l'autorité parentale face à des enjeux perçus par les jeunes comme étant personnels, Padilla-Walker (2008b) a évalué les perceptions des adolescents de l'acceptabilité des contraintes, du raisonnement et de l'absence d'autorité. Les résultats de cette étude montrent que les jeunes tendent à trouver l'absence d'autorité plus acceptable que les contraintes, mais pas plus acceptable que le raisonnement. Ceci suggère que même si les jeunes n'adhèrent pas personnellement à l'importance des aspects non-personnels d'une règle à facettes multiples, ils peuvent néanmoins bénéficier d'une intervention parentale moins ferme qu'une contrainte (c.-à-d., d'un raisonnement) afin de mieux comprendre la perspective d'autrui et ainsi mieux s'ajuster aux différentes demandes environnementales.

### **Études doctorales proposées**

L'objectif de cette thèse a été de poursuivre les recherches visant à déterminer le rôle de la conséquence logique et du lien problème-contrainte sur le processus de socialisation des jeunes. Pour ce faire, deux études expérimentales ont été menées auprès d'une population adolescente et ont évalué, à l'aide d'une méthodologie par vignette expérimentale, l'impact probable de la conséquence logique et d'autres stratégies d'autorité (c.-à-d., la punition, le raisonnement et l'absence d'autorité) à susciter l'obéissance et l'intériorisation. Les adolescents ont été privilégiés dans le cadre de ces études car, et particulièrement face aux transgressions à facettes multiples, ceux-ci vivent des enjeux importants relatifs à l'autorité parentale, la socialisation et l'autonomie (Baumrind, 1991 ; Helwig, 2006 ; Smetana & Asquith, 1994). De

plus, aucune étude empirique sur la conséquence logique ne s'était intéressée à cette population auparavant. Effectuer des recherches auprès des adolescents a donc permis d'évaluer la généralisation de l'impact du lien problème-contrainte sur le processus de socialisation des jeunes traversant cette importante période de vie.

**Étude 1.** Dans la première étude, le lien problème-contrainte a été rigoureusement isolé afin de préciser son rôle sur le processus de socialisation. Pour ce faire, les adolescents ont lu des scénarios fictifs présentant des interactions mère-adolescent lors desquelles une mère répondait à deux transgressions clairement établies comme concernant des enjeux non-personnels. Plus spécifiquement, la mère de l'histoire pouvait soit (1) s'abstenir d'exercer son autorité, (2) émettre seulement des raisonnements, (3) retirer le privilège de l'adolescent d'écouter la télévision ou (4) retirer le privilège de voir ses amis. Face à la première transgression, la contrainte concernant la télévision constituait une conséquence logique alors que la contrainte liée aux amis était une punition. Face à la deuxième transgression, le rôle des contraintes était inversé : la contrainte concernant la télévision devenait une punition alors que la contrainte liée aux amis devenait une conséquence logique. Cette manipulation a assuré qu'à l'exception du lien problème-contrainte, toutes les caractéristiques liées à la nature de la contrainte (et aussi à la nature de la transgression) soient méthodologiquement contrôlées, permettant ainsi de mieux cerner le rôle du lien problème-contrainte dans le processus de socialisation.

En cohérence avec Mageau et al. (2018), le potentiel socialisateur des différentes stratégies d'autorité a été évalué par l'entremise des perceptions des participants de l'acceptabilité des pratiques parentales et de leur efficacité probable à prévenir une prochaine transgression. Alors que l'acceptabilité représente un indicateur de la disposition des jeunes à

intérioriser les valeurs ou les normes sous-jacentes à la règle (Grusec & Goodnow, 1994), l'efficacité perçue peut être considérée comme un précurseur des intentions du jeune à obéir dans le futur. Utiliser ces deux variables a permis de vérifier la reproductibilité des résultats observés auprès des mères et de leurs enfants de 9 à 12 ans (Mageau et al., 2018) avec une méthodologie plus rigoureuse et auprès d'une population adolescente. Pour obtenir un indicateur supplémentaire d'intériorisation, les adolescents ont aussi indiqué les raisons qui auraient soutenu leur choix d'obéir (c.-à-d., autonomes c. contrôlées) s'ils avaient été le jeune de l'histoire et soumis à la stratégie d'autorité en question. Les raisons pour obéir dans les contextes où les jeunes adhèrent à l'importance des règles et reconnaissent la légitimité de l'autorité parentale constituent un indicateur valide d'intériorisation (Grusec et al., 2017). L'article décrivant cette première étude a été soumis en décembre 2018 à la revue *Journal of Research on Adolescence* et est présentement en processus de révision.

**Étude 2.** Dans la deuxième étude, les mêmes stratégies d'autorité ont été examinées, mais cette fois-ci dans le contexte d'une transgression à facettes multiples et à la lumière des perceptions des jeunes de l'enjeu sous-jacent à celle-ci. À cette fin, les mêmes adolescents que ceux ayant participé à la première étude ont lu un scénario fictif supplémentaire dans lequel une mère répondait à une transgression à facettes multiples et ont catégorisé celle-ci comme étant soit non-personnelle (c.-à-d., morale ou conventionnelle) ou personnelle. Afin de déterminer dans quelle mesure les résultats des études antérieures pouvaient se généraliser aux contextes à facettes multiples, les adolescents ont encore une fois évalué l'acceptabilité et l'efficacité probable des différentes stratégies d'autorité. Comme indicateur additionnel d'intériorisation, le sentiment de frustration d'autonomie a été préféré dans ce contexte, puisqu'en plus d'être (1) un précurseur important de l'intériorisation (Vansteenkiste et al., 2014), il est (2) négativement

associé à des indices de bien-être et de fonctionnement psychologique (Chen et al., 2015) et surtout (3) hautement susceptible de se produire quand les parents interviennent dans des situations perçues par les adolescents comme impliquant des enjeux personnels (Helwig, 2006). L'article décrivant cette deuxième étude a été soumis en février 2019 à la revue *Social Development* et est présentement en processus de révision.

## **Article 1**

The Role of Logical Consequences in Adolescents' Cognitive Precursors of Compliance and Internalization

### **Authors' contributions:**

Jean-Michel Robichaud: literature review, conceptualization of the study, data collection, statistical analyses, interpretation of the results, writing of the manuscript

Geneviève Mageau: conceptualization of the study, interpretation of the results, revision of the manuscript

Bart Soenens: revision of the manuscript

The Role of Logical Consequences in Adolescents' Cognitive Precursors of Compliance and  
Internalization

Jean-Michel Robichaud, Geneviève A. Mageau

Department of Psychology, Université de Montréal, Canada

Bart Soenens

Department of Developmental, Personality and Social Psychology, Ghent University, Belgium

Author Note

The *Fond de recherche du Québec – Société et culture* (FRQSC) and the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) funded and facilitated this research through a grant to the second author and a doctoral scholarship to the first author. Correspondence concerning this article should be addressed to Jean-Michel Robichaud C/O Geneviève A. Mageau, Ph.D., Département de psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec, H3C 3J7. Email: [jean-michel.robichaud@umontreal.ca](mailto:jean-michel.robichaud@umontreal.ca) or [g.mageau@umontreal.ca](mailto:g.mageau@umontreal.ca)



## Abstract

It is well established that parents' responses to adolescents' transgressions play a role in adolescents' future compliance and internalization process. However, research has yet to reach a consensus on the effectiveness of several specific authority exertion strategies. One of these strategies, which theoretically holds the potential to foster both compliance and internalization, is parental use of logical consequences. Using an experimental vignette methodology and a sample of 214 adolescents ( $M_{\text{age}} = 15.28$  years), the present study compared the effects of logical consequences with classical authority exertion strategies (mild punishments, reasoning and no authority exertion). Results showed that adolescents held favorable perceptions about the effectiveness of logical consequences: logical consequences were judged as the most acceptable and, on an equal footing with mild punishments, the most effective strategy to elicit future compliance. Furthermore, logical consequences were perceived as relatively more likely to elicit well-internalized reasons to comply than mild punishments. Implications of these findings for the promotion of optimal parenting and future research directions are discussed.

*Keywords:* authority exertion, logical consequences, mild punishments, parenting, rule-breaking

## Résumé

Les réactions des parents aux transgressions de leurs adolescents jouent un rôle significatif dans la disposition de ces derniers à obéir aux règles enfreintes et à intérioriser les valeurs ou les normes qui y sont sous-jacentes. Cependant, la documentation scientifique peine à faire consensus sur l'efficacité de plusieurs stratégies d'autorité à occasionner ces deux principaux objectifs de socialisation. Une de ces stratégies, désignée comme théoriquement susceptible de favoriser à la fois l'obéissance et le processus d'intériorisation, est la conséquence logique. À l'aide d'une méthodologie par vignettes expérimentales et d'un échantillon de 214 adolescents ( $M = 15,28$  ans), la présente étude a comparé les effets de la conséquence logique à ceux de stratégies d'autorité classiques (la punition, le raisonnement et l'absence d'autorité). Les résultats ont montré que les adolescents évaluaient favorablement la conséquence logique. En effet, ceux-ci ont perçu la conséquence logique comme la stratégie la plus acceptable et l'ont évalué (à égalité avec la punition) comme la plus probable à susciter l'obéissance future. De plus, la conséquence logique a été perçue comme suscitant des raisons pour obéir plus indicatives d'intériorisation que la punition. Les implications de ces résultats pour la promotion des pratiques optimales et des directions de recherche future sont discutées.

*Mots-clés* : autorité, conséquence logique, pratiques parentales, punition, transgression

## **The Role of Logical Consequences in Adolescents' Cognitive Precursors of Compliance and Internalization**

In parent-child relationships, rule-breaking situations offer a valuable opportunity for parents to foster their children's socialization, as the way parents respond to transgressions plays an important role in children's future compliance and internalization process. Yet, they also represent a substantial challenge, as even parenting scholars struggle to reach a consensus on the optimal authority exertion strategy, or combination of strategies, that could be used to reach these two main socialization goals (Larzelere, Cox, & Mandara, 2013; Grusec, Danyliuk, Kil, & O'Neil, 2017). More precisely, authority exertion strategies promoting internalization (e.g., reasoning) have also been shown to lack effectiveness in obtaining immediate compliance (Mageau, et al., 2018), while strategies effective at eliciting obedience (e.g., mild punishments) sometimes elicit strong negative emotions that can hamper internalization even in the presence of internalization-promoting strategies (Robichaud, Lessard, Labelle, & Mageau, 2019). Identifying strategies that could effectively induce compliance without hindering internalization is thus essential for the promotion of optimal parenting.

The present study began this investigation by comparing logical consequences, a newly empirically identified and promising constraint strategy (Mageau et al., 2018; Robichaud et al., 2019), with classic strategies of authority exertion. Specifically, using an experimental vignette methodology (Aguinis & Bradley, 2014), we evaluated the impact of logical consequences, mild punishments, reasoning, and a no authority condition on adolescents' cognitive precursors of compliance and internalization, namely their beliefs about the acceptability of the parental intervention, their intentions to comply with parental requests, and the reasons that would lead them to comply (which can be more or less internalized).

## **Socialization in Rule-Breaking Contexts**

Socialization is the process by which people come to internalize and abide by societal norms and values, which in turn enables them to contribute to their society in a competent and responsible way (Maccoby, 1992). Parents, through their multiple interactions with their children, play a predominant role in children's socialization process. Although any parent-child interaction represents a learning opportunity, some interactions are more decisive. For example, young adults report that situations in which they had broken a rule as an adolescent were among the situations in which they had learned the most about a value or an important lesson (Vinik, Johnston, Grusec, & Farrell, 2013). They also reported that their parents played the most influential role among all the socialization agents that were involved in these learnings.

In coherence with young adults' retrospective reports, scholars suggest that authority exertion is essential for children's psychosocial adjustment at all ages. Indeed, research has revealed the adverse correlates of permissive parenting, indicating that an absence of rule-setting and enforcement puts both younger and older children at risk for problem behaviors (Kawabata, Alink, Tseng, van Ijzendoorn, & Crick, 2011). There is also a consensus among parenting scholars that parental authority should not only include the establishment of clear and consistent rules, but also adequate parental responses when transgressions occur (e.g., Baumrind et al., 2010; Grolnick & Pomerantz, 2009; Patterson & Fisher, 2002; Smetana, 2011). As such, authority exertion seems to be an essential part of optimal parenting and, following rule transgressions, may be particularly important to ensure children's compliance to parental rules and internalization of their underlying principles.

## **Authority Exertion Strategies**

Authority exertion strategies refer to parenting practices aimed at promoting compliance

with rules and internalization of the values or norms underlying these rules (Baumrind, 2012; Grusec & Goodnow, 1994). While compliance involves children's obedience to parental rules – that is, the degree to which they follow, or have the intention to follow, their parents' rules (Peterson, Rollins & Thomas, 1985), internalization manifests itself in the reasons underlying children's decision to comply with parental rules. When internalization of the values or norms underlying a parental rule occurs, children follow that rule for more autonomous reasons (e.g., because they personally find the rule to be important) and less controlled ones (e.g., to avoid losing privileges, Soenens, Vansteenkiste, & Niemiec, 2009). Because children with internalized motives have accepted parental rules as their own, they are more likely to comply even in the absence of authority figures (Deci & Ryan 2008). Internalization is thus essential to achieve children's long-term socialization, although obtaining children's immediate compliance is sometimes also required to ensure the attainment of short-term goals and the development of essential regulatory and social skills (Paterson & Fisher, 2002). Consequently, in contexts where compliance is needed, an optimal authority exertion strategy would be one with the potential to elicit both compliance and internalization.

Unfortunately, specific authority exertion strategies that could simultaneously achieve these two main socialization goals have not been clearly identified. As a result, the optimal way to exert authority in rule-breaking situations remains a subject of ongoing discussions in the parenting literature (e.g., Larzelere et al, 2013; Grusec et al., 2017). Some scholars have underscored the importance of reasoning (i.e., explaining the consequences of children's problematic behaviors on themselves and their environment) for internalization. When parents use reasoning, they help their children understand the importance of the broken rule, which in turn promotes long-term internalization of the values or norms underlying this rule (Peterson et

al., 1985). Yet, research also suggests that reasoning may lack effectiveness in generating immediate compliance in both younger (e.g., Chapman & Zahn-Waxler, 1982) and older children (e.g., Mageau et al., 2018). Accordingly, experts in parenting have recommended pairing reasoning with some form of constraint when reasoning alone is not sufficient to ensure compliance (Baumrind, 2012).

**Constraints.** Constraints are behavioral limitations imposed by authority figures on children, making use of their greater control over resources, to stop or obtain specific behaviors. In parent-child interactions, examples of constraints used to limit children's behavioral repertoire include time out, withdrawal of privileges (e.g., removing the privilege to watch television), and requests to do tasks or chores (e.g., requiring doing the dishes). Parenting scholars have recommended that parents use such constraints in a strategic attempt to make children experience sufficient aversiveness so that they avoid reproducing the undesirable behavior in the future (Baumrind et al., 2010, p.186; Dadds & Salmon, 2003, p.70). When constraints are applied in such a manner, they are called mild punishments. Take the example of adolescents who persistently exceed their fair share of monthly data on their family cellphone plan. Withdrawing adolescents' privilege to borrow their parents' car until they have changed their data usage habits would be an example of a mild punishment. Indeed, such constraint could make adolescents live an unpleasant moment and in turn reduce their intentions to transgress in the future.

Mild punishments have been argued to elicit short-term compliance at all ages (Baumrind, 2012), but also to lack effectiveness in promoting long-term internalization (Larzelere et al., 2013). Indeed, according to scholars, mild punishments could at times be perceived as coercive by children, which in turn could hamper internalization even in the presence of reasoning. More

specifically, because of their typical orientation toward making children experience disagreeable events, mild punishments could render youths wary of parental authority (Kochanska & Thompson, 1997) and make them focus on avoiding aversive experiences rather than on the values and norms underlying parental demands (Grolnick, 2003). Particularly in adolescence, a developmental period in which children take some distance from parents and become more critical of parental authority, children may display reactance against parental strategies that are perceived as coercive (Van Petegem, Soenens, Vansteenkiste, & Beyers, 2015).

Consistent with these critical accounts of mild punishments, studies conducted among pre-school children showed that children who are more subjected to mild punishments tend to obey for controlled reasons rather than for autonomous ones (Kremer, Smith, & Lawrence, 2010), and are more likely to break rules in the absence of an authority figure (Olson, Ceballo, & Park, 2002). Other studies looking at the impact of specific mild punishments among older children have failed to yield unequivocal results, with the use of mild punishments being sometimes associated with more problem behaviors and other times unrelated to such difficulties (Gershoff et al., 2010).

In sum, although research suggests that constraints have a positive impact on short-term compliance, it also underscores that constraints may play a potentially negative or inconsistent role in children's development and internalization process when they are oriented toward eliciting aversion. Mild punishments, then, may not constitute an optimal way to exert authority in rule-breaking situations.

**Factors influencing the impact of constraints.** In an attempt to optimize the use of constraints, we followed the lead of Mageau et al. (2018), who turned to the literature on factors that influence the impact of authority exertion strategies on children. According to influential

reviews on parental authority exertion (Grusec & Goodnow, 1994; Grusec et al., 2017), the capacity of any authority exertion strategy to promote internalization could depend on children's perceptions of its acceptability; thus, the more children would perceive an authority exertion strategy as acceptable, the more likely they would be to adhere to the parental message underlying that strategy and internalize it. Empirical research supports this proposition, showing that children's perceptions of the legitimacy of authority exertion ultimately determine their willingness to obey parental rules (Darling, Cumsille, & Martinez, 2007). Importantly, research also shows that the way in which constraints are used is likely to affect their acceptability. For instance, constraints that are non-coercive (Pinquart, 2017), delivered promptly (Van Houten, 1983) and whose harshness level does not outdo the gravity of the transgression (Parke & Walter, 1967) are generally perceived as more appropriate.

Another feature of constraints that was put forth and that is uncharacteristic of mild punishments is the presence of a logical link between the *problem* that is created by the transgression and the selected *constraint* (i.e., the problem-constraint link; Mageau et al. 2018). According to theoretical writings (e.g., Faber & Mazlish, 2000; Ginott, 1965), when parents manage to create such a link, thereby applying *logical consequences*, children are specifically constrained to take responsibility for the consequences related to their misdeed and participate in solving the transgression-induced problem, hence fostering compliance. Alternatively, parents may also ensure compliance by taking the necessary actions to solve the transgression-induced problem, such that children experience the logical consequences of these changes (e.g., changes in routine, withdrawal of privileges).

Mageau et al. (2018) proposed that logical consequences' strong problem-constraint link should lead children to understand the importance of the broken rule at an experiential level,



and thus facilitate the internalization of its underlying values or norms. Take again the example of adolescents who exceed their fair share of cellphone data. Instead of choosing a constraint based on aversion (i.e., mild punishment; weak problem-constraint link), parents could use a logical consequence, such as requiring their children to record their daily data usage until the problem is solved or, alternatively, setting a monthly limit of data usage on children's cellphone, so that they would not be able to surpass their share of data. Such constraints would directly address the problem created by the transgression (i.e., the fact that cellphone data were being used inappropriately) and make adolescents take responsibility for their actions or experience the consequences of parental problem-solving, hence creating a strong and logical problem-constraint link that could make such logical consequence more acceptable than a mild punishment.

While a large number of theoretical work has discussed the relevance of using logical consequences (e.g., Brooks, 1949; Dreikurs & Grey, 1968; Gilbert, 1986; Ginott, 1965) and multiple parenting programs have taught this strategy (Faber & Mazlish, 2000; Leijten et al., 2019), only two empirical studies to date have specifically evaluated the socializing role of the problem-constraint link. These studies used experimental vignette designs to depict mother-child interactions in rule-breaking situations involving non-personal issues.

In the first study, Mageau et al. (2018) compared the impact of logical consequences, mild punishments and a no-constraint condition (where mothers, after providing ineffective verbal prompts, reminded once again the rule to their children) on mothers' and children's ( $M_{\text{age}} = 10.42$  years) acceptability and effectiveness beliefs regarding these authority exertion strategies. Results first showed that logical consequences were evaluated as presenting stronger problem-constraint links than mild punishments. Also, and importantly, participants perceived

logical consequences as more acceptable than mild punishments and anticipated that the former constraint strategy would be at least as effective to prevent future transgressions as the latter. Finally, in line with the literature on the importance of authority exertion in rule-breaking contexts, both logical consequences and mild punishments were perceived as more effective to prevent future transgressions than the no-constraint condition. In a second study using the same sample of children, Robichaud et al. (2019) showed that children perceived logical consequences as less likely than mild punishments to generate emotions impeding their internalization process (i.e., anger), and more likely to elicit emotions facilitating it (i.e., empathy). Empirical research has thus begun to show that constraints oriented toward addressing transgression induced-problems (i.e., logical consequences; strong problem-constraint link) could promote internalization to a greater extent than constraints oriented toward prompting aversiveness (i.e., mild punishments; weak problem-constraint link).

### **The present study**

Although promising, these results have some limitations that ought to be addressed in order to gain further insights on the effects of logical consequences and the problem-constraint link on participants' cognitive precursors of compliance and internalization. First, it remains unclear whether the problem-constraint link actually influences children's anticipated internalized reasons to comply (i.e., autonomous vs. controlled). The present study thus extended past assessment of effectiveness and acceptability beliefs by also evaluating the role of authority exertion strategies on autonomous and controlled compliance.

Second, logical consequences have exclusively been compared to mild punishments or conditions where mothers attempted to induce compliance by exerting verbal forms of authority, such as reasoning. While such authority exertion strategies are widely used by parents and are

thus relevant to include as comparison conditions, researchers studying permissive parenting note that parents also sometimes solely repeat rules that have been broken without providing any form of authority exertion (e.g., rationales or constraints). In an effort to further specify the role played by logical consequences in persistent rule-breaking situations, the present study thus evaluated concomitantly the effects of logical consequences, mild punishments, reasoning and a no authority exertion condition on children's cognitive precursors of compliance and internalization, again using the experimental vignette methodology (Aguinis & Bradley, 2014).

Third, the constraints used for the logical consequence condition in past studies differed from those in the mild punishment condition both in terms of their problem-constraint link strength and in terms of their content (e.g., prohibiting children to see their friends an evening was solely used in the mild punishment condition, while depriving children from a bedtime story was solely used as a logical consequence). Because different constraints were used to operationalize the conditions, it was not possible to isolate the specific role of the problem-constraint link from other factors specific to the content of the constraints (e.g., whether they pertained to friends or not). The present study's design improved the previous one by evaluating if same constraints (e.g., withdrawing the privilege to watch television) could have a differential impact depending on whether they were used as logical consequences (i.e., in response to the transgression of watching a frightening television episode in front of one's siblings when babysitting) or as mild punishments (i.e., in response to recurrently not doing the dishes). Each constraint was thus presented twice, once in a context where its problem-constraint link was stronger and once when it was weaker; conditions were then averaged to control for the nature of the depicted constraints and transgressions (see the *Experimental Manipulation* section for more details). Adding this rigorous experimental control helped isolate and establish the

perceived socializing influence of the problem-constraint link.

Lastly, past studies only assessed the value of the different parental authority exertion strategies with children who had not reached adolescence (8 to 12 years old). Yet, assessing their impact on adolescents is also important, as adolescence is a developmental period in which parents can be confronted with novel instances of non-compliance and in which children make great strides in the process of internalization (Smetana, 2011). In addition to these substantive reasons for examining the hypothesized processes in adolescence, a methodological advantage of sampling adolescents is that they are better able to reflect on and report about their appraisal of parental authority exertion strategies than younger children. We thus extended past research by investigating the problem-constraint link among children who had reached adolescence.

**Hypotheses.** We first expected to replicate and extend Mageau et al. (2018)'s main results. Specifically, we hypothesized that adolescents would evaluate logical consequences and mild punishments as the two most, and equally, effective strategies to prevent future transgressions (Hypothesis 1 [H1]), while the sole use of reasoning would be evaluated as less effective than both constraint conditions (H2). Concerning acceptability, we hypothesized that logical consequences would be evaluated as more acceptable than both reasoning and mild punishments (H3), because this authority exertion strategy should be optimal to promote internalization while ensuring that rules are enforced. Regarding the absence of authority exertion, we expected this strategy to be perceived as the least effective and acceptable one (H4), because of the lack of parental authority implied in this condition.

Second, we hypothesized that adolescents' reasons to comply would vary as a function of the exerted authority strategy. Logical consequences and reasoning were both expected to relate to more internalized (e.g., more autonomous, paired with less controlled) reasons to comply,

compared to mild punishments (H5). Internalization was expected to be hampered for mild punishments because of their likelihood to come across as coercive. In the case of no authority, we expected that this strategy would induce the least reasons to comply, both controlled and autonomous (H6), as it does not pressure youths to comply, nor does it inform them about the values or norms underlying the rules that could be internalized.

## **Method**

### **Participants**

We targeted 9<sup>th</sup> to 11<sup>th</sup> grade high school students and recruited a sample of 214 adolescents aged between 14 and 18 years old ( $M = 15.28$  years,  $SD = 0.79$  years; 102 girls). Almost all of the adolescents (97.2%) went to public schools – the rest studied in a private school. About two thirds of the sample were born in Canada (64.4%). Others were born in various countries in Europe (6.8%), Africa (16.6%), Asia (2.4%) and the American continents (9.8%). In contrast, a little less than a third of the adolescents' parents were born in Canada (mothers = 31.3%; fathers = 26.2%), while the rest were born in various countries around the globe. In terms of education, approximately half of participants' parents had a university diploma (mothers = 56.1%; fathers = 50.9%), 19.2% had another post-secondary certification, and the remainders had a high school diploma as their highest qualification (mothers = 14.0%; fathers = 18.2%) or did not finish high school (mothers = 10.7%; fathers = 11.7%). We asked the adolescents to indicate their family's income, but the majority (65.4%) did not know it; we thus did not include this variable in the present research.

### **Procedure**

This questionnaire-based study was completed during a single class visit. Prior to the class visit, we sent an information letter to the participants and their parents explaining the goals

and procedure of the study that would take place at the participants' high school. We then met the participants in class, reminded them of what the study entailed, obtained their signed consent and invited them to fill out a two-part questionnaire.

The first part of the questionnaire consisted of an experimental manipulation of the different parental authority exertion strategies, while the second part included demographics and scales that were part of a larger study on parenting. We manipulated authority exertion strategies through comic strips illustrating mother-adolescent interactions in rule-breaking scenarios (details are presented in the next section). Participants were asked to read the comic strips and share their perceptions of the effectiveness and acceptability of the exerted parental authority strategies in response to the depicted adolescents' transgressions (Mageau et al., 2018) as well as the reasons that would have underlain their intentions to comply if they had been the adolescents in the story (autonomous vs. controlled; Deci & Ryan, 2008). To ensure the validity of our scenarios, we also included two manipulation checks: one to make certain that the issues underlying the transgressions were non-personal (Smetana & Asquith, 1994), and one to ensure that the problem-constraint link was stronger for logical consequences than for mild punishments (Mageau et al., 2018).

### **Experimental Manipulation**

We manipulated parental authority exertion strategies (logical consequences, mild punishments, reasoning, and no authority exertion) using four-image comic strips depicting mothers' responses to their adolescents' persistent rule-breaking behaviors and a repeated-measure design. We created 2 scenarios, resulting in a total of 8 comic strips (2 scenarios x 4 authority exertion strategies). The two scenarios were created to ensure that each constraint (i.e., withdrawing the privilege to watch TV and withdrawing the privilege to go to a friend's house)

could be presented twice – once as a logical consequence and a second time as a mild punishment.

In order to enhance the external validity of our findings, scenarios were inspired by Smetana and Asquith (1994)'s list of daily non-personal rule-breaking situations. In the first scenario, adolescents (either a girl or a boy, depending on participants' gender) watch a frightening television show in front of their siblings while babysitting them and despite knowing that the show gives them nightmares (TV scenario). In the second scenario, adolescents know it is their turn to do the dishes after dinner but play videogames on their computer instead (dishes scenario). In both scenarios, adolescents plan to go to their friend's house later that evening and need a drive from their mothers to go.

Based on Mageau et al. (2018)'s experimental manipulation, the first three images of the comic strips depicted mothers who first remind the rule to their adolescents in an autonomy-supportive way. More precisely, they state the rule (all conditions), acknowledge their adolescent's feelings (all conditions), provide a rationale for the rule (all conditions except the no authority exertion condition), and state their expectations regarding their adolescents' behaviors (constraint conditions only). Authority exertion strategies were then manipulated in the fourth and last image of the comic strip. In this last image, adolescents persist in their rule-breaking behavior and their mothers respond. In the no authority exertion condition, mothers do not intervene and drive their adolescents to their friend's house. In the reasoning condition, mothers give a new issue-relevant rationale before driving their adolescents to their friend's house. In the constraint conditions, mothers either withdraw their adolescents' privilege to watch television or to go to their friend's house.

In the TV scenario, withdrawing the privilege to watch television addresses the problem created by the adolescents' misdeed, making this constraint a logical consequence. In contrast, withdrawing the privilege to go to the friend's house can be considered a mild punishment, as this constraint is unrelated to the adolescents' problematic use of the television and rather aims to elicit aversiveness. In the dishes scenario, however, the role of each constraint is reversed. Withdrawing the privilege to watch television is unrelated to the adolescents' problematic behavior and becomes a mild punishment. In contrast, given that adolescents have no longer sufficient time left to do both the dishes and go to their friend's house, withdrawing the privilege to go to their friends' house in order to ensure that the dishes are done becomes a logical consequence, one that is logically linked to the transgression-induced problem (i.e., the dishes need to be cleaned<sup>2</sup>). This manipulation ensured that all transgressions and constraints were presented in each condition, thereby experimentally controlling for the impact of potential confounded variables related to the content of the transgressions and the constraints.

Following Aguinis and Bradley (2014)'s recommendations for maximizing the external validity of comic strip-based experimental manipulations, we (1) asked participants to read and rate all the comic strips, thus creating a repeated-measure design, (2) counterbalanced the presentation order of the vignettes, (3) enhanced the realism of the scenarios by ensuring that participants' gender was the same as the comic strip characters', (4) added images to the text to enhance the immersion of participants in the story, and (5) limited the length of the scenario and

---

<sup>2</sup> Please note that for any transgression-induced problem, countless logical consequences exist. For example, adolescents could have decided to exchange dishes night with a sibling and thus go to their friend's house that night, but be constrained to do the dishes the following evening. We chose this particular constraint because of its relevance as a punishment in the other scenario.



text as well as the number of comic strips to prevent information overload and fatigue in participants. Figure 1 presents an example of a comic strip for the TV scenario; Table 1 presents the stories for the other conditions in this scenario.

### **Manipulation Checks and Validity**

**Issues underlying the transgressions.** To confirm that adolescents' rule-breaking behaviors depicted in the scenarios were perceived as non-personal issues, we used Smetana and Asquith (1994)'s procedure. Specifically, participants indicated in which of the three following categories they thought each transgression belonged: (A) always wrong, whether or not the parent says so (moral issue), (B) wrong only if the parent says so (conventional issue), or (C) not an issue of right or wrong – up to the individual (personal issue). Categorizing a rule-breaking behavior in (A) or (B) indicated that the participants considered this transgression to be a non-personal issue, while category (C) indicated that they perceived the transgression to be a personal issue. This procedure has been widely used and shown to effectively distinguish personal transgressions from non-personal ones (Smetana & Asquith, 1994; Smetana, 2011).

**Problem-constraint link.** To verify that our experimental manipulation successfully differentiated logical consequences from mild punishments in terms of their problem-constraint link strength, we asked participants to rate the extent to which they believed that each depicted constraint was logically linked to the transgression-induced problem (Mageau et al., 2018). Specifically, participants indicated their level of agreement with the following statement for each constraint scenario: “In my opinion, the parent’s intervention is logically related to the adolescent’s behavior”, using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to 5 = *Completely agree*).

### **Dependent Measures**

**Effectiveness.** We also asked adolescents to evaluate their perceptions of the effectiveness of the different parental authority exertion strategies in preventing future transgressions. After reading each comic strip, adolescents rated their level of agreement with the following statement: “In my opinion, the parent’s intervention is effective in preventing this situation from repeating itself”, using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to 5 = *Completely agree*). This item was also successfully used by Mageau et al. (2018) and demonstrated good validity.

**Acceptability.** After reading each comic strip, adolescents evaluated the acceptability of the employed parental authority exertion strategy by indicating their level of agreement with the following statement: “In my opinion, the parent’s intervention is acceptable”, using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to 5 = *Completely agree*). This item was used by Mageau et al. (2018) in a similar experimental setting and was shown sensitive to differences in interpersonal climates and authority exertion strategies, thereby suggesting good validity.

**Reasons to comply.** To assess the impact of the parental authority exertion strategies on adolescents’ disposition to comply for internalized reasons (i.e., more autonomous reasons, paired with less controlled ones), we used items based on Soenens et al. (2009)’s version of the *Self-Regulation Questionnaire* (Ryan & Connell, 1989), which is adapted to rule-breaking contexts. After reading each comic strip, adolescents indicated their level of agreement with different reasons that would explain why they would choose to obey to their parents’ rule “if [they] were the adolescent of the story and the situation would repeat itself”, using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to 5 = *Completely agree*). Autonomous compliance was measured by an item of identified motivation (“I would follow the rule of my own free will because I would believe it to be important”), while controlled compliance was measured with an item of

external regulation (“I would follow the rule because otherwise, I would be afraid to lose the privileges that my parent is giving me”). Based on Soenens et al., (2009)’s procedure, we subtracted external regulation from identified motivation scores to yield a relative internalization index that would reflect children’s level of internalized reasons to comply. The validity of this index is high, having been repeatedly related to various indicators, and outcomes, of internalization (e.g., Black & Deci, 2000). Its use, however, may sometimes blur important distinctions between autonomous and controlled motivations.

## **Results**

### **Plan of Analyses**

Prior to conducting the main analyses, we evaluated the validity of the two scenarios by examining whether (1) the majority of the participants perceived the transgressions as pertaining to non-personal issues (descriptive statistics and chi-square test) and (2) logical consequences were perceived as having a stronger problem-constraint link than mild punishments (*t*-test). We then computed the mean score of each dependent variable (perceived effectiveness, acceptability, and internalized reasons to comply) for the two scenarios and conducted a MANOVA to confirm that there was a significant effect at the multivariate level of the authority exertion strategies (logical consequences, mild punishments, reasoning, no-authority).

Afterward, we performed a series of repeated-measure ANOVAs adjusted for potential deviations of the sphericity assumption to compare the impact of the four authority exertion strategies on each dependent variable. When ANOVAs were significant, we interpreted Bonferroni-adjusted post hoc comparisons. Finally, to explore potential distinctions between the effect of authority exertion strategies on adolescents’ autonomous and controlled reasons to

comply, we repeated the ANOVA procedure using the separate scores of controlled and autonomous compliance as dependent variables (Deci & Ryan, 2008).

### **Preliminary Analyses**

The vast majority of the participants (89% for both scenarios) judged the transgressions as involving non-personal (moral or conventional) issues rather than personal ones. Chi-square tests confirmed that these differences in proportions were significant, both  $\chi^2(1) \geq 128$ ,  $ps < .001$ . Concerning the constraints, participants rated them on average as presenting a stronger problem-constraint link when they were operationalized as logical consequences ( $M = 3.72$ ,  $SD = 1.02$ ) than as mild punishments ( $M = 3.21$ ,  $SD = 1.14$ ). Paired  $t$ -tests confirmed these differences to be significant for each scenario, both  $t(213) \geq 2.72$ ,  $ps \leq .007$ .

### **Main Analyses**

**Multivariate effect.** Mean and standard deviations of each dependent variable for each condition are presented in Table 2. We observed a significant main effect at the multivariate level, Wilks'  $\Lambda = .18$ ,  $F_{\text{exact}}(12, 201) = 74.79$ ,  $p < .001$ ,  $\tau^2 = .82$ . We thus proceeded with analyses at the univariate level for each dependent variable.

**Effectiveness.** There was a significant main effect of the parental authority exertion strategies on adolescents' effectiveness beliefs,  $F(2.83, 600.05) = 291.33$ ,  $p < .001$ ,  $\eta_p^2 = .58$ , which corresponds to a large effect size. Replicating Mageau et al. (2018)'s findings, adolescents rated both constraint conditions (i.e., logical consequences,  $M = 3.60$ ,  $SD = 1.01$ , and mild punishments,  $M = 3.47$ ,  $SD = 1.02$ ) as more effective than reasoning ( $M = 2.65$ ,  $SD = 1.08$ ), which was in turn more effective than no authority exertion ( $M = 1.36$ ,  $SD = 0.73$ ). Although adolescents rated logical consequences as more effective than mild punishments, this difference was not significant.

**Acceptability.** We observed a significant main effect of the parental authority exertion strategies on adolescents' acceptability beliefs,  $F(2.66, 600.65) = 115.89, p < .001, \eta_p^2 = .35$ , which corresponds to a large effect size. Adolescents rated logical consequences ( $M = 3.62, SD = 0.94$ ) as the most acceptable strategy, differing significantly from mild punishments ( $M = 3.36, SD = 1.01$ ) and reasoning ( $M = 3.26, SD = 1.17$ ), which in turn did not differ from each other. Exerting no authority ( $M = 2.01, SD = 1.17$ ) was considered the least acceptable strategy, being significantly lower than all other strategies.

**Relative internalization index.** With the relative internalization index (i.e., controlled subtracted from autonomous compliance), we observed a significant main effect of the parental authority exertion strategies on adolescents' anticipated internalized reasons to comply,  $F(2.88, 610.07) = 27.62, p < .001, \eta_p^2 = .12$ , which corresponds to a medium effect size. Adolescents thus seem to experience higher levels of relative internalization in response to logical consequences ( $M = -0.01, SD = 1.54$ ) than to mild punishments ( $M = -0.29, SD = 1.52$ ). Also, reasoning ( $M = 0.63, SD = 1.72$ ) and no authority exertion ( $M = 0.41, SD = 1.33$ ) were evaluated by adolescents as yielding equivalently greater relative internalized index scores than both constraint conditions.

### **Exploratory Analyses**

**Autonomous compliance.** Reanalyzing autonomous and controlled compliance separately, we observed a significant main effect of the parental authority exertion strategies on adolescents' anticipated autonomous compliance  $F(2.81, 595.80) = 12.53, p < .001, \eta_p^2 = .06$ , which corresponds to a medium effect size. Adolescents believed that mild punishments ( $M = 3.13, SD = 1.16$ ) would lead them to comply for less autonomous reasons than reasoning ( $M = 3.36, SD = 1.18$ ). Logical consequences ( $M = 3.30, SD = 1.10$ ) was situated in between

these two conditions but did not differ from reasoning nor from mild punishments. Concerning no authority exertion ( $M = 2.87, SD = 1.36$ ), adolescents believed that this strategy would result in a lesser amount of autonomous compliance than all other strategies.

**Controlled compliance.** Finally, we observed a significant main effect of the parental authority exertion strategies on adolescents' anticipated controlled compliance,  $F(2.25, 535.05) = 52.16, p < .001, \eta_p^2 = .20$ , which corresponds to a large effect size. Adolescents believed that both constraint conditions (i.e., logical consequences,  $M = 3.31, SD = 1.28$ , and mild punishments,  $M = 3.42, SD = 1.23$ ) would lead them to comply for more controlled reasons than reasoning ( $M = 2.73, SD = 1.34$ ) which in turn would yield more controlled reasons to comply than no authority exertion ( $M = 2.46, SD = 1.36$ ). Although adolescents rated logical consequences as provoking less controlled compliance than mild punishments, this difference was not significant.

## Discussion

The results of this study provide support to the idea that parents' application of logical consequences after a transgression of a rule has the potential to elicit both compliance and internalization, although at this stage only cognitive precursors of these two socialization goals were examined. Indeed, by replicating and enhancing past findings with a more rigorous experimental design, the present research suggests that a same constraint can have different impacts depending on the strength of its linkage to the transgression-induced problem.

Specifically, results showed that adolescents believed logical consequences (which are characterized by strong problem-constraint links) to be (1) as effective to prevent future transgressions as mild punishments (which are characterized by weak problem-constraint links) and more effective than reasoning alone and a no authority exertion condition. They also viewed

logical consequences as (2) the most acceptable strategy of all, and (3) as more likely to encourage internalized reasons to comply than mild punishments (although less so than reasoning and the no authority exertion condition). Exploratory analyses investigating autonomous and controlled compliance separately nevertheless suggested that logical consequences could elicit as much autonomous compliance as reasoning and more so than no authority (although they seemed to elicit more controlled compliance than reasoning and no authority). Also, and contrary to what might have been expected based on the results with the relative internalized index scores, the differences between logical consequences and mild punishments in terms of autonomous and controlled compliance were not significant.

Comparing the role of the other authority exertion strategies also offered noteworthy results. For instance, while adolescents believed mild punishments to be as acceptable as reasoning (and more so than the no authority exertion condition), they rated their propensity to comply for autonomous reasons as significantly lower than reasoning (although higher than the no authority exertion condition). Additionally, and as could be expected from past literature, reasoning was evaluated more positively than the no authority exertion condition in terms of effectiveness, acceptability, and autonomous compliance. We also found, however, that reasoning increased controlled regulations, compared to a no authority exertion condition, thereby highlighting the potential of this strategy to also induce suboptimal reasons to comply (although to a lesser degree than constraints).

The observed effect sizes, indicating the overall strength of the effect of authority exertion strategies on each dependent variable, point to the possibility that parents' choice of interventions may have a strong influence on adolescents' socialization process. For instance, the large effect sizes obtained for acceptability ( $\eta_p^2 = .35$ ), and particularly effectiveness beliefs

( $\eta_p^2 = .58$ ), suggest that the employed authority exertion strategy has great incidences on both adolescents' disposition to internalize the rule and intentions to comply. The effect sizes for adolescents' reasons to comply ( $\eta_p^2$  ranging from .06 to .20), although smaller than those for effectiveness and acceptability beliefs, nevertheless also suggests that adolescents' reasons to comply may be determined to a substantial degree by parents' choice of interventions.

While the role of logical consequences on adolescents' actual behaviors has yet to be assessed, the present findings clearly show that the problem-constraint link influences adolescents' perceptions of constraints. Evaluating adolescents' perceptions is crucial, as past research has shown that beliefs about parental authority exertion strategies are the most proximal predictors of the ensued outcomes of these practices (Lansford et al., 2010). By providing a better understanding of adolescents' perceptions of logical consequences and widely used authority exertion strategies, the present research thus offers a significant contribution to the parenting literature.

### **Theoretical and Practical Implications**

**The legitimacy of constraints across ages.** Overall, the present study offers important insights on the potential role of parental authority exertion in non-personal rule-breaking situations. First, data suggest that, like younger children (Mageau et al., 2018), adolescents believe that constraints (i.e., both mild punishments and logical consequences) lead to more compliance than relying solely on reasoning. Thus, although reasoning may be an important component of parental authority during adolescence (e.g., because of its aptitude to foster internalized reasons to comply), it may nevertheless remain insufficient to prevent future transgressions in persistent rule-breaking contexts. Our research also extends past findings by showing that the added value of constraints on compliance intentions is even stronger, when



compared to a no authority exertion condition. Together, these findings support the idea that rule-enforcement is a key component of parenting that has important repercussions for children's socialization process, even into adolescence (Baumrind, 2012; Grolnick & Pomerantz, 2009).

The findings also highlight mothers' role in establishing parental authority during adolescence. Indeed, although adolescence is a developmental period marked by independence-seeking and questioning of parental rules and authority, youths nevertheless seem to anticipate that they would adjust their compliance intentions to mothers' use of authority. When mothers do not enforce rules with constraints despite recurrent disobedience, they may send a strong message that compliance is optional, thereby reducing compliance intentions. Low compliance intentions in turn may be highly detrimental to the mother-child relationship if mothers attribute those intentions to internal dispositions (e.g., to children's lack of respect; Critchley & Sanson, 2006). Future research could examine if similar results can be observed in father-child relationships as well.

**The role of the problem-constraint link on adolescents' acceptability beliefs.** In addition to showing the importance of using constraints to foster compliance intentions, the present study further revealed that the problem-constraint link could improve constraints' disposition to foster internalization, without affecting compliance. Indeed, not only did adolescents report that logical consequences were as effective as mild punishments to prevent future transgressions, they also perceived the former as more acceptable than the latter. This finding has been consistent across three samples, each composed of different age groups (Mageau et al., 2018; this study), and even when controlling for the content of the constraints (this study). Together, these studies suggest that the presence of a strong problem-constraint link

increases the adaptive role of constraints. By imposing a constraint that requires children to assume the responsibility of the consequences related to their misbehavior (instead of simply delivering an aversive experience), parents may enhance the informational value of their intervention and hence, its acceptability. This finding is important, for higher acceptability beliefs are likely to promote internalization (Grusec & Goodnow, 1994). While a large number of studies have assessed the role of the issues underlying transgressions on the legitimacy of parental authority (Smetana, 2011), less is known about the factors that can influence the specific acceptability of constraints within high-legitimacy rule-breaking contexts. The present study adds a valuable contribution to this field of research by showing that the problem-constraint link seems to be a determinant factor of acceptability and thus of the optimality of constraints.

**The role of the problem-constraint link on adolescents' reasons to comply.** The present study also contributes significantly to the literature by further documenting the role of the problem-constraint link on internalization through adolescents' anticipated reasons to comply. Documenting such role is important, for scholars have highlighted the negative impact that constraints could have on internalization. Indeed, by making children wary of parental authority (Kochanska & Thompson, 1997) and focus on avoiding aversive experiences rather than on the impact that their transgressions have on others (Grolnick, 2003), constraints resulting from mild punishments seem to elicit less internalized reasons to comply (Kremer et al., 2010). The present results evoke the possibility that this undesirable byproduct of constraints may be minimized if the exerted constraint has a stronger problem-constraint link. Together, the findings of the present study reinforce the idea that logical consequences may be a promising

alternative to mild punishments, as they seem to be preferable to achieve both primary goals of socialization concomitantly.

### **Strengths and Limitations**

The present study's design has methodological strengths that are worth mentioning. First, it allowed us to control for the content of constraints, thereby better isolating the impact of the problem-constraint link on adolescents' beliefs. Indeed, results showed that a same constraint could have a different impact on adolescents' disposition to comply and to internalize their parents' message, depending on whether the constraint was oriented toward solving the problem created by the misdeed or toward making children sufficiently "mind" to discourage them from repeating the misbehavior. Furthermore, because all constraints were presented twice, once as a logical consequence and once as a mild punishment, any characteristic related to their content that could have influenced adolescents' perceptions was present in both experimental conditions, and thus could not account for the findings. Counterbalancing the presentation order of the authority exertion strategies also helped prevent potential confounded carry-over effects between mild punishments and logical consequences (Brooks, 2012).

In a similar vein, the experimental design allowed for a direct comparison of authority exertion strategies in response to the same transgressions, thus also methodologically controlling for characteristics related to the content of the transgressions. Furthermore, we verified and confirmed the validity of our scenarios by ensuring that the vast majority of the participants judged the transgressions as pertaining to non-personal issues, and that logical consequences were perceived as having stronger problem-constraint links than mild punishments. Finally, and as recommended by recent reviews on experimental vignette methodology (Aguinis & Bradley, 2014), we maximized the external validity of the

experimental manipulations by (1) presenting the vignettes to participants in a single session, (2) matching participants' gender to the comic strip characters', (3) using images in complementation to our text, and (4) limiting the length and number of comic strips. Using an experimental vignette methodology and making such rigorous controls add confidence in our findings.

Using hypothetical scenarios can nevertheless limit the generalizability of the findings. Indeed, although children tend to respond similarly whether they evaluate hypothetical or actual parenting practices (e.g., McMurtry, Chambers, McGrath, & Asp, 2010), it remains possible that they would evaluate the assessed authority exertion strategies differently when they experience such strategies in their own life. This may be especially true for constraints, as they imply an experiential component that may be difficult to grasp through comic strips. For instance, it is possible that the impact of participating in problem-solving (i.e., through a logical consequence) or solely living aversiveness (i.e., through a mild punishment) becomes more salient when actually experienced than when merely imagined. The advantages of logical consequences over mild punishments could thus be even stronger in real-life settings. Yet, it is also possible that adolescents would respond similarly or more negatively to actual logical consequences, compared to mild punishments. Future research should thus examine how differences in perceived effectiveness, acceptability and reasons to comply translate into corresponding behaviors in real-life parent-child interactions. Such research could also consider using multi-item scales rather than single items as was done in the present study. Indeed, while limiting the number of questions in experimental vignette methodologies is important to prevent a state of weariness in participants, single items can nevertheless restrain the richness of information drawn.

Another limitation that is important to consider relates to the operationalized rule-breaking situations. Specifically, we only investigated authority exertion strategies in response to transgressions involving non-personal issues (Smetana, 2011). Research is now needed to examine how adolescents' beliefs regarding authority exertion strategies vary across issues. For instance, although parents and children agree that parents should not exert their authority in response to behaviors involving solely personal issues (e.g., adolescents' choice of topic of discussion with friends), parents often feel that they ought to intervene in response to issues that entail a combination of personal and non-personal facets (e.g., the amount of time spent playing videogames; Smetana & Asquith, 1994). In light of past findings, we can expect all constraint strategies to be much less effective at enhancing future compliance and internalization in response to such *multifaceted* transgressions if they are perceived by children as personal issues, for children of all ages believe that parental implementation and enforcement of rules lack legitimacy in such situations (Smetana, 2011). In these rule-breaking contexts, less constraining forms of authority, such as reasoning, may be preferable.

Furthermore, while the present study was designed to isolate the impact of specific authority exertion strategies on adolescents, it would also be relevant to consider the impact of various combinations of authority exertion strategies that, in reality, often co-occur. For instance, some parents may apply logical consequences after first having provided reasoning, while other parents may directly apply consequences without such a rationale. Future research could look into the impact of different combinations of parental strategies, thereby also examining how timing influences their effectiveness (e.g., reasoning preceded by consequences or not) and testing whether the degree to which parents are proactive (e.g., by making attempts

to prevent the transgression from occurring) or reactive (e.g., by applying consequences in a post-hoc fashion) plays a role.

As another direction for future research, the role of adolescents' individual differences (e.g., personality) could be investigated. For instance, adolescents scoring high on dispositional reactance (Steindl, Jonas, Sittenthaler, Mattausch, & Greenberg, 2015) may be less inclined to perceive differences between mild punishments and logical consequences, presumably because they may be more likely to view any form of parental authority as illegitimate and intrusive. In contrast, adolescents scoring higher on dimensions of mature personality functioning (e.g., dispositional autonomy; Schüler, Sheldon, Prentice, & Halusic, 2016) might have a more nuanced view of these practices, thus noticing more subtle differences. Additionally, and as shown in previous studies, parents' general interpersonal style could contribute to the effectiveness of constraints' usage. Past research indeed suggests that, according to mothers but not children, the overall benefits of authority exertion are greater when applied in autonomy-supportive rather than autonomy-thwarting climates (e.g., Mageau et al., 2018; Robichaud et al., 2019). Future research could thus adopt a more contextualized approach to examine the interplay between parental authority exertion strategies, their context, and their recipient.

## **Conclusion**

Parents often wonder how to exert their authority in response to their youths' persistent rule-breaking behaviors. To this day, parents have been advised to respond by explaining the rule's importance and adding a constraint when their explanations are insufficient to induce compliance. However, the relevance of constraints as a socializing strategy has been the subject of ongoing discussions, with studies showing a neutral or negative impact of such authority exertion on children's internalization process and well-being. The current findings demonstrated

that using constraints in response to persistent non-personal rule-breaking situations was more relevant when their aim was to address the problem created by the transgression (i.e., logical consequences). In contrast, constraints aiming to make children mind (i.e., mild punishments) seemed less likely to lead to internalization. Future research is now needed to determine if logical consequences have similar advantages in real-life contexts and in response to transgressions that are perceived by youths as pertaining to personal issues.

## References

- Aguinis, H., & Bradley, K. J. (2014). Best practice recommendations for designing and implementing experimental vignette methodology studies. *Organizational Research Methods, 17*, 351-371. doi:10.1177/1094428114547952
- Baumrind, D. (2012). Differentiating between confrontive and coercive kinds of parental power-assertive disciplinary practices. *Human Development, 55*, 35-51. doi:10.1159/000337962.
- Baumrind, D., Larzelere, R. E., & Owens, E. B. (2010). Effects of preschool parents' power assertive patterns and practices on adolescent development. *Parenting, 10*, 157-201. doi:10.1080/15295190903290790
- Black, A. E., & Deci, E. L. (2000). The effects of instructors' autonomy support and students' autonomous motivation on learning organic chemistry: A self-determination theory perspective. *Science Education, 84*, 740-756. doi:10.1002/1098-237X(200011)84:6<740::AID-SCE4>3.0.CO;2-3
- Brooks, M. H. (1949). Training the child for self-discipline. *Individual Psychology Bulletin, 7*, 75-86.
- Brooks, J. L. (2012). Counterbalancing for serial order carryover effects in experimental condition orders. *Psychological Methods, 17*, 600-614. doi:10.1037/a0029310
- Chapman, M., & Zahn-Waxler, C. (1982). Young children's compliance and noncompliance to parental discipline in a natural setting. *International Journal of Behavioral Development, 5*, 81-94. doi:10.1177/016502548200500104
- Critchley, C. R., & Sanson, A. V. (2006). Is parent disciplinary behavior enduring or situational? A multilevel modeling investigation of individual and contextual influences on power



- assertive and inductive reasoning behaviors. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 27, 370–388. doi:10.1016/j.appdev.2006.04.006
- Dadds, M. R., & Salmon, K. (2003). Punishment insensitivity and parenting: Temperament and learning as interacting risks for antisocial behavior. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 6, 69-86. doi:10.1023/A:1023762009877
- Darling, N., Cumsille, P., & Loreto Martínez, M. (2007). Adolescents' as active agents in the socialization process: Legitimacy of parental authority and obligation to obey as predictors of obedience. *Journal of Adolescence*, 30, 297–311. doi:10.1016/j.adolescence.2006.03.003
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Facilitating optimal motivation and psychological well-being across life's domains. *Canadian Psychology*, 49, 14–23. doi:10.1037/0708-5591.49.1.14
- Dreikurs, R., & Grey, L. (1968). *Logical consequences: A new approach of discipline*. Oxford, England: Meredith Press.
- Faber, A., & Mazlish, E. (2000). *How to Talk so Kids will Listen and Listen so Kids Will Talk*. New York, NY: Perennial Currents. doi:10.1017/CBO9781107415324.004
- Gershoff, E. T., Grogan-Kaylor, A., Lansford, J. E., Chang, L., Zelli, A., Deater-Deckard, K., & Dodge, K. A. (2010). Parent discipline practices in an international sample: Associations with child behaviors and moderation by perceived normativeness. *Child Development*, 81, 487–502. doi:10.1111/j.1467-8624.2009.01409.x
- Gilbert, J. I. (1986). Logical consequences: A new classification. *Individual Psychology: Journal of Adlerian Theory, Research & Practice*, 42, 243–254.
- Ginott, H. G. (1965). *Between Parent and Child: New Solutions to Old Problems*. New York:

Macmillan.

Grolnick, W. S. (2003). *The Psychology of Parental Control: How Well-Meaning Parenting Backfires*. Mahwah, NJ: Erlbaum. doi:10.5860/choice.40-3087

Grolnick, W. S., & Pomerantz, E. M. (2009). Issues and challenges in studying parental control: Toward a new conceptualization. *Child Development Perspectives*, 3, 165–170. doi:10.1111/j. 1750-8606.2009.00099.x

Grusec, J. E., Danyliuk, T., Kil, H., & O’Neill, D. (2017). Perspectives on parent discipline and child outcomes. *International Journal of Behavioral Development*, 41, 465-471. doi:10.1177/0165025416681538

Grusec, J. E., & Goodnow, J. J. (1994). Impact of parental discipline methods on the child's internalization of values: A reconceptualization of current points of view. *Developmental Psychology*, 30, 4-19. doi:10.1037/0012-1649.30.1.4.

Joussemet, M., Mageau, G. A., & Koestner, R. (2014). Promoting optimal parenting and children’s mental health: A preliminary evaluation of the How-to Parenting program. *Journal of Child and Family Studies*, 23, 949–964. doi:10.1007/s10826-013-9751-0

Kawabata, Y., Alink, L. R. A., Tseng, W. L., van Ijzendoorn, M. H., & Crick, N. R. (2011). Maternal and paternal parenting styles associated with relational aggression in children and adolescents: A conceptual analysis and meta-analytic review. *Developmental Review*, 31, 240–278. doi:10.1016/j.dr.2011.08.001

Kochanska, G., & Thompson, R. A. (1997). The emergence and development of conscience in toddlerhood and early childhood. In J. E. Grusec & L. Kuczynski (Eds.), *Parenting and Children's Internalization of Values: A Handbook of Contemporary Theory* (pp. 53-77). New York: Wiley.

- Kremer, M., Smith, A. B., & Lawrence, J. A. (2010). Family discipline incidents: An analysis of parental diaries. *Journal of Family Studies, 16*, 251–263. doi:10.5172/jfs.16.3.251
- Lansford, J. E., Malone, P. S., Dodge, K. A., Chang, L., Chaudhary, N., Tapanya, S., ... Deater-Deckard, K. (2010). Children's perceptions of maternal hostility as a mediator of the link between discipline and children's adjustment in four countries. *International Journal of Behavioral Development, 34*, 452–461. doi:10.1177/0165025409354933
- Larzelere, R. E., Cox, R. B., & Mandara, J. (2013). Responding to misbehavior in young children: How authoritative parents enhance reasoning with firm control. In R. E. Larzelere, A. S. Morris, & A. W. Harrist (Eds.), *Authoritative Parenting: Synthesizing Nurture and Discipline for Optimal Child Development*. (pp. 89–111). Washington, DC: American Psychological Association Press. doi:10.1037/13948-005
- Leijten, P., Gardner, F., Melendez-Torres, G. J., van Aar, J., Hutchings, J., Schulz, S., ... Overbeek, G. (2019). Meta-Analyses: Key Parenting Program Components for Disruptive Child Behavior. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 58*, 180–190. doi:10.1016/j.jaac.2018.07.900
- Maccoby, E. E. (1992). The role of parents in the socialization of children: An historical overview. *Developmental Psychology, 28*, 1006–1017. doi:10.1037//0012-1649.28.6.1006
- Mageau, G. A., Lessard, J., Carpentier, J., Robichaud, J. M., Joussemet, M., & Koestner, R. (2018). Effectiveness and acceptability beliefs regarding logical consequences and mild punishments. *Journal of Applied Developmental Psychology, 54*, 12–22. doi:10.1016/j.appdev.2017.11.001

- McMurtry, C. M., Chambers, C. T., McGrath, P. J., & Asp, E. (2010). When "don't worry" communicates fear: Children's perceptions of parental reassurance and distraction during a painful medical procedure. *Pain, 150*, 52-58. doi:10.1016/j.pain.2010.02.021
- Olson, S. L., Ceballo, R., & Park, C. (2002). Early problem behavior among children from low-income, mother-headed families: A multiple risk perspective. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology, 31*, 419-430. doi:10.1207/s15374424jccp3104\_2
- Parke, R. D., & Walters, R. H. (1967). Some factors influencing the efficacy of punishment training for inducing response inhibition. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 32*, 1–45. doi:10.2307/1165744
- Patterson, G. R., & Fisher, P. A. (2002). Recent developments in our understanding of parenting: Bidirectional effects, causal models, and the search for parsimony. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting Volume 5 Practical Issues in Parenting* (2nd ed, pp. 59–88). Mahwah NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Peterson, Gary W., Boyd C. Rollins, & Darwin L. Thomas. 1985. —Parental influence and adolescent conformity: Compliance and internalization. *Youth and Society, 16*, 397–420. doi:10.1177/0044118x85016004001
- Piaget, J. (1932). *The Moral Judgment of the Child*. London: Kegan, Paul, Trench, Trubner & Co.
- Pinquart, M. (2017). Associations of parenting dimensions and styles with externalizing problems of children and adolescents: An updated meta-analysis. *Developmental Psychology, 53*, 873–932. doi:10.1037/dev0000295

- Robichaud, J. M., Lessard, J., Labelle, L., & Mageau, G. A. (2019) *The role of logical consequences and autonomy support in children's anticipated reactions of anger and empathy*. Manuscript submitted for publication.
- Ryan, R. M., & Connell, J. P. (1989). Perceived locus of causality and internalization: Examining reasons for acting in two domains. *Journal of Personality and Social Psychology*, *57*, 749–761. doi:10.1037/0022-3514.57.5.749
- Schüler, J., Sheldon, K. M., Prentice, M., & Halusic, M. (2016). Do some people need autonomy more than others? Implicit dispositions toward autonomy moderate the effects of felt autonomy on well-being. *Journal of Personality*, *84*, 5-20. doi:10.1111/jopy.12133
- Smetana, J. G. (2011). *Adolescents, Families, and Social Development: How Teens Construct Their Worlds*. West Sussex, UK: Wiley-Blackwell. doi:10.1002/9781444390896
- Smetana, J. G., & Asquith, P. (1994). Adolescents' and parents' conceptions of parental authority and personal autonomy. *Child Development*, *65*, 1147-1162. doi:10.2307/1131311
- Soenens, B., Vansteenkiste, M., & Niemiec, C. P. (2009). Should parental prohibition of adolescents' peer relationships be prohibited? *Personal Relationships*, *16*, 507–530. doi:10.1111/j.1475-6811.2009.01237.x
- Steindl, C., Jonas, E., Sittenthaler, S., Traut-Mattausch, E., & Greenberg, J. (2015). Understanding Psychological Reactance. *Zeitschrift für Psychologie*. doi:10.1027/2151-2604/a000222
- Van Houten, R. (1983). Punishment: From the animal laboratory to the applied setting. In S. Axelrod & J. Apsche (Eds.), *The Effects of Punishment on Human Behavior* (pp. 13–44). New York, NY: Academic Press. doi:10.1016/b978-0-12-068740-4.50007-6

- Van Petegem, S., Soenens, B., Vansteenkiste, M., & Beyers, W. (2015). Rebels with a cause? Adolescent defiance from the perspective of reactance theory and self-determination theory. *Child Development, 86*, 903-918. doi:10.1111/cdev.12355
- Vinik, J., Johnston, M., Grusec, J. E., & Farrell, R. (2013). Understanding the learning of values using a domains-of-socialization framework. *Journal of Moral Education, 42*, 475-493. doi:10.1080/03057240.2013.817329

Before going to bed, Christophe likes to watch television. Yesterday evening, Christophe was babysitting his little brother and sister during his television show. Even though his television show makes them have nightmares, Christophe still chooses to watch it in front of them. His parent says:

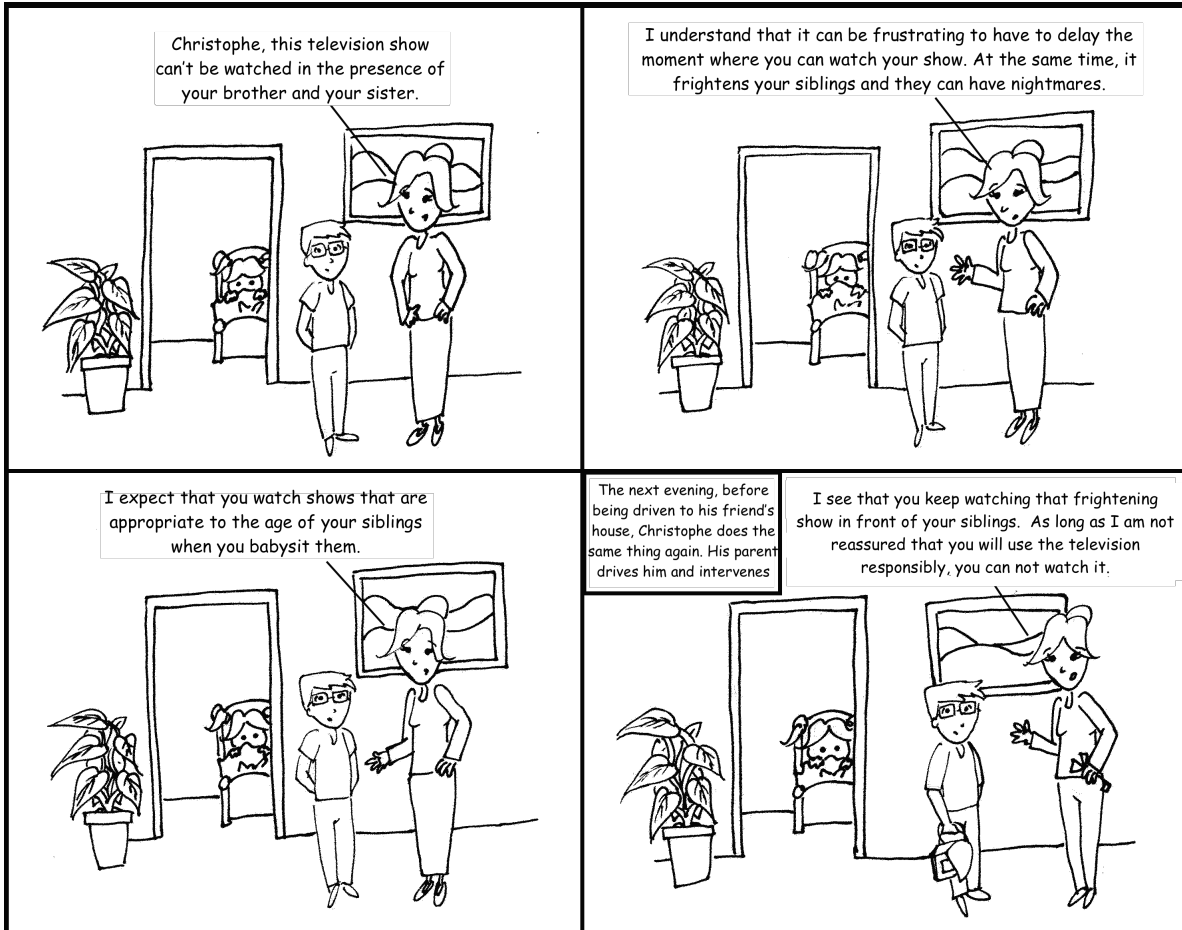


Figure 1. Comic strip for the logical consequence in the TV scenario.

Table 1

*Stories for the TV scenario comic strips.*

Context: Before going to bed, Christophe likes to watch television. Yesterday evening, Christophe was babysitting his little brother and sister during his television show. Even though his television show makes them have nightmares, Christophe still chooses to watch it in front of them. His parent says:

Condition	Story
Logical consequence	This story is depicted in figure 1's comic strip.
Mild punishment	<p>Image 1- Mother: Christophe, this television show can't be watched in the presence of your siblings.</p> <p>Image 2- Mother: I understand that it can be frustrating to have to delay the moment where you can watch your show. At the same time, it frightens your siblings and they can have nightmares.</p> <p>Image 3- Mother: I expect that you watch shows that are appropriate to the age of your siblings when you babysit them.</p> <p>Image 4- The next evening, before being driven to his friend's house, Christophe does the same thing again. His parent intervenes:            Mother: I see that you keep watching that frightening show in front of your siblings. Since it's this way, I forbid you to go to your friend's house tonight!</p>
Reasoning	<p>Image 1- Mother: Christophe, this television show can't be watched in the presence of your brother and your sister.</p> <p>Image 2- Mother: I understand that it can be frustrating to have to delay the moment where you can watch your show.</p> <p>Image 3- At the same time, it frightens your siblings and they can have nightmares.</p> <p>Image 4- The next evening, before being driven to his friend's house, Christophe does the same thing again. His parent drives him and intervenes:            Mother: Christophe, this show really frightens your brother and your sister. When you are in charge of their well-being, it is your responsibility to assure that you do not do them harm.</p>
No authority exertion	<p>Image 1- Mother: Christophe, I understand that it can be frustrating to have to delay the moment where you can watch your show.</p> <p>Image 2- Mother: At the same time, I do not agree with watching this television show in the presence of your brother and your sister.</p> <p>Image 3- The next evening, before being driven to his friend's house, Christophe does the same thing again. His parent notices it, but does not intervene:            Mother: Christophe, it is time to go to your friend's.</p> <p>Image 4- Christophe takes his bag and leaves.</p>



Table 2

*Means (SD) of adolescents' perceived effectiveness and acceptability of authority exertion strategies and autonomous as well as controlled compliance.*

	No authority exertion	Reasoning	Logical consequences	Mild punishments
Perceived effectiveness	1.36 (0.72) <sub>a</sub>	2.65 (1.08) <sub>b</sub>	3.60 (1.01) <sub>c</sub>	3.47 (1.02) <sub>c</sub>
Perceived acceptability	2.01 (1.17) <sub>a</sub>	3.26 (1.17) <sub>b</sub>	3.62 (0.94) <sub>c</sub>	3.36 (1.01) <sub>b</sub>
Relative internalization index	0.41 (1.33) <sub>a</sub>	0.63 (1.72) <sub>a</sub>	-0.01 (1.54) <sub>b</sub>	-0.29 (1.52) <sub>c</sub>
Autonomous compliance	2.87 (1.36) <sub>a</sub>	3.36 (1.18) <sub>b</sub>	3.30 (1.10) <sub>bc</sub>	3.13 (1.16) <sub>c</sub>
Controlled compliance	2.46 (1.36) <sub>a</sub>	2.73 (1.34) <sub>b</sub>	3.31 (1.28) <sub>c</sub>	3.42 (1.23) <sub>c</sub>

*Note.* For each row, means with different subscripts differ significantly at  $p < .05$ .

## **Article 2**

### **The Socializing Role of Logical Consequences, Mild Punishments and Reasoning in Rule-Breaking Contexts Involving Multifaceted Issues**

#### **Authors' contributions:**

Jean-Michel Robichaud: literature review, conceptualization of the study, data collection, statistical analyses, interpretation of the results, writing of the manuscript

Geneviève Mageau: conceptualization of the study, interpretation of the results, revision of the manuscript

The Socializing Role of Logical Consequences, Mild Punishments and Reasoning in Rule-Breaking Contexts Involving Multifaceted Issues

Jean-Michel Robichaud, Geneviève A. Mageau

Department of Psychology, Université de Montréal, Canada

Author Note

The *Fonds de recherche du Québec – Société et culture* (FRQSC) and the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) funded and facilitated this research through a grant to the last author and a doctoral scholarship to the first author. Correspondence concerning this article should be addressed to Jean-Michel Robichaud C/O Geneviève A. Mageau, Ph.D., Département de psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec, H3C 3J7. Email: [jean-michel.robichaud@umontreal.ca](mailto:jean-michel.robichaud@umontreal.ca) or [g.mageau@umontreal.ca](mailto:g.mageau@umontreal.ca)

## Abstract

Experimental studies focusing on the socialization role of parental authority exertion in persistent rule-breaking contexts involving non-personal issues have recently shown the advantages of using logical consequences over alternative strategies (mild punishments, reasoning and no-authority). Using an experimental vignette approach and a sample of 214 adolescents ( $M_{\text{age}} = 15.28$  years), the present study extended these findings by comparing the same parental interventions in a hypothetical rule-breaking setting involving a multifaceted issue. Specifically, and based on research anchored in social domain theory, we evaluated how adolescents' perceptions of the issue underlying the multifaceted transgression (personal vs. non-personal) moderated their beliefs regarding authority exertion strategies. When adolescents perceived the transgression as a non-personal issue, past results were replicated and enhanced. Adolescents perceived the logical consequence as at least as effective as the mild punishment to prevent future transgressions (i.e., more so than reasoning and no-authority) and as the most acceptable strategy. Furthermore, contrary to the mild punishment, they did not perceive the logical consequence as more autonomy-thwarting than reasoning. In contrast, adolescents who categorized the transgression as a personal matter rated the logical consequence less favorably, leaving reasoning as a preferred form of intervention. Implications for optimal parenting are discussed.

*Keywords:* authority exertion, logical consequences, mild punishments, parenting, social domain theory

## Résumé

Des études expérimentales examinant le rôle socialisateur de l'autorité parentale dans des contextes de transgression persistante de règles ont démontré les avantages d'utiliser la conséquence logique plutôt que d'autres stratégies d'autorité (la punition, le raisonnement et l'absence d'autorité). À l'aide d'une méthodologie par vignettes expérimentales et d'un échantillon de 214 adolescents ( $M = 15,28$  ans), la présente étude a bonifié ces recherches en comparant ces mêmes stratégies dans un contexte de transgression à facettes multiples. Spécifiquement, le rôle modérateur des perceptions des adolescents de l'enjeu sous-jacent à la transgression (personnel c. non-personnel) sur leurs croyances quant au potentiel socialisateur des stratégies d'autorité a été évalué. Lorsque les adolescents ont catégorisé la transgression comme un enjeu non-personnel, les résultats des études antérieures ont été reproduits. En effet, la conséquence logique a été jugée comme étant aussi efficace que la punition à prévenir une transgression future (et plus efficace que le raisonnement et l'absence d'autorité) et comme la stratégie la plus acceptable. De plus, contrairement à la punition, la conséquence logique n'a pas été perçue comme frustrant plus l'autonomie que le raisonnement. En comparaison, les adolescents ayant catégorisé la transgression comme un enjeu personnel ont perçu la conséquence logique moins favorablement, laissant place au raisonnement comme stratégie d'autorité préférable. Les implications de ces résultats pour la socialisation des adolescents et les pratiques parentales optimales sont discutées.

*Mots-clés* : autorité, conséquence logique, pratiques parentales, punition, théorie des domaines sociaux

## **The Socializing Role of Logical Consequences, Mild Punishments and Reasoning in Rule-Breaking Contexts Involving Multifaceted Issues**

Recent parenting research has sought to identify optimal authority exertion strategies in rule-breaking contexts (e.g., Mageau et al., 2018; Robichaud, Lessard, Labelle, & Mageau, 2018; Robichaud, Mageau, & Soenens, 2018). This line of work has suggested that, in order to foster socialization when adolescents persistently transgress rules, parents should exert constraints that are logically related to the problem created by youths' misbehavior (i.e., logical consequences), rather than constraints whose link to the problem tends to be weak (i.e., mild punishments) or other authority strategies (i.e., reasoning and no-authority). Although promising, these studies were limited in scope, as they looked at transgressions solely involving non-personal issues (e.g., moral and conventional issues, Smetana, 2011). This is an appreciable limitation, for a majority of parent-youth conflicts occur in rule-breaking contexts involving multifaceted issues (i.e., issues that may also be perceived as personal matters, Smetana & Asquith, 1994).

The goal of our study was to address this limitation. To do so, we compared the effects of authority exertion strategies (logical consequences, mild punishments, reasoning, and no-authority) in a multifaceted rule-breaking context, and investigated the moderating role of adolescents' perceptions of the transgression (personal vs. non-personal issue) on socialization indicators (acceptability, effectiveness, and autonomy-thwarting beliefs).

### **Socialization and Authority Exertion**

While experts in parenting agree that it is vital for children's development that parents establish clear rules (Grusec, Danyliuk, Kil, & O'Neil, 2017), determining how to optimally intervene when these rules are broken is a difficult puzzle to solve. This difficulty originates in

part from the fact that authority exertion has the potential to both foster and hamper children's emission and internalization of socially appropriate behaviors. Indeed, when children of all ages perceive that their parents' interventions are acceptable, they are more likely to internalize the values or norms underlying these interventions (and hence comply autonomously, Grusec & Goodnow, 1994). In contrast, children who perceive parental interventions as unacceptable are likely to fail to see the relevance of these interventions. As a result, they may not perceive valid reasons to comply and thus feel, if required to follow the rule, that their need for autonomy is thwarted (i.e., that their sense of agency and volition is compromised, Ryan & Deci, 2017). Given that autonomy-thwarting is negatively associated with indicators of future compliance and internalization (Van Petegem, Soenens, Vansteenkiste, & Beyers, 2015), identifying factors fostering children's acceptance of parental interventions is essential to the promotion of optimal socialization. According to social domain theory, children's disposition to accept parental authority depends on their perceptions of the issues underlying their presumed transgressions.

### **Authority Exertion and Social Domains**

Social domain theory postulates that humans categorize their behaviors (and transgressions) according to their impact on themselves and their environment (Smetana, 2011). Behaviors that affect another person's welfare or rights (e.g., stealing) belong to the moral domain, while those concerning established social norms (e.g., removing one's shoes when entering someone's house) pertain to the conventional domain. When children of all ages and their parents categorize a transgression as involving such non-personal issues, they tend to attribute it an aspect of "wrongness" and, consequently, believe that it is acceptable for parents to intervene and exert their authority (Smetana & Asquith, 1994).

In contrast, certain behaviors are regarded as personal matters (e.g., choosing which music to listen to when using earphones). These behaviors, which are a subpart of the psychological domain (Smetana, 2011), are considered to be (1) neither right nor wrong and (2) unharmed to the self in terms of health and safety (Smetana & Asquith, 1994). According to social domain theory, children (and especially adolescent children) strive to satisfy their need for autonomy through such behaviors and, claiming personal jurisdiction over them, tend to reject parental authority (Helwig, 2006).

While some behaviors clearly correspond to a specific issue (e.g., hurting a sibling is a moral issue), other behaviors (e.g., children refusing to clean their bedroom) are more ambiguous, as they entail personal facets (e.g., the choice of sleeping in an untidy room) and other facets that arguably concern non-personal matters (e.g., the imposition of an unpleasant sight on others). Social domain theory proposes that people may acknowledge the multiple facets of these behaviors, yet will ultimately categorize them as personal issues or non-personal ones (Smetana, 2011). Consequently, children's acceptance of parental authority in rule-breaking settings involving *multifaceted* issues may greatly depend on which issues (personal vs. non-personal) are rendered most salient.

**Authority exertion regarding personal and non-personal issues.** Parents and children agree that parents should not exert their authority in situations solely involving personal matters, as these situations represent an opportunity for children to develop their own identity (Smetana & Asquith, 1994). Accordingly, research has mostly investigated parental authority in settings clearly involving non-personal issues, where it has high legitimacy and is typically exerted. Recent experimental parenting research conducted in these settings has identified three authority exertion strategies preferable to the absence of authority, namely logical consequences, mild



punishments and reasoning. Logical consequences are constraints that require children to take responsibility for the consequences related to their misbehavior. Because this constraint strategy necessarily addresses the problem created by the transgression, it has a strong *problem-constraint* link. In contrast, mild punishments are constraints that aim at making children live a sufficiently aversive experience so that they avoid repeating the undesirable behavior. Consequently, this strategy tends to have a weak problem-constraint link. Finally, reasoning is a verbal intervention prompting compliance and internalization through explanations regarding the importance of the broken rule (see Mageau et al., 2018; Robichaud et al., 2018a, 2018b, for further details on these strategies).

Research comparing the effects of these interventions in persistent rule-breaking contexts involving non-personal issues systematically found across samples, ages, designs and indicators of internalization that logical consequences were perceived as the most likely to foster compliance and internalization concomitantly, whereas mild punishments were evaluated as more likely to hinder internalization and reasoning was judged as eliciting compliance less effectively (Mageau et al., 2018; Robichaud et al., 2018a, 2018b). Specifically, children believed logical consequences to be (1) at least as effective to prevent future transgressions as mild punishments (and more so than reasoning and no-authority), (2) as likely to elicit autonomous reasons to comply as reasoning (which was in turn more likely to generate autonomous compliance than mild punishments and no-authority), and importantly, (3) the most acceptable strategy of all. Also, logical consequences were believed to generate (4) less emotions hampering acceptability (i.e., anger) and potentially more emotions fostering it (i.e., empathy) than mild punishments. Finally, not only did the advantages of logical consequences over mild punishments remained apparent when (5) controlling for the exact content of the

constraints, they were also observed (6) whether constraints were implemented following autonomy-supportive rule-reminding (acknowledgement of children's feelings and provision of a rationale for the demand) or autonomy-thwarting rule-reminding (i.e., guilt induction and usage of threats).

In light of these highly consistent findings, it seems reasonable to propose that logical consequences may constitute an optimal authority exertion strategy in non-personal persistent rule-breaking contexts. Although these results may be useful to guide future research and interventions in such settings, they do not, however, provide information on the relevance of logical consequences and other authority exertion strategies in rule-breaking contexts involving *multifaceted* issues. This limitation is especially important for parent-adolescent interactions, given that during adolescence, multifaceted issues become recurrent, yield the most conflicts between parents and youth, and thus require the most frequent parental interventions (Smetana & Asquith, 1994).

**Developmental changes in adolescence impacting parenting in contexts involving multifaceted issues.** As children mature into adolescents, they develop cognitive abilities that enable them to reflect more elaborately on rules (Helwig, 2006). They also seek to establish their identity and move toward greater independence (Wray-Lake, Crouter, & McHale, 2010). However, because full cognitive and emotional maturity has yet to be reached at this stage, adolescents may be ill-prepared to take on all the responsibilities associated with the independence they seek, and hence still require their parents' guidance.

Unfortunately, these developmental processes can hinder youths' disposition to accept parental guidance, especially with respect to multifaceted issues. Indeed, adolescents' independence and identity formation goals, paired with their developing cognitive abilities, have

been argued to heighten their disagreement with parents' perspective regarding multifaceted issues (with parents still seeing those as non-personal matters, and adolescents now seeing them as personal ones; Smetana, Crean, & Campione-Barr, 2005). Furthermore, during discussions about such issues, adolescents' still-developing cognitive capacities can lead them to adopt an egocentric perspective (i.e., a tendency to center their reflections on their own point of view), which may limit their ability to consider their parents' opinion (Frankenberger, 2000).

**Authority exertion and multifaceted issues.** Although socializing adolescents in settings involving multifaceted issues may be challenging for parents, intervening is nevertheless essential. Indeed, failing to exert authority in such settings is associated with maladjustment in later adolescence (Smetana et al., 2005). Youths, despite their egocentric and independence-seeking tendencies, also seem to recognize the value of a certain amount of parental authority in situations involving multifaceted issues that they consider as personal matters. Specifically, while adolescents evaluate constraints as less appropriate than no authority in these situations, they rate parents' usage of reasoning as equally appropriate as an absence of authority (Padilla-Walker, 2008).

Although these recommendations are valuable, the problem-constraint link was never considered in rule-breaking studies on multifaceted issues, leaving its role undocumented. It thus remains possible that a strong problem-constraint link would increase the acceptability of constraints even when adolescents perceive their transgression as personal, making logical consequences also a recommendable strategy. However, given youths' active claim of their jurisdiction over personal issues, the restrictive aspect of constraints may be too salient and lead to the rejection of all constraints, independently of their problem-constraint link (Benson, Buehler, & Gerard, 2008).

## **Present Research**

The goal of our study was thus to examine the socializing role of logical consequences in rule-breaking contexts involving multifaceted issues. To do so, we used an experimental vignette methodology to assess whether adolescents' perceptions of a transgression (i.e., personal vs. non-personal issue) would moderate the effects of authority exertion strategies (i.e., logical consequences, mild punishments, reasoning and no-authority) on indicators relevant to such settings (i.e., effectiveness, acceptability and autonomy-thwarting beliefs).

Evaluating effectiveness and acceptability beliefs provided evidence of adolescents' disposition to comply with the rule and internalize the values or norms underlying its non-personal facets (Robichaud et al., 2018b), in addition to assessing the generalizability of previous findings to rule-breaking contexts involving multifaceted issues. As a complement to these socialization indicators, we also examined autonomy-thwarting beliefs, as this other precursor of youths' disposition to comply and internalize is particularly likely to vary according to their transgression perceptions (Helwig, 2006).

**Hypotheses.** We predicted a significant interaction between authority exertion strategies and adolescents' transgression perceptions on all socialization indicators. First, we expected to replicate past findings with adolescents who would perceive the multifaceted transgression as a non-personal issue (Mageau et al., 2018; Robichaud et al., 2018b). Specifically, we anticipated that logical consequences would be evaluated as the most acceptable strategy, while still being perceived as at least as effective as mild punishments to prevent future transgressions (and more so than reasoning and no-authority). We also expected that logical consequences would have an advantage over mild punishments in terms of autonomy-thwarting. Indeed, the orientation of mild punishments toward aversiveness should make this strategy more at odds with adolescents'

individuality and thus most autonomy-thwarting. In contrast, logical consequences' orientation toward problem-solving should minimize its constraining aspect and hence have a more limited impact on adolescents' need for autonomy.

For adolescents categorizing the transgression as personal, however, we expected that they would evaluate logical consequences and mild punishments as the two less acceptable and most autonomy-thwarting strategies. In contrast, we predicted that they would perceive reasoning as more acceptable than both constraint strategies (i.e., to a similar extent than no-authority) and less autonomy-thwarting. Finally, we anticipated that the unacceptability and autonomy-thwarting aspects of constraints would hinder their perceived effectiveness to prevent future transgressions, compared to reasoning and no authority (Van Petegem et al., 2015).

## **Method**

### **Participants**

A total of 214 high school adolescents, aged between 14 and 18 years old ( $M = 15.28$  years,  $SD = 0.79$  years; 102 girls), participated in this study. Participants were part of a larger research on parenting and, as such, they also took part in *reference blinded for review's* study, although different manipulations and variables were examined. A little less than two third of the sample were born in Canada (64.4%), while the rest originated from countries in Africa (16.6%), the American continents (9.8%), Europe (6.8%), and Asia (2.4%). In comparison, less than a third of adolescents' parents were born in Canada (mothers = 31.3%; fathers = 26.2%); the remainders originated from different countries around the globe. Regarding parents' education, roughly half had a university certification (mothers = 56.1%; fathers = 50.9%), 19.2% had another post-secondary diploma, and the rest had a high school diploma as their highest certification (mothers = 14.0%; fathers = 18.2%) or had not finished high school

(mothers = 10.7%; fathers = 11.7%). Because the majority of adolescents (65.4%) did not know their family's revenue, we could not include this variable in the study.

## **Procedure**

**Questionnaire.** We asked adolescents to complete a two-part questionnaire at their high school. In the first part of the questionnaire, adolescents read comic strips illustrating mother-youth interactions in a persistent rule-breaking situation previously validated as involving a multifaceted issue (Smetana & Asquith, 1994). More precisely, the depicted adolescents (a girl or a boy, depending on participants' gender) decide to wear a nose ring to go to their friend's house, although their mothers disagree, based on non-personal concerns (i.e., the untidy look it gives and the offensive impact it may have on others). In line with past procedures (e.g., Robichaud et al., 2018b), each participant read four comic strips illustrating this situation, and reported their beliefs regarding the different authority strategies presented in the comic strips (i.e., effectiveness to prevent future transgressions and acceptability) and their impact on their need for autonomy. In the second part, demographics and scales that were part of the broader study on parenting were presented.

**Experimental Manipulation.** We manipulated authority exertion strategies by presenting in each of the four comic strips a different parental response to the depicted transgression. In the first three images of the comic strips, mothers remind the rule to their adolescents in an autonomy-supportive way. Specifically, they state their disagreement ("I do not agree with wearing a nose ring"; all conditions), acknowledge their adolescents' perspective ("I know that you find your piercing pretty and that you like wearing it"; all conditions), offer a rationale for their concerns ("It looks untidy"; all conditions except the no-authority condition), and assert

their expectations regarding adolescents' behaviors ("I expect that you remove it before going to your friend's house"; constraint conditions only).

In the last image of the comic strips, adolescents decide that they will not remove their nose ring, and their mothers respond. In the no-authority condition, mothers do not intervene and drive their adolescents to their friend's house, even though they keep their nose ring. In the reasoning condition, they provide another rationale ("Some persons can also be offended, especially if they are not used to seeing one") and drive their adolescents to their friend's house, again without imposing compliance. In the mild punishment condition, mothers emit a constraint that is unrelated to the problem created by their adolescents' misdeed: they withdraw youths' privilege to watch television, and drive them to their friend's house (weak problem-constraint link). Finally, in the logical consequence condition, mothers exert a constraint in a way that addresses the transgression-induced problem: they state that they will drive their adolescents to their friend's house another evening, when they will have removed their nose ring (strong problem-constraint link).

**Validity.** To ensure the validity of our manipulation, we included two verifications: one to confirm that the problem-constraint link was stronger for the logical consequence than for the mild punishment, and one to ensure that the impact of the problem-constraint link's strength would not be confounded with a difference in constraints' harshness (Grusec & Goodnow, 1994). To increase the external validity of our results and maximize the probability that participants' reactions to the comic strips would resemble their reactions in real-life settings, we followed Aguinis and Bradley (2014)'s recommendations. Notably, we (1) used a counterbalanced repeated measure design (where each participant was exposed to all authority exertion strategies), so that individual covariates would be equally represented across

experimental conditions, (2) added images to the text and matched the comic strips' characters to participants' gender to favor their immersion in the scenario, and (3) limited the length and number of comic strips to minimize fatigue. Figure 1 presents the logical consequence's comic strip. Table 1 presents the stories for the other conditions.

## Measures

**Problem-constraint link.** We evaluated the problem-constraint link's strength by asking participants to indicate the extent to which they believed that each constraint strategy was logically linked to the problem created by the transgression. More precisely, participants reported after reading each constraint comic strip their level of agreement with the following statement: "In my opinion, the parent's intervention is logically related to the adolescent's behavior", using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to 5 = *Completely agree*). This question has differentiated logical consequences from mild punishments in research reporting significant differences between both constraint strategies (Robichaud et al., 2018b), suggesting good validity.

**Harshness of constraint strategies.** To evaluate the harshness of the constraint strategies, we asked participants to indicate after reading each constraint comic strip their level of agreement with the following statement: "In my opinion, the parent's intervention is harsh", using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to 5 = *Completely agree*).

**Transgression perceptions.** We used Smetana and Asquith (1994)'s procedure to assess participants' perceptions of the issue underlying the depicted rule-breaking behavior. Precisely, we asked participants to indicate after reading the logical consequence scenario which of the three following categories they believed the transgression belonged to: (A) always wrong, whether or not the parent says so (moral issue), (B) wrong only if the parent says so



(conventional issue), or (C) not an issue of right or wrong – up to the individual (personal issue). Categorizing a rule-breaking behavior in (A) or (B) implies that participants perceive the transgression as a non-personal issue. Categorizing it in (C) indicates that they perceive it as a personal one. This procedure discriminates with validity transgression perceptions (Robichaud et al., 2018b; Smetana & Asquith, 1994).

**Effectiveness.** For each comic strip, we evaluated adolescents' perceptions of the effectiveness of the different authority exertion strategies to prevent future transgressions by asking participants to report their level of agreement with the following statement: "In my opinion, the parent's intervention is effective in preventing this situation from repeating itself", using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to 5 = *Completely agree*). This item was successfully used in previous studies (e.g., Mageau et al., 2018) and demonstrated good validity.

**Acceptability.** For each comic strip, we measured the acceptability of authority exertion strategies by asking adolescents to indicate their level of agreement with the following statement: "In my opinion, the parent's intervention is acceptable", using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to 5 = *Completely agree*). This item was also used and validated in past studies using similar experimental settings, detecting differences in interpersonal climates and authority exertion strategies (e.g., Robichaud et al., 2018a).

**Autonomy-thwarting.** We assessed the role of authority exertion strategies on autonomy-thwarting beliefs using one item of the Basic Psychological Need Satisfaction and Frustration Scale (BPNSFS, Chen et al., 2015). After reading each comic strip, youths indicated the extent to which they believed their need for autonomy would have been thwarted by the parental intervention if they had been the adolescent in the story ("I would have felt forced to do something I wouldn't have chosen to do"), using a 5-point scale (1 = *Do not agree at all* to

5 = *Completely agree*). We chose this item based on its higher factor loading and adaptability to rule-breaking contexts. The autonomy-thwarting subscale of the BPNSFS is reliable ( $\alpha$  ranging from 0.71 to 0.77) and valid, being negatively related to life satisfaction and positively to depressive symptoms across cultures (Chen et al, 2015).

### **Plan of Analyses**

Prior to conducting the main analyses, we confirmed the validity of our comic strips by verifying that the logical consequence had a stronger problem-constraint link than the mild punishment (*t*-test) and that both constraint strategies were judged as equally harsh (*t*-test). We also ensured that sufficient variation occurred between participants' transgression perceptions to test an interaction effect (i.e., more than 10% of participants per category, Rummel, 1970).

We then performed a MANOVA to verify the presence of a significant interaction effect of authority exertion strategies and transgression perceptions at the multivariate level. Afterward, we conducted three repeated-measures ANOVAs adjusted for potential deviations of the sphericity assumption, followed by Bonferroni-adjusted post hoc comparisons, to evaluate the impact of authority exertion strategies (i.e., logical consequence, mild punishment, reasoning, and no-authority) as moderated by adolescents' perceptions of the issue underlying the transgression (i.e., personal vs. non-personal) on effectiveness, acceptability and autonomy-thwarting beliefs. Given that the only between-subject variable involved in the study is a moderator of within-subject differences, we did not include any covariate in the analyses.

## **Results**

### **Preliminary Analyses**

**Transgression perceptions.** A total of 61.30% of the participants categorized the issue underlying adolescents' transgression as non-personal (moral or conventional), while the rest

(38.70%) categorized it as personal. This variation being sufficient for moderation analyses, we proceeded with our investigation.

**Problem-constraint link and harshness of constraint strategies.** Results first showed no significant interactions between participants' transgression perceptions and (1) the strength of the problem-constraint link as well as (2) the harshness of the constraints, both  $p \geq .332$ . Paired t-tests then confirmed the validity of our manipulation by showing that adolescents perceived the logical consequence ( $M = 2.91$ ,  $SD = 1.41$ ) as having a stronger problem-constraint link than the mild punishment ( $M = 2.38$ ,  $SD = 1.40$ ),  $p < .001$ ,  $d = .38$ , without however perceiving differences in terms of harshness (logical consequence,  $M = 2.94$ ,  $SD = 1.35$ ; mild punishment,  $M = 2.99$ ,  $SD = 1.39$ ),  $p = .655$ .

### **Main Analyses**

**Multivariate effect.** We first observed a significant interaction effect at the multivariate level, Wilks'  $\Lambda = .83$ ,  $F_{\text{exact}}(6, 175) = 6.10$ ,  $p < .001$ ,  $\tau^2 = .17$ , and thus proceeded with analyses at the univariate level for each dependent variable. Means and standard deviations for each dependent variable in each condition are presented in Table 2.

**Effectiveness.** There was a significant interaction effect between authority exertion strategies and adolescents' transgression perceptions on effectiveness beliefs,  $F(2.77, 809.41) = 3.192$ ,  $p = .027$ ,  $\eta_p^2 = .02$ . For adolescents who categorized the transgression as non-personal, a significant simple effect of authority exertion strategies was observed,  $F(2.88, 492.05) = 40.48$ ,  $p < .001$ ,  $\eta_p^2 = .26$ . Replicating past findings, adolescents rated both constraint strategies (logical consequence,  $M = 3.16$ ,  $SD = 1.41$ ; mild punishment,  $M = 2.78$ ,  $SD = 1.36$ ) as more effective than reasoning ( $M = 2.22$ ,  $SD = 1.19$ ), which was in turn more effective than no-authority ( $M = 1.53$ ,  $SD = 1.08$ ). Although adolescents rated the logical

consequence as more effective than the mild punishment, this difference was marginally rather than statistically significant,  $p = .078$ .

For adolescents who categorized the transgression as personal, a significant simple effect of authority exertion strategies was also found,  $F(2.48, 327.35) = 8.91, p < .001, \eta_p^2 = .11$ , although the pattern of differences changed. More precisely, adolescents still rated no-authority ( $M = 1.52, SD = 1.11$ ) as significantly less effective than all other strategies, but did not perceive significant differences in terms of effectiveness between the logical consequence ( $M = 2.49, SD = 1.37$ ), the mild punishment ( $M = 2.28, SD = 1.33$ ), and reasoning ( $M = 2.15, SD = 1.22$ ).

**Acceptability.** We observed a significant interaction effect between authority exertion strategies and adolescents' transgression perceptions on acceptability beliefs,  $F(2.55, 1010.49) = 17.01, p < .001, \eta_p^2 = .08$ . For adolescents who categorized the transgression as non-personal, a significant simple effect of authority exertion strategies was observed,  $F(2.61, 560.15) = 14.74, p < .001, \eta_p^2 = .11$ . Replicating once again past results, adolescents believed the logical consequence to be the most acceptable strategy ( $M = 3.18, SD = 1.35$ ), differing significantly from the mild punishment ( $M = 2.83, SD = 1.12$ ) and reasoning ( $M = 2.75, SD = 1.37$ ), which in turn did not differ from each other. Exerting no authority ( $M = 2.17, SD = 1.35$ ) was perceived as the least acceptable strategy, being significantly lower than all other strategies.

For adolescents who categorized the transgression as personal, a significant simple effect of authority exertion strategies was also found,  $F(2.45, 450.34) = 6.48, p = .001, \eta_p^2 = .08$ , but the pattern of differences changed. In this context, the mild punishment ( $M = 2.14, SD = 1.20$ ) was perceived as the least acceptable strategy, differing significantly from reasoning ( $M = 2.74, SD = 1.36$ ) and no-authority ( $M = 3.05, SD = 1.61$ ), the two latter not differing from each other.

The logical consequence ( $M = 2.44$ ,  $SD = 1.36$ ) was situated in between the mild punishment and the other strategies but did not statistically differ from any conditions.

**Autonomy-thwarting.** Finally, we found a significant interaction effect between authority exertion strategies and adolescents' transgression perceptions on autonomy-thwarting beliefs,  $F(2.67, 531.09) = 3.67$ ,  $p = .016$ ,  $\eta_p^2 = .02$ . For adolescents who categorized the transgression as non-personal, a significant simple effect of authority exertion strategies was observed,  $F(2.76, 339.72) = 17.18$ ,  $p < .001$ ,  $\eta_p^2 = .12$ . Adolescents believed that the mild punishment ( $M = 3.35$ ,  $SD = 1.36$ ) was the most autonomy-thwarting strategy, being evaluated as significantly more frustrating than reasoning ( $M = 2.97$ ,  $SD = 1.37$ ) which was in turn more frustrating than no-authority ( $M = 2.44$ ,  $SD = 1.45$ ). The logical consequence ( $M = 3.22$ ,  $SD = 1.35$ ) was situated in between the mild punishment and reasoning but did not significantly differ from either.

For adolescents who categorized the transgression as personal, a significant simple effect of authority exertion strategies was also found,  $F(2.46, 187.09) = 23.29$ ,  $p < .001$ ,  $\eta_p^2 = .24$ , but the pattern of differences changed. In this context, both constraint strategies (logical consequence,  $M = 4.00$ ,  $SD = 1.31$ ; mild punishment,  $M = 4.00$ ,  $SD = 1.34$ ) were perceived as equally more autonomy-thwarting than reasoning ( $M = 3.21$ ,  $SD = 1.55$ ), which in turn was more thwarting than no-authority ( $M = 2.53$ ,  $SD = 1.60$ ).

## Discussion

The goal of our study was to extend past work on the socializing role of logical consequences to rule-breaking contexts involving multifaceted issues. To do so, we asked adolescents to read comic strips depicting parent-youth interactions in a multifaceted setting. We then assessed how adolescents' perceptions of the issue underlying the transgression (i.e.,

personal vs. non-personal) influenced the effect of logical consequences and other parental authority exertion strategies (i.e., mild punishments, reasoning and no-authority) on effectiveness, acceptability and autonomy-frustration beliefs.

### **Authority Exertion in Response to Transgressions Categorized as Non-Personal**

Results first showed that adolescents' transgression perceptions moderated the impact of authority exertion strategies on all variables. When adolescents categorized the transgression as a non-personal issue, past results were replicated and enhanced. Adolescents rated the logical consequence as at least as effective as the mild punishment to prevent future transgressions (i.e., more so than reasoning and no-authority) and as the most acceptable strategy of all. Furthermore, contrary to the mild punishment, they did not perceive the logical consequence as more autonomy-thwarting than reasoning. However, neither did they perceive it as differing from the mild punishment.

The unanticipated absence of difference between logical consequence and mild punishment on autonomy-thwarting calls for further reflection. Indeed, because acceptability beliefs are argued to be negatively associated with threats to autonomy (Grusec & Goodnow, 1994), one could expect that logical consequences' greater acceptability would result in less autonomy-frustration feelings than mild punishments. However, it is possible that adolescents consider logical consequences as more acceptable than mild punishments even though both constraints thwart their need for autonomy because, with logical consequences, youths are more actively involved in successfully improving others' welfare or family harmony, which in turn could foster acceptability beliefs through reduced thwarting of other fundamental psychological needs (i.e., competence and affiliation, Ryan & Deci, 2017). It may also be possible that adolescents' salient concerns for independence and identity formation in settings involving

multifaceted issues make them particularly sensitive to autonomy-thwarting feelings, even when they categorize the transgression as non-personal (Helwig, 2006). Consequently, they may fail to see how logical consequences and mild punishments could differentially impact their autonomy. Given that adolescents' perceptions of parental interventions are the ultimate determinant of the ensued socializing impact of these interventions (Soenens et al., 2015), future research should examine the role of constraints on additional aspects of adolescents' experience to clarify their effects on autonomy.

### **Authority Exertion in Response to Transgressions Categorized as Personal**

Adolescents who categorized the transgression as a personal matter perceived the logical consequence and the other strategies differently. Indeed, they rated the effectiveness of constraint strategies to prevent future transgressions rather poorly (i.e., only as highly as reasoning), and clearly evaluated them as the two most autonomy-thwarting interventions. Furthermore, they perceived them as less acceptable, with the logical consequence not statistically differing from any strategy and the mild punishment being evaluated as the least acceptable strategy. These results extend previous research by showing that the harmful effect of exerting constraints in response to transgressions perceived as personal issues does not appear to vary according to the problem-constraint link' strength. Because teenagers claim personal jurisdiction over their behaviors in such situations and tend to adopt an egocentric perspective, they may solely focus on the hindering impact that constraints have on their goals and reject all constraint strategies consequently, making the problem-constraint link strength irrelevant. The potential impact of constraints on others' welfare may also be less salient in these settings, such that emitting any constraint would be unlikely to contribute to adolescents' sense of competence or affiliation.

Compared to constraints, reasoning seemed like a preferable intervention to address personal issues. More precisely, and while keeping in mind that youths' appreciation of constraints and reasoning was fairly low (e.g., their effectiveness and acceptability scores ranged from 2.14 to 2.75 on 5-point scales), adolescents perceived reasoning as equally effective to elicit future compliance as both constraint strategies, in addition to rating them as less autonomy-thwarting and as generally more acceptable. Furthermore, although they judged reasoning as more autonomy-thwarting than a complete absence of authority, they nevertheless rated it as equally acceptable and as more effective to prevent future transgressions than no-authority. Hence, by providing rationales in multifaceted settings categorized as personal issues, parents may be able to offer guidance to adolescents without overly thwarting their need for autonomy, thereby preventing the impeding effects of constraints or a lack of authority (Padilla-Walker, 2008; Smetana et al., 2005).

### **Authority Exertion in Response to Transgressions Involving Multifaceted Issues**

Taken together, these findings highlight certain general tendencies in adolescents' evaluation of authority exertion in rule-breaking contexts involving multifaceted issues. Indeed, our results suggest that, regardless of adolescents' transgression perceptions, parents may elicit future compliance more effectively through verbal and constraint interventions than through an absence of authority, although the former strategies (and especially constraints with weak problem-constraint links) may come across as more autonomy-thwarting than the latter one. Yet, adolescents seem to acknowledge the relevance of authority exertion in rule-breaking contexts involving multifaceted issues, as certain interventions (i.e., reasoning and logical consequences) were systematically rated as at least as acceptable as no-authority.



In addition to underlying these general tendencies, the results also underscore the importance for researchers to consider adolescents' perceptions of the issues underlying transgressions when they examine the role of authority exertion strategies in rule-breaking contexts involving multifaceted issues. Indeed, assessing these perceptions offered relevant insights into the varying socialization impact of logical consequences and other strategies, which in turn can contribute to providing practical authority exertion guidelines to parents.

### **Limits and Directions for Future Research**

**Methodology.** While the present results do offer interesting insights, they also come with noteworthy methodological limitations. First, the findings are based on comic strips depicting solely one transgression, consequently reducing the confidence in the reliability and content validity of the results. Of particular importance, the depicted multifaceted transgression was based on a conventional issue (i.e., the social acceptability of wearing a nose ring), leaving unknown adolescents' perceptions of authority in multifaceted settings involving other non-personal issues (e.g., prudential ones). Future research is thus needed to examine whether adolescents' perceptions of the issues underlying various multifaceted transgressions similarly moderate the socializing role of authority exertion strategies.

Second, although experimental vignette methodology offers the advantage of testing causality, it has the disadvantage of assessing anticipated reactions to hypothetical situations, leaving adolescents' actual reactions to real-life parental authority unknown. While adolescents' evaluations of hypothetical parent-youth interactions and responses to actual interactions with their parents are similar (e.g., Van Petegem et al., 2015), future research should nevertheless evaluate the role of logical consequences in real-life settings to establish whether the observed anticipated effects translate into corresponding reactions.

**Single items.** Another limitation of our present study pertains to the use of single items. Indeed, in addition to sometimes failing to measure psychological constructs reliably, single items may not grasp the full nuances of constructs, and hence limit the validity of the results (Diamantopoulos, Sarstedt, Fuchs, Wilczynski, & Kaiser, 2012). This limitation has particular implication for our assessment of autonomy-thwarting. Indeed, the item we chose was behaviorally oriented (i.e., “I would have felt forced to do something I wouldn’t have chosen to do”) rather than cognitively or emotionally oriented (e.g., “I would have found it difficult to feel that I could be myself”). As a result, it may have inflated the differences between the constraint conditions and the other conditions. Specifically, because the constraint conditions were the only one where mothers explicitly stated their expectations regarding adolescents’ behaviors (i.e., “I expect that you remove [your nose ring] before going to your friend’s house”) and required them to behave in specific ways (i.e., by emitting constraints), logical consequences and mild punishments may have received higher scores on this specific behavior-oriented item (and reasoning and no authority potentially lower scores) than they would have received if they had answered an autonomy-thwarting item tapping more specifically on adolescents’ internal experiences. Hence, a more comprehensive measure of autonomy-thwarting should be used in future research aiming to clarify the effect of logical consequences on youths’ need for autonomy.

**Stating expectations.** Future studies could also investigate whether stating expectations regarding youths’ behaviors may, on its own, play a valuable socialization role. Given that expectation stating provides structuring information to adolescents, this may well be the case (Grolnick & Pomerantz, 2009). Such research could also look at how various combinations and order presentations of expectation stating and other strategies (e.g., reasoning and logical

consequences) may influence their socializing effectiveness. For instance, it may be sound to suppose that, because constraints are restrictive, youths would be more willing to endorse them if, prior to being subjected to such interventions, they were given verbal information (reasoning) and guidance (expectations) to address the transgression-induced problem on their own. Yet, in contexts where youths already know their parents' expectations and understand the impact of their transgression, hearing this information again could be interpreted as lecturing, rather than helpful (Padilla-Walker & Carlo, 2004). In such settings, directly addressing the problem created by the transgression could be more beneficial. By determining how various factors influence the relevance of different interventions, research can empower parents to select authority exertion strategies based on their knowledge of their children and the situation (Soenens et al., 2015).

**Problem-constraint link and harshness.** Future studies could also investigate potential interactions between the problem-constraint link and other characteristics related to constraints that are known to influence socialization. It would notably be interesting to assess how various levels of harshness affect logical consequences' and mild punishments' socializing potential. It is possible that mild punishments' reliance on aversiveness renders this strategy dependent on a minimal level of harshness to foster compliance. In contrast, logical consequences' focus on problem-solving may not necessitate (and even be more profitable without) harshness to prevent future transgressions. Establishing that constraints solely require a certain amount of harshness to prompt compliance when the strength of the problem-constraint link is weak would provide further arguments in favor of logical consequences, as harshness has been repeatedly and negatively associated with internalization indicators (e.g., acceptability beliefs, Benson et al, 2008).

In a similar vein, future research could examine whether logical consequences that are less harsh than the one presented in this study have some beneficial socialization effects in settings involving a multifaceted issue perceived by adolescents as personal. It is possible that adolescents would perceive logical consequences as more acceptable and less autonomy-thwarting at lower levels of harshness (Grusec & Goodnow, 1994), and as a result be more likely to comply. Such findings would offer to parents another way to exert their authority in these situations.

**Factors influencing transgression perceptions.** Another avenue for future research would be to investigate what leads adolescents and parents to focus on either non-personal or personal facets of transgressions involving multifaceted issues. In the present study, significant variation occurred between participants' perceptions of the issue underlying the transgression (with 61.30% of participants categorizing it as a non-personal one). Considering that most parent-youth conflicts arise as a result of a disagreement on whether behaviors pertain to personal or non-personal matters, and that conflicts between adolescents and their parents have been associated with adolescents' increased levels of anxiety, depression and emotional distress (Chung, Flook, & Fuligni, 2009), identifying factors enhancing adolescents' disposition to recognize the non-personal facets of transgressions, and parents the personal facets, would be important. Indeed, such factors could help each member of the dyad to consider the other's perspective when selecting or evaluating the acceptability of authority exertion strategies, thereby potentially reducing parent-youth conflicts.

Scholars interested in this topic could look at factors related to adolescents' and parents' characteristics, such as their empathic disposition. Because adolescents (and parents) who are more empathic tend to adopt a less egocentric perspective (Frankenberger, 2000), one could

postulate that empathic feelings would render youths (and parents) more sensitive and attuned to the other's internal state and perspective, thereby greatly easing parent-youth communication about the non-personal and personal aspects of the multifaceted issue. Other studies could examine how parents' (or adolescents') interpersonal communication style influences adolescents' (or parents') perceptions of the issues underlying multifaceted transgressions. Research conducted among pre-adolescent children suggests that parents who communicate rules in an autonomy-supportive manner rather than in an autonomy-thwarting one increase children's empathy and acceptance of their interventions (e.g., Robichaud et al., 2018a). If this effect persists in adolescence, it may well in turn foster youths' disposition to perceive the non-personal facets of their transgression. Similarly, adolescents who adopt an autonomy-supportive communication style when expressing their disagreement toward a given rule could also facilitate their parents' understanding of their perspective and hence reduce conflicts.

**Authority across issues.** Finally, scholars could consider evaluating if and how adolescents' assessment of logical consequences (or other authority exertion strategies) varies across issues that are (1) clearly non-personal, (2) multifaceted and (3) clearly personal. For example, research could investigate whether the observed disadvantages of logical consequences in situations involving multifaceted issues perceived as personal are even greater in situations that arguably do not contain any non-personal aspects (e.g., listening to music in earphones that is contrary to parents' musical preferences). In such context, parental authority's legitimacy may well be rejected with further assurance by adolescents, making logical consequences even less acceptable.

Likewise, future research could evaluate if adolescents' appreciation of logical consequences is superior in response to transgressions clearly established as involving non-

personal issues, compared to multifaceted ones that are perceived as non-personal. Such results would be coherent with past research showing that children's perceived obligation to obey to moral and conventional rules remains the same when they reach adolescence, but globally declines for rules concerning multifaceted and personal issues (Smetana & Asquith, 1994). Because multifaceted issues contain facets that are disputably personal, adolescents may be inclined to consider them in their evaluation of parental authority even when they categorize the issues as non-personal.

Preliminary insights on this matter can be offered by comparing our results with adolescents' perceptions of logical consequences' effectiveness and acceptability in Robichaud et al. (2018b)'s non-personal rule-breaking study. Comparisons revealed that adolescents who categorized the multifaceted transgression as a non-personal issue evaluated logical consequences as less effective in the multifaceted setting ( $M = 3.16$ ,  $SD = 1.41$ ) than they did in the clear non-personal rule-breaking ones ( $M = 3.68$ ,  $SD = 0.99$ ),  $t(127) = 3.86$ ,  $p < .001$ ,  $d = .37$ . Similarly, they perceived logical consequences as more acceptable in response to clear non-personal transgressions ( $M = 3.60$ ,  $SD = 0.92$ ) than to the multifaceted one ( $M = 3.18$ ,  $SD = 1.35$ ),  $t(129) = 3.63$ ,  $p < .001$ ,  $d = .33$ . These results suggest that, although adolescents prefer logical consequences to alternative strategies in both contexts, they may value this strategy (and potentially alternative strategies as well) less favorably in response to multifaceted issues they categorize as non-personal, compared to issues clearly established as non-personal.

## **Conclusion**

In sum, authority exertion in persistent rule-breaking contexts is a socialization tool that requires precarious use. Previous research had established the relevance of exerting logical consequences in response to transgressions clearly established as non-personal issues, but had

yet to assess the role of this strategy in settings involving multifaceted issues. The present study addressed this gap and suggested, using a hypothetical multifaceted rule-breaking scenario, that even if parents feel that they have the legitimacy to exert their authority in these situations, they may need to adjust their interventions to their adolescents' transgression perceptions in order to optimally foster socialization. Adolescents categorizing the multifaceted transgression as non-personal rated the logical consequence as more preferable than alternative authority exertion strategies. However, adolescents focusing on the personal facets of the same transgression rated all forms of constraint as suboptimal, leaving reasoning as the preferred intervention. These results are important because they offer concrete (although preliminary) recommendations on how and when to exert authority to promote adolescents' development. Future research is now needed to assess the relevance of logical consequences of different harshness levels in various hypothetical and real-life rule-breaking situations.

## References

- Aguinis, H., & Bradley, K. J. (2014). Best practice recommendations for designing and implementing experimental vignette methodology studies, *Organizational Research Methods, 17*, 351–371. doi:10.1177/1094428114547952
- Benson, M. J., Buehler, C., & Gerard, J. M. (2008). Interparental hostility and early adolescent problem behavior: Spillover via maternal acceptance, harshness, inconsistency, and intrusiveness. *Journal of Early Adolescence, 28*, 428-454. doi:10.1177/0272431608316602
- Chen, B., Vansteenkiste, M., Beyers, W., Boone, L., Deci, E. L., Van der Kaap-Deeder, J., ... Verstuyf, J. (2015). Basic psychological need satisfaction, need frustration, and need strength across four cultures. *Motivation and Emotion, 39*, 216–236. doi:10.1007/s11031-014-9450-1
- Chung, G. H., Flook, L., & Fuligni, A. J. (2009). Daily family conflict and emotional distress among adolescents from Latin American, Asian, and European backgrounds. *Developmental Psychology, 45*, 1406–1415. doi:10.1037/a0014163
- Diamantopoulos, A., Sarstedt, M., Fuchs, C., Wilczynski, P., & Kaiser, S. (2012). Guidelines for choosing between multi-item and single-item scales for construct measurement: A predictive validity perspective. *Journal of the Academy of Marketing Science, 40*, 434–449. doi:10.1007/s11747-011-0300-3
- Frankenberger, K. D. (2000). Adolescent egocentrism: A comparison among adolescents and adults. *Journal of Adolescence, 23*, 343–354. doi:10.1006/jado.2000.0319



- Grolnick, W. S., & Pomerantz, E. M. (2009). Issues and challenges in studying parental control: Toward a new conceptualization. *Child Development Perspectives*, *3*, 165–170. doi:10.1111/j.1750-8606.2009.00099.x
- Grusec, J. E., Danyliuk, T., Kil, H., & O’Neill, D. (2017). Perspectives on parent discipline and child outcomes. *International Journal of Behavioral Development*, *41*, 465–471. doi:10.1177/0165025416681538
- Grusec, J. E., & Goodnow, J. J. (1994). Impact of parental discipline methods on the child’s internalization of values: A reconceptualization of current points of view. *Developmental Psychology*, *30*, 4–19. doi:10.1037/0012-1649.30.1.4
- Helwig, C. C. (2006). The development of personal autonomy throughout cultures. *Cognitive Development*, *21*, 458–473. doi:j.cogdev.2006.06.009
- Lin, P. (2016). Risky behaviors: Integrating adolescent egocentrism with the theory of planned behavior. *Review of General Psychology*, *20*, 392–398. doi:10.1037/gpr0000086
- Mageau, G. A., Lessard, J., Carpentier, J., Robichaud, J. M., Joussemet, M., & Koestner, R. (2018). Effectiveness and acceptability beliefs regarding logical consequences and mild punishments. *Journal of Applied Developmental Psychology*, *54*, 12–22. doi:10.1016/j.appdev.2017.11.001
- Padilla-Walker, L. M. (2008). Domain-appropriateness of maternal discipline as a predictor of adolescents’ positive and negative outcomes. *Journal of Family Psychology*, *22*, 456–464. doi:10.1037/0893-3200.22.3.456
- Padilla-Walker, L. M., & Carlo, G. (2004). “It’s not fair!” Adolescents’ constructions of appropriateness of parental reactions. *Journal of Youth and Adolescence*, *33*, 389–401. doi:10.1023/B:JOYO.0000037632.46633.bd

- Robichaud, J. M., Lessard, J., Labelle, L., & Mageau, G. A. (2018a). *The role of logical consequences and autonomy support in children's anticipated reactions of anger and empathy*. Manuscript submitted for publication.
- Robichaud, J. M., Mageau, G. A., & Soenens, B., (2018b). *The role of logical consequences in adolescents' cognitive precursors of compliance and internalization*. Manuscript submitted for publication.
- Rummel, R. J. (1970). *Applied factor analysis*. Evanston: Northwestern University Press.
- Ryan, Richard, M., & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY: Guilford Press.
- Smetana, J. G. (1988). Adolescents' and Parents' Conceptions of Parental Authority. *Child Development, 59*, 321–335. doi:10.2307/1130313
- Smetana, J. G. (2011). *Adolescents, parents and social development: How teens construct their worlds*. Chichester: Wiley-Blackwell. doi:10.1002/9781444390896
- Smetana, J. G., & Asquith, P. (1994). Adolescents' and parents' conceptions of parental authority and personal autonomy. *Child Development, 65*, 1147–1162. doi:10.2307/1131311
- Smetana, J., Crean, H. F., & Campione-Barr, N. (2005). Adolescents' and parents' changing conceptions of parental authority. *New Directions for Child and Adolescent Development, 108*, 31–46. doi:10.1002/cd.126
- Soenens, B., Vansteenkiste, M., & Van Petegem, S. (2015). Let us not throw out the baby with the bathwater: Applying the principle of universalism without uniformity to autonomy-supportive and controlling parenting. *Child Development Perspectives, 9*, 44–49. doi:10.1111/cdep.12103

Van Petegem, S., Soenens, B., Vansteenkiste, M., & Beyers, W. (2015). Rebels with a cause? Adolescent defiance from the perspective of reactance theory and self-determination theory. *Child Development, 86*, 903–918. doi:10.1111/cdev.12355

Wray-lake, L., Crouter, A. C., & Mchale, S. M. (2010). Developmental patterns in decision-making autonomy across middle childhood and adolescence: European American parents' perspectives. *Child Development, 81*, 636–651. doi:10.1111/j.1467-8624.2009.01420.x.

### **Data availability statement**

The data that support the findings of this study are available from the corresponding author upon reasonable request.

Table 1

*Stories for the comic strips.*

Context: Marianne recently got her nose pierced. Although Marianne finds her piercing pretty, her parents do not like it. This evening, before going to her friend’s house, Marianne chooses to wear her piercing. Her mother says:

Condition	Story
Logical consequence	This story is depicted in figure 1’s comic strip.
Mild punishment	<p>Image 1- Mother: Marianne, I do not agree with wearing a nose ring.</p> <p>Image 2- I know that you find your piercing pretty and that you like wearing it. At the same time, it looks untidy.</p> <p>Image 3- Mother: I expect that you remove it before going to your friend’s house.</p> <p>Image 4- Marianne categorically refuses to remove her nose ring to go to her friend’s house. Her parent is leaving to drive her and intervenes:            Mother: I see that you refuse to remove your piercing. Since you refuse to remove it, you are no longer allowed to watch television!</p>
Reasoning	<p>Image 1- Mother: Marianne, I do not agree with wearing a nose ring.</p> <p>Image 2- Mother: I know that you find your piercing pretty and that you like wearing it.</p> <p>Image 3- Mother: At the same time, it looks untidy.</p> <p>Image 4- Marianne categorically refuses to remove her nose ring to go to her friend’s house. Her parent is leaving to drive her and intervenes:            Mother: Marianne, wearing a nose ring looks untidy. Some persons can also be offended, especially if they are not used to seeing one.</p>
No-authority	<p>Image 1- Mother: Marianne, I know that you find your piercing pretty and that you like wearing it.</p> <p>Image 2- Mother: At the same time, I do not agree with wearing a nose ring.</p> <p>Image 3- Marianne categorically refuses to remove her nose ring to go to her friend’s house. Her parent is leaving to drive her and does not intervene:            Mother: It’s time to go to your friend’s house.</p> <p>Image 4- Marianne takes her bag and leaves.</p>

Table 2

*Means (SD) of adolescents' perceived effectiveness and acceptability of the employed authority exertion strategies and autonomy-thwarting beliefs according to their social perceptions of the issue underlying the transgression.*

		No-authority	Reasoning	Mild punishment	Logical consequence
Effectiveness	Non-Personal	1.53 (1.08)a	2.22 (1.19)b	2.78 (1.36)c	3.16 (1.41)c
	Personal	1.52 (1.11)a	2.15 (1.22)b	2.28 (1.33)b	2.49 (1.37)b
Acceptability	Non-Personal	2.17 (1.35)a	2.75 (1.37)b	2.83 (1.12)b	3.18 (1.35)c
	Personal	3.05 (1.61)a	2.74 (1.36)a	2.14 (1.20)b	2.44 (1.36)ab
Autonomy- thwarting	Non-Personal	2.44 (1.45)a	2.97 (1.37)b	3.35 (1.36)c	3.22 (1.35)bc
	Personal	2.53 (1.60)a	3.21 (1.55)b	4.00 (1.134)c	4.00 (1.31)c

*Note.* For each row, means with different subscripts differ significantly at  $p < .05$ .

Marianne recently got her nose pierced. Although Marianne finds her piercing pretty, her parents do not like it. This evening, before going to her friend's house, Marianne chooses to wear her piercing. Her mother says:

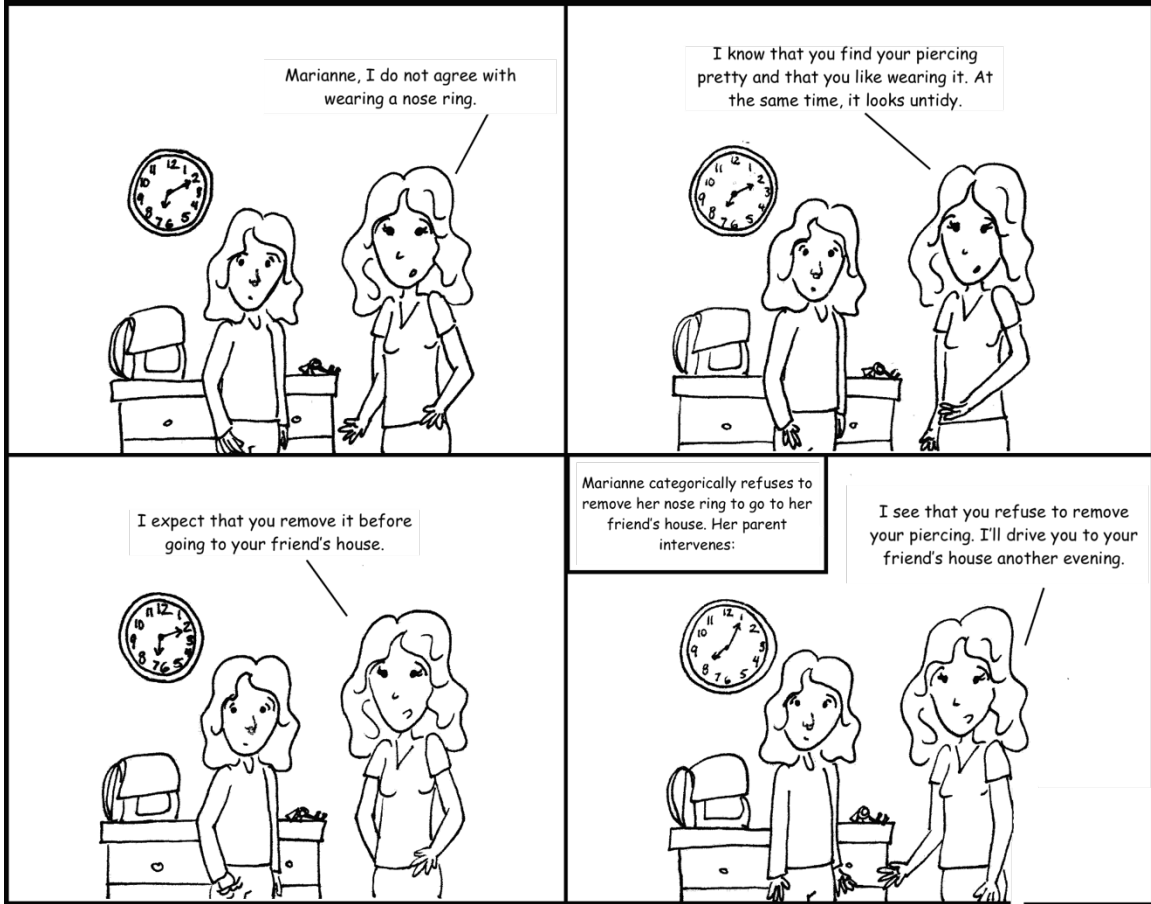


Figure 1. Comic strip for the logical consequence condition.

## Conclusion

L'objectif de cette thèse était de poursuivre les recherches sur la conséquence logique et d'autres stratégies d'autorité (c.-à-d., la punition, le raisonnement et l'absence d'autorité) de manière à aborder certaines limites des études antérieures sur le sujet. Pour ce faire, un premier article a tenté d'isoler le rôle socialisateur du lien problème-contrainte face à des transgressions non-personnelles en évaluant auprès d'adolescents dans quelle mesure *une même contrainte* pouvait avoir un impact différent sur l'obéissance et l'intériorisation selon si elle était émise sous forme de conséquence logique (lien problème-contrainte fort) ou sous forme de punition (lien problème-contrainte faible). Par la suite, un deuxième article a cherché à comprendre si et comment l'impact de la conséquence logique et des autres stratégies d'autorité sur le processus de socialisation variait dans des contextes de transgression à facettes multiples.

### Résumé des résultats

**Article 1.** Les résultats du premier article ont reproduit ceux des études antérieures et les ont bonifiés en montrant que, face à des transgressions concernant des enjeux clairement établis comme étant non-personnels, une même contrainte pouvait avoir un effet différent selon si elle était émise sous forme de conséquence logique ou de punition. À l'instar des recherches précédentes, la conséquence logique a été évaluée comme la stratégie d'autorité la plus acceptable de toutes (c.-à-d., plus que la punition, le raisonnement et l'absence d'autorité) et comme promouvant un maximum d'intentions d'obéissance (c.-à-d., autant que la punition et plus que le raisonnement et l'absence d'autorité). De plus, les résultats par rapport à l'index d'intériorisation relative (représentant la soustraction du score d'obéissance contrôlée de celui d'obéissance autonome) ont suggéré que même si toutes les formes de contrainte suscitaient moins de raisons intériorisées pour obéir que le raisonnement et l'absence d'autorité, la

conséquence logique était néanmoins perçue comme susceptible de générer plus de raisons intériorisées pour obéir que la punition. Enfin, une analyse exploratoire, examinant individuellement les scores d'obéissance autonome et contrôlée, a révélé que même si toutes les formes de contraintes généraient un maximum d'obéissance contrôlée (c.-à-d., plus que le raisonnement et l'absence d'autorité), seule la conséquence logique générait un maximum d'obéissance autonome (c.-à-d., autant que le raisonnement et plus que l'absence d'autorité).

**Article 2.** Les résultats du deuxième article ont nuancé les conclusions de l'article 1 en montrant que, face à un enjeu à facettes multiples, le rôle socialisateur du lien problème-contrainte et des différentes stratégies d'autorité variait selon si les jeunes percevaient la transgression comme non-personnelle ou personnelle. Lorsque les adolescents ont catégorisé la transgression à facettes multiples comme non-personnelle, les résultats de l'article 1 et des recherches précédentes ont été reproduits : la conséquence logique est demeurée la stratégie la plus acceptable de toutes et la plus efficace (à égalité avec la punition) pour prévenir une transgression future. De plus, la conséquence logique, contrairement à la punition, n'a pas été perçue comme frustrant plus l'autonomie que le raisonnement (bien que des recherches futures doivent être menées afin d'éclairer si et comment la conséquence logique peut se distinguer plus clairement de la punition sur cette variable).

Lorsque les jeunes ont catégorisé la transgression à facettes multiples comme un enjeu personnel, les résultats ont changé. Dans ces contextes, toutes les formes de contrainte ont été évaluées comme sous-optimales. En effet, celles-ci ont été perçues comme (1) seulement autant efficaces à prévenir une transgression future que le raisonnement, (2) globalement moins acceptables et (3) frustrant toutes les deux plus le besoin d'autonomie des jeunes que les autres stratégies d'autorité. Le raisonnement, quant à lui, a été jugé comme étant au sommet des



stratégies les plus acceptables (à égalité avec l'absence d'autorité) et les plus efficaces à susciter l'obéissance (c.-à-d., autant que les contraintes et plus que l'absence d'autorité).

### **Implications théoriques et pratiques**

#### **Contraintes.**

*Obéissance.* Les résultats de la présente thèse ont plusieurs implications théoriques et pratiques. Premièrement, ils soulignent l'avantage perçu d'utiliser des contraintes, plutôt que le raisonnement ou l'absence d'autorité, afin de prévenir les transgressions identifiées par les jeunes comme étant non-personnelles. Montrer cet avantage met en évidence le rôle significatif qu'est susceptible de jouer cette forme d'autorité dans le processus de socialisation des adolescents. En prévenant plus efficacement des transgressions, les contraintes pourraient promouvoir des relations futures plus harmonieuses entre les parents et les jeunes et, conséquemment, favoriser la qualité et la quantité des occasions de socialisation, en plus de permettre aux jeunes de développer des habiletés sociales pertinentes alors qu'ils apprennent à respecter les règles en question (Patterson & Fisher, 2002).

Constater que les adolescents anticipent qu'ils ajusteraient leurs intentions d'obéir à la lumière de la stratégie d'autorité employée souligne aussi l'influence probable que possèdent les parents sur la persistance des transgressions de leurs jeunes. Évoquer l'existence d'un tel pouvoir parental est important pour la qualité des relations parent-enfant, puisque les parents dont les jeunes désobéissent de manière persistante peuvent avoir tendance à attribuer l'origine de ces transgressions à des caractéristiques internes à l'enfant (p.ex., un manque de considération envers le parent) plutôt qu'à des facteurs externes (p.ex., le choix du parent de la stratégie d'autorité, Critchley & Sanson, 2006). Or, de telles attributions internes ont été démontrées comme pouvant induire une augmentation de pratiques parentales coercitives (p.ex.,

Bugental & Lewis, 1999). Considérant que ces pratiques sont susceptibles d'entraîner des comportements de désobéissance chez l'enfant qui, en retour, exacerbent des pratiques sous-optimales nuisant d'autant plus au processus de socialisation (Patterson & Fisher, 2002), il est crucial de cibler et d'enseigner aux parents le rôle que jouent divers facteurs externes sur l'obéissance des jeunes afin de freiner la création de tels cercles relationnels vicieux. En signalant l'importance perçue du choix de la stratégie d'autorité dans l'affirmation de l'autorité parentale, les résultats de la thèse font un pas significatif dans cette direction.

***Intériorisation.*** En plus de souligner le pouvoir probable des contraintes à susciter l'obéissance de règles jugées non-personnelles par les jeunes, les résultats de la thèse montrent que la manière dont les contraintes sont utilisées dans ces contextes est susceptible d'affecter le processus d'intériorisation. En effet, si toutes les formes de contrainte ont été jugées aussi efficaces à prévenir des transgressions futures, la conséquence logique a néanmoins été systématiquement perçue comme étant plus acceptable que la punition. Or, tel que stipulé par Grusec & Goodnow (1994), percevoir une pratique parentale comme acceptable implique habituellement une adhésion aux valeurs ou aux normes communiquées par l'entremise de cette pratique, et donc intériorisation. Considérant qu'un processus d'intériorisation fructueux assure le fonctionnement autonome et responsable de l'individu en société (Grolnick, Deci, & Ryan, 1997), cibler comment exercer des contraintes de manière à favoriser leur acceptabilité est essentiel. En menant les jeunes à vivre, concevoir et régler les problèmes reliés à leurs méfaits, la conséquence logique véhicule un message qui semble plus facilement compris et accepté par les jeunes. À l'inverse, une contrainte simplement dérangeante, en engendrant entre autres une plus grande charge d'émotions négatives (p.ex., plus de colère ; Robichaud, Lessard, Labelle,

& Mageau, 2019), semble plutôt à risque de nuire à la compréhension du message sous-jacent et à son acceptation.

La valeur supplémentaire de la conséquence logique en matière d'intériorisation s'observe aussi par l'entremise de son score plus élevé que celui de la punition sur l'index d'intériorisation relative. En effet, les analyses de l'étude 1 ont montré que, comparativement à la punition, les jeunes percevaient la conséquence logique comme suscitant une combinaison de raisons plus autonomes et moins contrôlées pour obéir. Or, les recherches antérieures ont clairement démontré qu'émettre des comportements de manière autonome (p.ex. parce que la règle sous-jacente au comportement est perçue comme importante) plutôt que contrôlée (p.ex., pour éviter de perdre un privilège) pouvait constituer un indicateur fort d'intériorisation (p.ex., Pavey, Greitemeyer, & Sparks, 2012; Weinstein & Ryan, 2010). La conséquence logique semble donc susciter une obéissance plus autodéterminée et indicative d'intériorisation que la punition.

Un regard porté individuellement sur chaque motivation est cependant venu nuancer cette conclusion. En effet, même si la combinaison des scores d'obéissance autonome et contrôlée a résulté en une différence significative entre la conséquence logique et la punition, et même si seule la conséquence logique a été évaluée comme suscitant autant d'obéissance autonome que le raisonnement, aucune différence significative entre la conséquence logique et la punition n'a été observée lorsque chaque raison pour obéir était considérée individuellement. Un résultat comparable a aussi été trouvé avec un autre précurseur de l'intériorisation, soit le sentiment de frustration à l'autonomie (Vansteenkiste, Soenens, Van Petegem, & Duriez, 2014). Plus précisément, même si la conséquence logique a été la seule stratégie à être évaluée comme ayant un score similaire au raisonnement en termes de frustration à l'autonomie, elle n'a néanmoins pas différencié significativement de la punition.

Afin de clarifier ces résultats théoriquement inattendus, des études supplémentaires doivent être menées. Celles-ci pourraient (1) reproduire la méthodologie utilisée dans le cadre de la thèse et vérifier si le lien problème-contrainte influence semblablement le sentiment de frustration à l'autonomie et les raisons pour obéir, mais aussi (2) bonifier la méthodologie et approfondir les résultats en examinant comment diverses distinctions potentielles entre la conséquence logique et la punition (découlant de la force de leur lien problème-contrainte) pourraient mener ces stratégies à se différencier plus nettement sur ces indicateurs d'intériorisation.

Une distinction probable entre la conséquence logique et la punition qui pourrait avoir un impact significatif sur leur propension à favoriser l'intériorisation, et à laquelle des recherches futures pourraient s'intéresser, concerne le niveau de sévérité que chacune de ces stratégies requiert afin d'assurer l'obéissance. Il est possible que la punition, en raison de son appui sur l'aversion, dépende d'un minimum de sévérité afin d'inciter les jeunes à obéir à nouveau. Par exemple, reprenant le scénario hypothétique de surconsommation de données cellulaires évoqué dans l'introduction de cette thèse, priver complètement un jeune de sortie avec ses amis tant qu'il n'a pas ajusté sa consommation de données risque d'être plus efficace à inciter une modification de comportements de sa part que de le priver d'une seule sortie avec ses amis. En comparaison, la conséquence logique, de par son orientation vers la résolution de problèmes, ne nécessite probablement pas un tel degré minimal de sévérité pour prévenir une transgression future. Effectivement, requérir l'installation d'une limite de consommation de données (ce qui n'occasionne vraisemblablement aucun désagrément immédiat) est susceptible d'assurer l'obéissance au même titre qu'une conséquence logique beaucoup plus sévère telle que retirer au jeune l'accès complet à son cellulaire tant qu'il n'est pas clair qu'il évitera de

surconsommer des données. Il est donc probable que la conséquence logique puisse être moins sévère que la punition sans pour autant compromettre l'obéissance, même si ces deux formes de contraintes peuvent très bien présenter des niveaux de sévérité équivalents (comme ce fut le cas dans les scénarios de cette thèse).

De telles différences en termes de sévérité seraient largement susceptibles d'influencer le processus d'intériorisation. En effet, des écrits suggèrent que plus la sévérité d'une stratégie d'autorité est élevée et saillante, plus celle-ci entraîne des raisons contrôlées pour obéir et réduit les raisons autonomes (p.ex., Lepper, 1983 ; Grolnick, 2012). D'autres écrits proposent aussi que les stratégies d'autorité présumées comme étant plus sévères ont tendance à frustrer davantage le besoin d'autonomie des jeunes (p.ex., Soenens & Vansteenkiste, 2010). Des recherches futures pourraient ainsi évaluer (1) si les contraintes moins sévères augmentent effectivement l'obéissance autonome tout en minimisant l'obéissance contrôlée et le sentiment de frustration à l'autonomie, et (2) si seule la conséquence logique conserve son efficacité à susciter l'obéissance future lorsque moins sévère. De tels résultats fourniraient des informations d'autant plus convaincantes par rapport au potentiel du lien problème-contrainte à favoriser les deux objectifs de socialisation que sont l'obéissance et l'intériorisation.

***Enjeux sous-jacents aux transgressions.*** En plus de contribuer à déterminer *comment* les parents peuvent utiliser des contraintes de manière optimale, les résultats de la thèse aident aussi à identifier *quand* les parents devraient en émettre. Premièrement, ils indiquent, en cohérence avec les études ancrées dans la théorie des domaines sociaux, que l'utilisation de contraintes est sous-optimale dans les situations où les jeunes perçoivent les transgressions comme des enjeux personnels (Padilla-Walker, 2008). Deuxièmement, ils précisent que la présence d'un lien problème-contrainte ne semble pas modérer les impacts socialisateurs

néfastes des contraintes dans ces contextes. Ces résultats suggèrent plutôt que, même si la présence d'un lien problème-contrainte fournit de l'information additionnelle sur la façon d'aborder un problème, celui-ci n'a pas de valeur ajoutée lorsqu'il y a, à la base, un désaccord au sujet de ce qui constitue un problème à résoudre ou non (Smetana, 2011). Dans les situations où les jeunes n'adhèrent pas à l'idée que leur comportement pose un problème pour autrui, l'aspect restrictif des contraintes semble constituer un facteur plus déterminant de sa valeur que sa disposition à aborder un problème jugé impertinent.

Les analyses exploratoires présentées dans la discussion de l'article 2 ont aussi aidé à identifier les contextes dans lesquels la conséquence logique serait susceptible de jouer un rôle socialisateur optimal. En effet, ces analyses ont montré que, même si la conséquence logique constituait une intervention pertinente face à des transgressions concernant des enjeux clairement non-personnels ou des enjeux à facettes multiples identifiés par les jeunes comme non-personnels, son impact absolu pouvait fluctuer entre ces deux contextes. Plus précisément, les résultats ont suggéré que les adolescents percevaient la conséquence logique comme étant moins efficace et acceptable lorsqu'émise en réponse à une transgression à facettes multiples jugée non-personnelle que lorsqu'utilisée en réponse à des transgressions clairement non-personnelles. Il est ainsi envisageable que, face aux enjeux à facettes multiples, les adolescents prennent en considération les aspects personnels des transgressions dans leur évaluation de l'autorité parentale, et ce, même lorsqu'ils catégorisent la transgression comme non-personnelle. Des recherches futures auraient avantage à explorer plus rigoureusement cette possibilité afin de clarifier comment l'effet de la conséquence logique et de chaque stratégie d'autorité change selon la nature des enjeux sous-jacents aux transgressions.

*Vers une meilleure intégration de la documentation antérieure.* En mettant en lumière l'importance que peut avoir le lien problème-contrainte pour comprendre et prédire la valeur socialisatrice des contraintes, la thèse contribue également à éclaircir certaines divergences apparentes dans la documentation scientifique au sujet de l'impact des contraintes sur l'intériorisation. Plus précisément, certains chercheurs ont présenté l'utilisation de contraintes comme une composante essentielle d'un style parental optimal (p.ex., Baumrind, 2012 ; Patterson, 1982) et argumenté que celles-ci, dans les contextes où la légitimité de l'autorité parentale est reconnue par les jeunes, pourraient favoriser l'intériorisation dès lors qu'elles surviendraient en présence du raisonnement (Larzelere, Cox Jr., & Merenda, 2013). Or, d'autres (p.ex., Gershoff et al., 2010 ; Grolnick 2012 ; Kochanska & Thompson, 1997) ont exprimé des réserves au sujet de cette position, soulignant plutôt le potentiel des contraintes à susciter des réactions nuisant à l'intériorisation, et ce, indépendamment de l'ajout d'un raisonnement. Les résultats de cette thèse suggèrent que ces deux positions peuvent être justes, selon la nature du lien problème-contrainte. Lorsque le lien problème-contrainte est fort, les contraintes semblent en effet avoir un impact positif sur le processus d'intériorisation des jeunes. Cependant, lorsque le lien problème-contrainte est faible, l'émission d'une contrainte semble plutôt nuire à l'intériorisation, même si un raisonnement est donné préalablement. Identifier le lien problème-contrainte comme déterminant de l'effet des contraintes sur l'intériorisation offre ainsi la possibilité d'intégrer des positions en apparence contradictoires, ce qui constitue une percée théorique majeure susceptible de générer une quantité importante de recherches sur les pratiques parentales et le processus de socialisation.

**Raisonnement.** En plus de fournir des informations sur l'utilité des contraintes et du lien problème-contrainte en situation de transgression persistante, la thèse contribue de manière

significative aux recherches évaluant la portée socialisatrice du raisonnement (p.ex., Eisenberg, Spinrad, & Knafo-Noam, 2015). Premièrement, elle souligne l'efficacité du raisonnement à promouvoir l'intériorisation ainsi qu'une certaine obéissance face aux transgressions perçues comme non-personnelles. En effet, les deux études de la thèse ont identifié le raisonnement dans ces contextes comme une intervention (1) plus acceptable et efficace que l'absence d'autorité, en plus d'avoir montré que cette stratégie engendrait (2) moins de frustration du besoin d'autonomie que la punition, ainsi que (3) plus d'obéissance intériorisée que les deux formes de contrainte. Considérés ensemble, ces résultats suggèrent qu'en réponse à une transgression, les parents pourraient avoir avantage à intervenir d'abord en entamant une discussion avec leurs jeunes sur l'importance de la règle enfreinte et son impact sur les autres. Ce faisant, ils pourraient favoriser davantage l'obéissance et le processus d'intériorisation que l'absence d'autorité, tout en évitant de susciter autant d'obéissance contrôlée que la conséquence logique qui, elle, pourrait être utilisée en cas de transgression persistante.

Les résultats de l'étude 2 de la thèse articulent d'autant plus la valeur du raisonnement en montrant les bénéfices de cette stratégie lorsque les jeunes rejettent les aspects non-personnels d'une transgression à facettes multiples. En se distinguant favorablement des contraintes en termes d'acceptabilité et de frustration d'autonomie tout en demeurant aussi efficace que celles-ci, et en étant jugé plus efficace que l'absence d'autorité sans pour autant être moins acceptable, le raisonnement semble préférable aux autres stratégies d'autorité dans ces contextes. Exposer la valeur socialisatrice perçue du raisonnement dans des situations où les jeunes rapportent être largement susceptibles de rejeter l'autorité parentale représente un apport significatif à la documentation sur les pratiques parentales et offre d'autres éléments de réponse relatifs à *quand* et *comment* exercer son autorité en contexte de désobéissance.



**Absence d'autorité.** Finalement, en incluant une condition où le parent n'exerce pas son autorité, la thèse offre des informations additionnelles quant aux bienfaits de l'autorité parentale pour le développement des enfants. En cohérence avec la littérature scientifique démontrant que l'absence d'autorité chronique risque d'entraîner des conséquences indésirables sur la socialisation des jeunes (p.ex., Kawabata, Alink, Tseng, Ijzendoorn, & Crick, 2010), les études de la thèse ont montré que, face à des enjeux non-personnels, l'absence d'autorité était perçue comme la stratégie la moins efficace pour prévenir des transgressions futures et celle suscitant le moins de raisons pour obéir (tant autonomes que contrôlées). Ces résultats soutiennent la proposition qu'une absence d'autorité, en réponse à une transgression, véhicule aux jeunes le message que leur comportement inadéquat est une option légitime et donc que l'obéissance est optionnelle (Patterson, 1982).

De plus, bien que l'absence d'autorité ait été perçue dans la thèse comme la stratégie suscitant le moins de frustration d'autonomie, elle a néanmoins été évaluée comme la stratégie la moins acceptable. Autrement dit, même si l'absence d'autorité possède l'avantage momentané d'éviter de brimer les jeunes lorsqu'ils transgressent une règle, elle présente également le désavantage de les priver d'une occasion d'intérioriser ses valeurs ou ses normes sous-jacentes et d'apprendre les comportements nécessaires à leur intégration sociale. Intuitivement, les jeunes semblent saisir la valeur socialisatrice de l'autorité parentale face aux transgressions jugées non-personnelles.

Face à une transgression à facettes multiples catégorisée comme un enjeu personnel toutefois, la valeur de l'absence d'autorité change. En effet, dans ces contextes, les adolescents ont à nouveau évalué l'absence d'autorité comme la stratégie la moins efficace pour susciter l'obéissance, mais l'ont placée au sommet des stratégies les plus acceptables (c.-à-d., au même

titre que le raisonnement). Selon plusieurs auteurs, les jeunes trouvent acceptable que les parents n'exercent pas leur autorité dans des situations à facettes multiples qu'ils jugent personnelles, car ces contextes constituent un endroit où ils peuvent exprimer et satisfaire d'autres besoins légitimes que celui d'être socialisé (p.ex., en découvrant leur identité, Helwig, 2006 ; Smetana, 2011). Cela dit, les adolescents semblent parallèlement accorder une importance au point de vue de leurs parents dans ces situations. Effectivement, ceux-ci ont évalué le raisonnement comme étant aussi acceptable que l'absence d'autorité. Ainsi, en choisissant judicieusement des occasions où laisser les jeunes se comporter tels qu'ils l'entendent et des moments où discuter avec eux des aspects non-personnels de leurs comportements à facettes multiples, les parents pourraient parvenir à atteindre des buts de socialisation tout en offrant aux adolescents un espace propice au développement d'autres sphères importantes de leur vie.

En somme, les résultats de la présente thèse contribuent de manière significative à la documentation sur les pratiques parentales et à son application en identifiant le lien problème-contrainte comme une composante essentielle d'une autorité optimale en contexte de désobéissance persistante et en émettant des recommandations concrètes sur les stratégies à favoriser en fonction du contexte de socialisation. Identifier quand et comment exercer son autorité en réponse à des comportements de désobéissance est important, puisque les situations de transgression constituent un endroit hautement fertile pour la promotion du processus de socialisation (Grusec, Danyliuk, Kil, & O'Neil, 2017 ; Vinik, Johnston, Grusec, & Farrell, 2013).

## **Forces**

**Causalité.** La méthodologie utilisée dans le cadre de cette thèse possède plusieurs forces qui méritent d'être discutées. Premièrement, présenter aux jeunes des bandes dessinées par

l'entremise de vignettes expérimentales permet de tirer des conclusions de nature causale sur le rôle des différentes stratégies d'autorité dans le processus de socialisation des jeunes. Alors que plusieurs études ont montré divers corrélats entre les pratiques parentales et le développement des jeunes, les articles expérimentaux de cette thèse permettent d'inférer l'influence directe qu'exerce la conséquence logique, la punition, le raisonnement et l'absence d'autorité sur la disposition des adolescents à obéir aux règles enfreintes et à intérioriser leurs valeurs ou leurs normes sous-jacentes. Des études expérimentales effectuées en laboratoire pourraient aussi permettre des inférences causales, notamment en induisant des situations propices aux transgressions (p.ex., passation d'une épreuve cognitive où les jeunes sont incités à tricher) et en évaluant les réactions des jeunes lorsqu'ils reçoivent une conséquence logique ou une stratégie alternative de la part de l'expérimentateur ou d'un parent complice. Cependant, ces études comporteraient vraisemblablement des enjeux éthiques (p.ex., mener un enfant à tricher, à désobéir ou à subir une expérience aversive pourrait avoir un impact psychologique significativement néfaste sur celui-ci). En utilisant une méthodologie par vignettes expérimentales, il est possible d'éviter ces enjeux tout en obtenant des informations de nature causale.

**Réalisme.** Par ailleurs, plusieurs recommandations tirées d'une récente recension des écrits sur la méthodologie par vignettes expérimentales (Aguinis & Bradley, 2014) ont été intégrées aux études de la thèse afin de favoriser le réalisme des bandes dessinées présentées aux participants et la validité des résultats. Entre autres, (1) le genre des participants a été apparié à celui des jeunes dans les bandes dessinées afin de mieux l'immerger dans l'histoire, (2) les participants ont été exposés à tous les scénarios afin de maximiser les différences perçues entre les conditions, (3) le nombre total de scénarios et de questions posées a été limité afin d'éviter

un effet de fatigue, et (4) des transgressions tirées d'une banque représentative des conflits typiques entre les adolescents et leurs parents ont été utilisées afin de maximiser le réalisme des situations (Smetana & Asquith, 1994). Ces choix méthodologiques augmentent la confiance en la valeur des résultats.

**Isolement du lien problème-contrainte.** Les efforts mis en place afin d'isoler le lien problème-contrainte, notamment en contrôlant rigoureusement les caractéristiques reliées à la nature des contraintes et des transgressions, favorisent également la validité de la manipulation expérimentale, en plus d'appuyer celle des études antérieures sur la conséquence logique (Mageau et al., 2018 ; Robichaud et al., 2019). L'effet socialisateur du lien problème-contrainte face à des enjeux non-personnels, retrouvé robustement à travers manipulations, échantillons et groupes d'âge, constitue une fondation solide sur laquelle le courant embryonnaire de recherche empirique sur la conséquence logique peut s'appuyer et prendre de l'ampleur. Nuancer le rôle du lien problème-contrainte à la lumière de l'enjeu sous-jacent à la transgression permet par ailleurs de rattacher les recherches sur la conséquence logique à un courant théorique important (c.-à-d., au courant théorique des domaines sociaux, Smetana, 2011), ce qui ajoute d'autant plus de confiance en les résultats et favorise l'expansion de la recherche sur ce sujet.

**Perceptions des adolescents.** Enfin, évaluer les interventions parentales par l'entremise des perceptions des adolescents constitue un atout important de la thèse pour deux raisons différentes. Premièrement, cela permet de mieux inférer l'impact des stratégies d'autorité sur le développement des adolescents. En effet, la documentation scientifique suggère que les perceptions des jeunes des pratiques parentales constituent le déterminant principal de leurs réactions concrètes à ces pratiques et des conséquences développementales qui en découlent (p.ex., Lansford et al., 2010 ; Soenens, Vansteenkiste, & Van Petegem, 2015). Deuxièmement,

cela permet de montrer que l'effet socialisateur du lien problème-contrainte, préalablement observé chez les enfants de 8 à 12 ans, se transpose à la population adolescente. Considérant que les jeunes se distancient de leurs parents pendant l'adolescence, demandent plus d'autonomie et portent un regard plus critique sur l'autorité (Wray-Lake, Crouter, & McHale, 2010), il était important de confirmer que la valeur socialisatrice d'une stratégie d'autorité aussi ferme que la conséquence logique puisse persister lors de cette période développementale.

### **Limites et Recherches Futures**

Somme toute, les forces méthodologiques énumérées permettent d'accroître la confiance en la valeur des résultats. Cependant, des limites relatives à la méthodologie utilisée sont aussi présentes et mériteraient d'être considérées par des recherches futures afin de mieux comprendre quand et comment les parents peuvent exercer leur autorité de manière optimale.

**Interactions réelles.** Une première limite méthodologique qui ouvre la porte à des recherches futures découle du fait qu'en présentant exclusivement aux jeunes des bandes dessinées illustrant des scénarios hypothétiques, seules les réactions probables des adolescents à l'autorité parentale ont été évaluées. Or, même si les jeunes tendent à répondre de manière similaire lorsqu'ils évaluent des situations imaginaires et des situations réelles avec leurs parents (McMurty, Chambers, McGrath, & Asp, 2010), il demeure néanmoins possible que la pertinence du lien problème-contrainte soit perçue différemment quand leurs parents émettent véritablement des contraintes à leur égard. Ceci est d'autant plus probable lorsqu'on considère que les contraintes contiennent une composante expérientielle qui peut être difficile à concevoir par l'entremise de scénarios imaginaires.

Considérant les avantages expérientiels postulés de la conséquence logique (Mageau et al., 2018), il est envisageable que les distinctions observées entre cette stratégie et la punition

soient encore plus prononcées dans de vraies situations, où le jeune expérimente formellement les différences entre une contrainte orientée vers la résolution de problèmes et une contrainte orientée vers une expérience désagréable. Cela dit, il est aussi possible que les contingences externes reliées à l'expérimentation d'une contrainte soient plus saillantes dans la vie réelle, ce qui pourrait réduire la disposition des jeunes à percevoir une valeur supplémentaire chez les contraintes ayant un lien problème-contrainte fort (Lepper, 1983). Afin de déterminer la plausibilité de ces hypothèses, des recherches évaluant le rôle du lien problème-contrainte lors de vraies interactions sont nécessaires. De telles études pourraient utiliser un devis de type journal de bord, où les jeunes rapportent au quotidien les conflits avec leurs parents ainsi que leurs perceptions des pratiques parentales utilisées.

**Impact longitudinal.** Une deuxième limite méthodologique qui aurait avantage à être considérée par des recherches futures concerne le fait que l'impact du lien problème-contrainte ait exclusivement été mesuré de manière situationnelle, soit directement à la suite d'une transgression. Cette limite est importante puisqu'il est envisageable que les perceptions des jeunes de la valeur d'une conséquence logique évoluent entre le moment où ceux-ci la reçoivent, en font l'expérience, et l'évaluent en rétrospective. Par exemple, il est possible qu'au moment où les jeunes reçoivent une contrainte, ceux-ci se sentent similairement frustrés dans leur besoin d'autonomie indépendamment du lien problème-contrainte (potentiellement en raison de la saillance des contingences externes des contraintes), mais qu'au fur et à mesure qu'ils font l'expérience de la contrainte, des distinctions marquées se présentent en matière de leur frustration d'autonomie en fonction du lien problème-contrainte (potentiellement en raison des différences expérientielles entre la résolution de problèmes et la simple aversion). Des études utilisant des devis longitudinaux pourraient vérifier cette possibilité, par exemple en mesurant

comment la tendance des parents à utiliser des contraintes sous forme de conséquence logique plutôt que sous forme de punition influence le processus de socialisation des jeunes à différents moments dans le temps.

**Contextualisation.** Une troisième limite méthodologique qui laisse aussi place à une multitude d'avenues pour des études ultérieures concerne le contexte dans lequel la conséquence logique et les autres interventions parentales ont été examinées. Plus précisément, les jeunes ont seulement évalué les stratégies d'autorité dans des situations où un parent répondait à une transgression persistante de son jeune après lui avoir communiqué la règle d'une manière qui soutenait son autonomie (c.-à-d., en reconnaissant ses sentiments et en donnant un raisonnement). Utiliser systématiquement ce contexte possède l'avantage d'exercer un contrôle sur des facteurs susceptibles d'avoir un effet confondant avec les variables d'intérêt pour la thèse, mais ne permet néanmoins pas d'évaluer si et comment l'impact de la conséquence logique et des autres stratégies d'autorité varie selon ces facteurs contextuels.

Par exemple, en présentant systématiquement la conséquence logique à la suite d'un raisonnement, il n'a pas été possible de vérifier si, contrairement à la punition (Larzelere et al., 2013), la composante expérientielle de la conséquence logique suffit à elle seule pour susciter l'intériorisation. Une étude visant à répondre à cette question et menée auprès d'enfants d'âge préscolaire serait particulièrement pertinent puisqu'à cet âge, le raisonnement semble (du moins à court terme) moins efficace pour promouvoir le processus d'intériorisation des jeunes. Par exemple, certaines études montrent que l'effet socialisateur du raisonnement en situation de transgression de règles est nul chez les enfants de moins de 20 mois (p.ex., Chapman & Zahn-Waxler, 1982) et seulement significatif chez les enfants d'environ 1,5 – 3,5 ans s'ils ont un tempérament enclin à l'anxiété (p.ex., Kochanska, 1991). Identifier, pour de tels enfants, une

stratégie alternative au raisonnement (et aussi à la punition) pourrait ainsi permettre d'optimiser leur processus de socialisation. Dans l'éventualité où faire l'expérience des conséquences reliées aux comportements problématiques possède en soi un effet socialisateur bénéfique, la conséquence logique pourrait constituer cette alternative.

D'autres recherches visant à contextualiser différemment le rôle de la conséquence logique et d'autres stratégies d'autorité pourraient ajouter une composante vocale dans leur manipulation expérimentale et s'intéresser à l'effet du ton de voix des parents sur les perceptions des jeunes des stratégies d'autorité. Ces recherches seraient importantes, puisque des études suggèrent que le ton de voix des parents est susceptible de varier lorsque ceux-ci interviennent (p.ex., selon la nature de la transgression, Dahl, Sherlock, Campos, & Theunissen, 2014), et que ces variations prédisent en retour la valeur socialisatrice que les jeunes accordent aux interventions (Landry, Smith, Swank, 2006). Des recherches futures sur la conséquence logique pourraient ainsi considérer (1) si le ton de voix des parents a naturellement tendance à différer selon s'ils émettent une conséquence logique (qui est de nature plus descriptive et orientée vers la résolution de problèmes) ou une punition (qui est de nature plus aversive) et (2) si le fait d'imposer aux parents l'utilisation d'un certain ton de voix lorsqu'ils donnent une conséquence logique ou une punition influence les perceptions des jeunes de ces stratégies d'autorité. De telles études pourraient déterminer si la portée socialisatrice du lien problème-contrainte perd de son efficacité lorsque la conséquence logique est émise avec un ton de voix sous-optimal (p.ex., un ton de voix contrôlant plutôt que soutenant l'autonomie, Whipple, Bernier, & Mageau, 2011), ou encore si la présence d'un lien problème-contrainte protège les enfants des effets indésirables d'un ton de voix inadéquat.



**Variété des transgressions et contraintes.** Une quatrième limite à mentionner provient du fait qu'une quantité restreinte de transgressions et de contraintes ait été évaluée dans le cadre des études de la thèse. Notamment, dans l'étude 2, une seule situation à facettes multiples a été présentée aux jeunes. Or, de nombreuses transgressions à facettes multiples existent, et certaines contiennent des enjeux susceptibles de mener les jeunes à percevoir autrement les stratégies d'autorité. À titre d'exemple, certains enjeux à facettes multiples (p.ex., la consommation d'alcool) renferment aussi des enjeux d'ordre prudentiel (c.-à-d., des enjeux de santé). Considérant que plus les adolescents vieillissent, moins ils désirent que leurs parents interviennent face aux enjeux prudents (Smetana, 1988 ; Smetana & Asquith, 1994), il est fort possible que la portée socialisatrice de la conséquence logique pour de telles transgressions s'estompe avec l'âge. Des recherches futures auraient donc avantage à évaluer l'effet de la conséquence logique et des autres stratégies d'autorité sur plus de transgressions afin de clarifier les contextes dans lesquels celles-ci peuvent avoir un effet socialisateur bénéfique.

De manière similaire, des études futures pourraient examiner la valeur d'autres contraintes que celles utilisées pour la thèse. Dans les études de la thèse, seules des contraintes impliquant le retrait d'un privilège ont été présentées aux jeunes (c.-à-d., interdiction de regarder la télévision et d'aller chez un ami). Or, il existe plusieurs autres contraintes, telles que la mise en retrait et l'imposition de tâches à exécuter. Considérant que certaines de ces contraintes (p.ex., la mise en retrait) ont été reliées à des conséquences indésirables (p.ex., des problèmes internalisés) alors que d'autres contraintes (p.ex., le retrait de privilèges) n'ont été reliées ni positivement ni négativement à de telles conséquences (Gershoff et al., 2010 ; Grusec et al., 2017), il serait pertinent d'évaluer, dans de prochaines études si la valeur du lien problème-contrainte change selon la contrainte utilisée.

**Déterminants de l'utilisation de la conséquence logique.** Dans un autre ordre d'idées, des recherches futures pourraient également essayer de compléter les découvertes de la thèse, notamment en identifiant les facteurs qui disposent et empêchent les parents à utiliser la conséquence logique. Par exemple, et en cohérence avec des recherches antérieures démontrant l'effet positif de l'enseignement d'habiletés parentales sur le bien-être des enfants (p.ex., Thomas & Zimmer-Gembeck, 2007), des études pourraient examiner si la simple explication aux parents de la valeur du lien problème-contrainte rend ceux-ci plus enclins à émettre des contraintes sous forme de conséquence logique. Certains résultats préliminaires à ce sujet sont disponibles. Ceux-ci suggèrent qu'enseigner l'utilisation de la conséquence logique aux parents (en complément à d'autres interventions parentales) est associé à des changements dans leurs pratiques et au niveau de la santé mentale de leurs enfants (Joussemet, Mageau, & Koestner, 2014 ; Joussemet, Mageau, Larose, Briand, & Vitaro, 2018). De telles études sont importantes, puisqu'elles peuvent contribuer à la mise en place de moyens efficaces pour soutenir les parents dans leur application d'une autorité optimale.

Si divers facteurs peuvent mener les parents à concevoir la valeur de la conséquence logique et à l'utiliser, d'autres sont néanmoins à risque de freiner leur disposition à employer cette stratégie (Belsky, 1984; Grolnick, 2003). En effet, un lot important de recherches montre qu'en dépit des informations que possèdent les parents sur les pratiques à favoriser, plusieurs formes de pressions mènent ceux-ci à intervenir d'une façon différente de ce qu'ils souhaiteraient. Ces pressions, qui peuvent provenir de caractéristiques (1) reliées à l'environnement (p.ex., à quel point l'enfant est exposé à un environnement représentant une menace pour son développement, Robichaud, Roy, Ranger, & Mageau, 2019), (2) propres aux parents (p.ex., leur tendance à définir leur valeur personnelle par l'entremise du succès de leurs

enfants, Ng, Pomerantz, Lam, & Deng, 2019), ou (3) propres aux enfants (p.ex., leur niveau de compétence, Robichaud, Bureau, Ranger, & Mageau, 2019), tendent à activer des pratiques sous-optimales, et ce, possiblement parce qu'elles accaparent une large partie des ressources internes que possèdent les parents et qui s'avèrent nécessaires pour favoriser des pratiques parentales optimales (Grolnick, 2003). Ainsi, si un parent peu habitué à utiliser la conséquence logique se trouve dans un contexte où il est sujet à ces pressions, il pourrait trouver plus difficile d'identifier le problème créé par la transgression du jeune et de cibler une contrainte qui aborde ce problème. En comparaison, choisir au hasard une contrainte dérangeante afin de susciter l'obéissance immédiate risquerait d'être plus accessible et réaliste. Montrer que la présence de diverses pressions nuit à la disposition des parents à émettre des contraintes de manière optimale accentuerait la pertinence d'habiliter ceux-ci à utiliser la conséquence logique de sorte que son exécution devienne un automatisme et résiste mieux à ces pressions.

**Facteurs influençant l'impact de la conséquence logique.** En plus de viser à déterminer les facteurs qui influencent la tendance des parents à utiliser la conséquence logique, des recherches futures pourraient tenter de cibler des facteurs qui accroissent et limitent son effet socialisateur relativement aux autres stratégies. Plusieurs études suggèrent que des caractéristiques propres aux enfants peuvent influencer l'efficacité de diverses interventions parentales. Par exemple, les enfants ayant un tempérament caractérisé par une faible réponse aux stimuli aversifs (*punishment insensitivity*) ont tendance à être indifférents aux contraintes sous forme de punition, puisqu'ils ne répondent que peu aux mécanismes par lesquels cette stratégie opère pour socialiser les jeunes (Dadds & Salmon, 2003). Or, il demeure possible que les contraintes puissent avoir un effet bénéfique pour ces enfants si émises sous forme de conséquence logique puisque, sous cette forme, celles-ci suscitent probablement l'obéissance et

l'intériorisation par l'entremise d'autres mécanismes auxquels ces enfants pourraient mieux répondre (p.ex., la prise de responsabilité et l'expérience des conséquences reliées à leur méfait). Confirmer cette hypothèse constituerait une découverte de taille, considérant que l'insensibilité aux stimuli aversifs est un facteur hautement prédictif du développement de comportements antisociaux (Byrd, Loeber, & Pardini, 2014).

**Autres relations hiérarchiques.** Enfin, il serait intéressant d'élargir les études sur la conséquence logique au-delà des relations parent-enfant. Si la socialisation est largement déterminée dans l'enfance par l'entremise des interactions avec les parents, ce processus évolue néanmoins tout au long de la vie et prend aussi forme dans d'autres milieux où d'autres membres de la société sont appelés à exercer leur autorité. Par exemple, le milieu scolaire est un endroit où les jeunes passent plusieurs heures de leur vie et font face à de multiples situations de socialisation, dont plusieurs impliquent des transgressions persistantes de règles. Selon des écrits cliniques, amener les enseignants à remplacer la punition par la conséquence logique dans ces contextes aurait un effet bénéfique sur le fonctionnement des élèves et de la classe en général (p.ex., Gilbert, 1989 ; Faber & Mazlish, 2003). Des recherches empiriques pourraient confirmer ces propos en évaluant entre autres comment la propension d'un enseignant à exercer son autorité par l'entremise de conséquences logiques (plutôt que de punitions) affecte le processus de socialisation des élèves. Ces recherches pourraient aussi examiner dans quelle mesure l'effet de la conséquence logique pourrait s'étendre à des indicateurs autres, mais indirectement liés à la socialisation, tels que les motivations académiques des élèves, leur bien-être subjectif ou encore l'absence de conflits avec leurs pairs. D'autres études pourraient enfin vérifier si l'utilisation de la conséquence logique est pertinente dans des relations hiérarchiques typiques de l'âge adulte, telles que les relations médecin-patient ou employeur-employé. Elles pourraient

même s'intéresser à des enjeux sociétaux plus larges, par exemple en mesurant l'impact de l'application de conséquences logiques (plutôt que de punitions) dans le système judiciaire.

### **Mot de la fin**

En conclusion, les parents jouent un rôle de premier plan dans la socialisation de leurs enfants (Maccoby, 2015). Afin de promouvoir ce processus essentiel au bon fonctionnement des individus et de la société, ceux-ci sont appelés à adapter leurs pratiques aux différents contextes d'interaction avec leurs jeunes (Grusec & Davidov, 2010). Cette responsabilité parentale, qui représente un défi monumental, a fait l'objet de maintes recherches scientifiques visant à identifier les déterminants de son succès. La présente thèse s'inscrit dans ce courant et y contribue de manière significative en soulignant et en nuancant la pertinence d'émettre des conséquences logiques en situation de désobéissance persistante. Des recherches doivent maintenant être menées afin de clarifier le rôle situationnel et longitudinal de la conséquence logique dans des interactions réelles avec les parents et avec d'autres figures d'autorité, ainsi que les facteurs qui influencent le potentiel de socialisation de cette stratégie et la disposition des agents de socialisation à l'utiliser.

## Références citées dans l'introduction et la conclusion

- Aguinis, H., & Bradley, K. J. (2014). Best practice recommendations for designing and implementing experimental vignette methodology studies. *Organizational Research Methods, 17*, 351–371. doi:10.1177/1094428114547952
- Anderson, K. E., Lytton, H., & Romney, D. M. (1986). Mothers' interactions with normal and conduct-disordered boys: Who affects whom? *Developmental Psychology, 22*, 604–609. doi:10.1037/0012-1649.22.5.604
- Anderson, K. A., & King, H. E. (1974). Time-out reconsidered. *Journal of Instructional Psychology, 1*, 11–17.
- Baumrind, D. (1991). The influence of parenting style on adolescent competence and substance use. *Journal of Early Adolescence, 11*, 56–95. doi:10.1177/07399863870092005
- Baumrind, D. (2012). Differentiating between confrontive and coercive kinds of parental power-assertive disciplinary practices. *Human Development, 55*, 35–51. doi:10.1159/000337962
- Baumrind, D., Larzelere, R. E., & Owens, E. B. (2010). Effects of preschool parents' power assertive patterns and practices on adolescent development. *Parenting: Science and Practice, 10*, 157–201. doi:10.1080/15295190903290790
- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child Development, 55*, 83–96. doi:10.2307/1129836
- Bibby, R. (2009). *The emerging Millennials: How Canada's newest generation is responding to change and choice*. Lethbridge, Canada: Project Canada Books.

- Black, A. E., & Deci, E. L. (2000). The effects of instructors' autonomy support and students' autonomous motivation on learning organic chemistry: A self-determination theory perspective. *Science Education, 84*, 740–756. doi:10.1002/1098-237X(200011)84:6<740::AID-SCE4>3.0.CO;2-3
- Blum, N. J., Williams, G. E., Friman, P. C., & Christophersen, E. R. (1996). Disciplining young children: The role of verbal instructions and reasoning. *Pediatrics, 96*, 336–341.
- Brooks, M. H. (1949). Training the child for self-discipline. *Individual Psychology Bulletin, 7*, 75–86.
- Bugental, D. B., & Lewis, J. C. (1999). The paradoxical misuse of power by those who see themselves as powerless: How does it happen? *Journal of Social Issues, 55*, 51–64. doi:10.1111/0022-4537.00104
- Burack, J. A., Flanagan, T., Peled, T., Sutton, H. M., Zygmontowicz, C., & Manly, J. T. (2006). Social perspective-taking skills in maltreated children and adolescents. *Developmental Psychology, 42*, 207–217. doi:10.1037/0012-1649.42.2.207
- Byrd, A. L., Loeber, R., & Pardini, D. A. (2014). Antisocial behavior, psychopathic features and abnormalities in reward and punishment processing in youth. *Clinical Child and Family Psychology Review, 17*, 125–156. doi:10.1007/s10567-013-0159-6
- Chapman, M., & Zahn-Waxler, C. (1982). Young children's compliance and noncompliance to parental discipline in a natural setting. *International Journal of Behavioral Development, 5*, 81–94. doi:10.1177/016502548200500104
- Chen, B., Vansteenkiste, M., Beyers, W., Boone, L., Deci, E. L., Van der Kaap-Deeder, J., ... Verstuyf, J. (2015). Basic psychological need satisfaction, need frustration, and need

- strength across four cultures. *Motivation and Emotion*, 39, 216–236. doi:10.1007/s11031-014-9450-1
- Critchley, C. R., & Sanson, A. V. (2006). Is parent disciplinary behavior enduring or situational? A multilevel modeling investigation of individual and contextual influences on power assertive and inductive reasoning behaviors. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 27, 370–388. doi:10.1016/j.appdev.2006.04.006
- Dadds, M. R., & Salmon, K. (2003). Punishment insensitivity and parenting: Temperament and learning as interacting risks for antisocial behavior. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 6, 69–86. doi:10.1023/A:1023762009877
- Dahl, A., Sherlock, B. R., Campos, J. J., & Theunissen, F. E. (2014). Mothers' tone of voice depends on the nature of infants' transgressions. *Emotion*, 14, 651–665. doi:10.1037/a0036608
- Darling, N., Cumsille, P., & Martinez, M. L. (2007). Adolescents' as active agents in the socialization process: Legitimacy of parental authority and obligation to obey as predictors of obedience. *Journal of Adolescence*, 30, 297–311. doi:10.1016/j.adolescence.2006.03.003
- Davies, G. R., McMahon, R. J., Flessati, E. W., & Tiedemann, G. L. (1984). Verbal rationales and modeling as adjuncts to a parenting technique for child compliance. *Child Development*, 55, 1290–1298. doi:10.2307/1129998
- Deci, E. L., & Ryan, Richard, M. (1985). *Intrinsic Motivation and Self-determination in Human Behavior*. New York: Plenum Press. doi:10.1007/978-1-4899-2271-7



- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The " what " and " why " of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry, 11*, 227–268.  
doi:10.1207/S15327965PLI1104\_01
- Dix, T., & Branca, S. H. (2003). Parenting as a goal-regulation process. In *Handbook of dynamics in parent-child relations* (pp. 167–187). Thousand Oaks, CA: Sage.  
doi:10.4135/9781452229645.n9
- Dreikurs, R., & Grey, L. (1968). *Logical consequences: A new approach of discipline*. Oxford, England: Meredith Press.
- Eddy, J. M., & Chamberlain, P. (2000). Family management and deviant peer association as mediators of the impact of treatment condition on youth antisocial behavior. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 68*, 857–863. doi:10.1037/0022-006X.68.5.857
- Eisenberg, N., Spinrad, T. L., & Knafo-Noam, A. (2015). Prosocial development. In M. E. Lamb & R. M. Lerner (Eds.), *Handbook of child psychology and developmental science: Socioemotional processes* (pp. 610–656). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.  
doi:10.1002/9780470147658.chpsy0311
- Elkind, D. (1967). Egocentrism in adolescence. *Child Development, 38*, 1025–1034.  
doi:10.1111/j.1467-8624.1967.tb04378.x
- Faber, A., & Mazlish, E. (2000). *How to talk so kids will listen & listen so kids will talk*. New York: Perennial Currents. doi:10.1017/CBO9781107415324.004
- Faber, A., & Mazlish, E. (2003). *How to talk so kids can learn: At home and in school*. London: Piccadilly Press.

- Feldman, R., Greenbaum, C. W., & Yirmiya, N. (1999). Mother-infant affect synchrony as an antecedent of the emergence of self-control. *Developmental Psychology, 35*, 223–231. doi:10.1037/0012-1649.35.1.223
- Gardner, F., Ward, S., Burton, J., & Wilson, C. (2003). The role of mother-child joint play in the early development of children's conduct problems: A longitudinal observational study. *Social Development, 12*, 367–378. doi:10.1111/1467-9507.t01-1-00238
- Ge, X., Cadoret, R. J., Conger, R. D., Neiderhiser, J. M., Yates, W., Troughton, E., & Stewart, M. A. (1996). The developmental interface between nature and nurture: A mutual influence model of child antisocial behavior and parent behaviors. *Developmental Psychology, 32*, 574–589. doi:10.1037/0012-1649.32.4.574
- Gershoff, E. T., Grogan-kaylor, A., Lansford, J. E., Chang, L., Zelli, A., Deater-Deckard, K., & Dodge, K. A. (2010). Parent discipline practices in an international sample: Associations with child behaviors and moderation by perceived normativeness. *Child Development, 81*, 487–502. doi:10.1111/j.1467-8624.2009.01409.x.Parent
- Gershoff, E. T. (2002). Corporal punishment by parents and associated child behaviors and experiences: A meta-analytic and theoretical review. *Psychological Bulletin, 128*, 539–579. doi:10.1037/0033-2909.128.4.539
- Gershoff, E. T. (2013). Spanking and child development: We know enough now to stop hitting our children. *Child Development Perspectives, 7*, 133–137. doi:10.1016/j.pestbp.2011.02.012.Investigations
- Gilbert, J. I. (1986). Logical consequences: A new classification. *Individual Psychology: Journal of Adlerian Theory, Research & Practice, 42*, 243–254.

- Gilbert, J. I. (1989). Logical consequences: A new classification for the classroom. *Individual Psychology: Journal of Adlerian Theory, Research & Practice*, 45, 425–432.
- Ginott, H. (1965). *Between parent and child: New solutions to old problems*. New York, NY, US: MacMillan.
- Grolnick, W. S. (2003). *The psychology of psychological control: How well-meant parenting backfires*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates. doi:10.4324/9781410606303
- Grolnick, W. S., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1997). Internalization within the family: The self-determination theory perspective. In J. E. Grusec & L. Kuczynski (Eds.), *Parenting and children's internalization of values: A handbook of contemporary theory* (pp. 135–161). Hoboken, NJ: Wiley.
- Grolnick, W. S. (2012). The relations among parental power assertion, control, and structure. *Human Development*, 55, 57–64. doi:10.1159/000338533
- Grusec, J. E., Danyliuk, T., Kil, H., & O'Neill, D. (2017). Perspectives on parent discipline and child outcomes. *International Journal of Behavioral Development*, 41, 465–471. doi:10.1177/0165025416681538
- Grusec, J. E., & Davidov, M. (2010). Integrating different perspectives on socialization theory and research: A domain specific approach. *Child Development*, 81, 687–709. doi:10.1111/j.1467-8624.2010.01426.x
- Grusec, J. E., & Goodnow, J. J. (1994). Impact of parental discipline methods on the child's internalization of values: A reconceptualization of current points of view. *Developmental Psychology*, 30, 4–19. doi:10.1037/0012-1649.30.1.4

- Grusec, J. E., Goodnow, J. J., & Kuczynski, L. (2000). New directions in analyses of parenting contributions to children's acquisition of values. *Child Development, 71*, 205–211. doi:10.1111/1467-8624.00135
- Helwig, C. C. (2006). The development of personal autonomy throughout cultures. *Cognitive Development, 21*, 458–473. doi:10.1016/j.cogdev.2006.06.009
- Hill, N. E., Bush, K. R., & Roosa, M. W. (2003). Parenting and family socialization strategies and children's mental health: Low-income Mexican-American and Euro-American mothers and children. *Child Development, 74*, 189–204. doi:10.1111/1467-8624.t01-1-00530
- Hoeve, M., Dubas, J. S., Eichelsheim, V. I., Van Der Laan, P. H., Smeenk, W., & Gerris, J. R. M. (2009). The relationship between parenting and delinquency: A meta-analysis. *Journal of Abnormal Child Psychology, 37*, 749–775. doi:10.1007/s10802-009-9310-8
- Hoffman, M. L. (2000). *Empathy and moral development. Development*. New York, NY: Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511805851
- Hoffman, M. L. (1994). Discipline and internalization. *Developmental Psychology, 30*, 26–28. doi:10.1037/0012-1649.30.1.26
- J., P., & B., T. (2007). Parental socialization of child and adolescent physical activity: A meta-analysis. *Journal of Family Psychology, 21*, 331–343.
- Joussemet, M., Landry, R., & Koestner, R. (2008). A self-determination theory perspective on parenting. *Canadian Psychology, 49*, 194–200. doi:10.1037/a0012754
- Joussemet, M., Mageau, G. A., & Koestner, R. (2014). Promoting optimal parenting and children's mental health: A preliminary evaluation of the How-to Parenting Program. *Journal of Child and Family Studies, 23*, 949–964. doi:10.1007/s10826-013-9751-0

- Joussemet, M., Mageau, G. A., Larose, M. P., Briand, M., & Vitaro, F. (2018). How to talk so kids will listen & listen so kids will talk: A randomized controlled trial evaluating the efficacy of the how-to parenting program on children's mental health compared to a wait-list control group. *BMC Pediatrics*, *18*, 1–16. doi:10.1186/s12887-018-1227-3
- Kawabata, Y., Alink, L. R. A., Tseng, W. L., van Ijzendoorn, M. H., & Crick, N. R. (2011). Maternal and paternal parenting styles associated with relational aggression in children and adolescents: A conceptual analysis and meta-analytic review. *Developmental Review*, *31*, 240–278. doi:10.1016/j.dr.2011.08.001
- Kiff, C. J., Lengua, L. J., & Zalewski, M. (2011). Nature and nurturing: Parenting in the context of child temperament. *Clinical Child and Family Psychology Review*, *14*, 251–301. doi:10.1007/s10567-011-0093-4
- Kochanska, G. (1991). Socialization and temperament in the development of guilt and conscience. *Child Development*, *62*, 1379–1392. doi:10.2307/1130813
- Kochanska, G. (1997). Mutually responsive orientation between mothers and their young children: Implications for early socialization. *Child Development*, *68*, 94–112. doi:10.1111/j.1467-8624.1997.tb01928.x
- Kochanska, G., & Thompson, R. A. (1997). The emergence and development of conscience in toddlerhood and early childhood. In *Parenting and children's internalization of values: A handbook of contemporary theory* (pp. 53–77).
- Koestner, R., Ryan, R. M., Bernieri, F., & Holt, K. (1984). Setting limits on children's behavior: The differential effects of controlling vs. informational styles on intrinsic motivation and creativity. *Journal of Personality*, *52*, 233–248. doi:10.1111/j.1467-6494.1984.tb00879.x

- Kopp, C. B. (1982). Antecedents of self-regulation: A developmental perspective. *Developmental Psychology, 18*, 199–214. doi:10.1037/0012-1649.18.2.199
- Kremer, M., Smith, A. B., & Lawrence, J. A. (2010). Family discipline incidents: An analysis of parental diaries. *Journal of Family Studies, 16*, 251–263. doi:10.5172/jfs.16.3.251
- Kuczynski, L., & Kochanska, G. (1990). Development of children's noncompliance strategies from toddlerhood to age 5. *Developmental Psychology, 26*, 398–408. doi:10.1037//0012-1649.26.3.398
- Kuczynski, L., & Navara, G. S. (2006). Sources of innovation and change in socialization, internalization and acculturation. In *Handbook of moral development* (pp. 229–327). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Lagattuta, K. H., Nucci, L., & Bosacki, S. L. (2010). Bridging theory of mind and the personal domain: Children's reasoning about resistance to parental control. *Child Development, 81*, 616–635. doi:10.1111/j.1467-8624.2009.01419.x
- Landry, R., Whipple, N., Mageau, G. A., Joussemet, M., Koestner, R., DiDio, L., ... Haga, S. M. (2008). Trust in organismic development, autonomy support, and adaptation among mothers and their children. *Motivation and Emotion, 32*, 173–188. doi:10.1007/s11031-008-9092-2
- Landry, S. H., Smith, K. E., & Swank, P. R. (2006). Responsive parenting: Establishing early foundations for social, communication, and independent problem-solving skills. *Developmental Psychology, 42*, 627–642. doi:10.1037/0012-1649.42.4.627
- Lansford, J. E., Malone, P. S., Dodge, K. A., Chang, L., Chaudhary, N., Tapanya, S., ... Deater-Deckard, K. (2010). Children's perceptions of maternal hostility as a mediator of

- the link between discipline and children's adjustment in four countries. *International Journal of Behavioral Development*, *34*, 452–461. doi:10.1177/0165025409354933
- Larzelere, R. E., Cox Jr, R. B., & Mandara, J. (2013). Responding to misbehavior in young children: How authoritative parents enhance reasoning with firm control. *Authoritative parenting: Synthesizing nurturance and discipline for optimal child development.*, 89–111. doi:10.1037/13948-005
- Larzelere, R. E., Cox, R. B., & Smith, G. L. (2010). Do nonphysical punishments reduce antisocial behavior more than spanking? A comparison using the strongest previous causal evidence against spanking. *BMC Pediatrics*, *10*, 1–17. doi:10.1186/1471-2431-10-10
- Larzelere, R. E., & Merenda, A. (1994). The effectiveness of parental discipline for toddler misbehavior at different levels of child distress. *Family Relations*, *43*, 480–488. doi:10.2307/585381
- Larzelere, R. E., Gunnoe, M. L., & Ferguson, C. J. (2018). Improving causal inferences in meta-analyses of longitudinal studies: Spanking as an illustration. *Child Development*, *89*, 2038–2050. doi:10.1111/cdev.13097
- Lepper, M. (1983). Social control processes and the internalization of social values: an attributional perspective. In E. T. Higgins, D. N. Ruble, & W. W. Hartup (Eds.), *Social cognition and social development* (pp. 294–330). Cambridge, England: Cambridge University Press. doi:10.1016/S0021-9673(00)85732-5
- Maccoby, E. E. (1992). The role of parents in the socialization of children: An historical overview. *Developmental Psychology*, *28*, 1006–1017. doi:10.1037/0012-1649.28.6.1006

- Maccoby, E. E. (2015). Historical overview of socialization research and theory. In J. E. Grusec & P. D. Hastings (Eds.), *Handbook of Socialization: Theory and Research* (pp. 3–32). New York, NY: Guilford Press. doi:10.1108/S1479-3679201629
- Mageau, G. A., Lessard, J., Carpentier, J., Robichaud, J. M., Joussemet, M., & Koestner, R. (2018). Effectiveness and acceptability beliefs regarding logical consequences and mild punishments. *Journal of Applied Developmental Psychology, 54*, 12–22. doi:10.1016/j.appdev.2017.11.001
- Martinez, C. R., & Forgatch, M. S. (2001). Preventing problems with boys' noncompliance: Effects of a parent training intervention for divorcing mothers. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 69*, 416–428. doi:10.1037/0022-006X.69.3.416
- McMurtry, C. M., Chambers, C. T., McGrath, P. J., & Asp, E. (2010). When “don't worry” communicates fear: Children's perceptions of parental reassurance and distraction during a painful medical procedure. *Pain, 150*, 52–58. doi:10.1016/j.pain.2010.02.021
- Nucci, L. P. (1984). Evaluating teachers as social agents: Students' ratings of domain appropriate and domain inappropriate teacher responses to transgressions. *American Educational Research Journal, 21*, 367–378. doi:10.3102/00028312021002367
- Nucci, L. P. (1996). Morality and the personal sphere of action. In *Values and knowledge* (pp. 41–60). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Nucci, L. (1981). Conceptions of personal Issues: A domain distinct from moral or societal concepts. *Child Development, 52*, 114–121. doi:10.2307/1129220
- Nucci, L., & Smetana, J. G. (1996). Mothers' concepts of young children's areas of personal freedom. *Child Development, 67*, 1870–1886. doi:10.2307/1131737



- Olson, S. L., Ceballo, R., & Park, C. (2002). Early problem behavior among children from low-income, mother-headed families: A multiple risk perspective. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology, 31*, 419–430. doi:10.1207/S15374424JCCP3104\_2
- Padilla-Walker, L. M. (2008). Domain-appropriateness of maternal discipline as a predictor of adolescents' positive and negative outcomes. *Journal of Family Psychology, 22*, 456–464. doi:10.1037/0893-3200.22.3.456
- Padilla-Walker, L. M. (2008). “My mom makes me so angry!” Adolescent perceptions of mother-child interactions as correlates of adolescent emotions. *Social Development, 17*, 306–325. doi:10.1111/j.1467-9507.2007.00426.x
- Patterson, G. R. (1982). *Coercive Family Process*. Eugene, OR: Castalia.
- Patterson, G. R., Chamberlain, P., & Reid, J. R. (1982). A comparative evaluation of parent training procedures. *Behavioral Therapy, 3*, 335–355.
- Patterson, G. R., & Fisher, P. A. (2002). Recent developments in our understanding of parenting: Bidirectional effects, causal models, and the search for parsimony. In *Handbook of Parenting: Vol. 5: Practical Issues in Parenting* (2nd ed., pp. 59–88). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Perkins, S. A., & Turiel, E. (2007). To lie or not to lie: To whom and under what circumstances. *Child Development, 78*, 609–621. doi:10.1111/j.1467-8624.2007.01017.x
- Pinquart, M. (2017). Associations of parenting dimensions and styles with internalizing symptoms in children and adolescents: A meta-analysis. *Marriage and Family Review, 53*, 613–640. doi:10.1080/01494929.2016.1247761
- Pomerantz, E. M., & Grolnick, W. S. (2017). The role of parenting in children's motivation and competence: What underlies facilitative parenting? In A. J. Elliot, C. S. Dweck, & D.

- S. Yeager (Eds.), *Handbook of competence and motivation: Theory and application* (pp. 566–585). Guilford Publications.
- Robichaud, J. M., Bureau, J. S., Ranger, F., & Mageau, G. A. (2019). The relation between children's task-specific competence and mothers' controlling practices. *Social Development, 28*, 120–135. doi:10.1111/sode.12331
- Robichaud, J. M., Lessard, J., Labelle, L., & Mageau, G. A. (2018). *Anger and empathy as pathways to internalization: The role of logical consequences and autonomy support*. Manuscript submitted for publication.
- Robichaud, J. M., Roy, M., Ranger, F., & Mageau, G. A. (2019). *The impact of environmental threat on maternal controlling practices and children's motivations: An experimental study*. Manuscript submitted for publication.
- Ryan, Richard, M., & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY: Guilford Press.
- Sabrina, F., & Elisa, R. (2015). Change in corporal punishment over time in a representative sample of Canadian parents. *Journal of Family Psychology, 29*, 507–517. doi:10.1037/fam0000104
- Shaw, D. S., Keenan, K., & Vondra, J. I. (1994). Developmental precursors of externalizing behavior: Ages 1 to 3. *Developmental Psychology, 30*, 355–364. doi:10.1037//0012-1649.30.3.355
- Shaw, D. S., & Winslow, E. B. (1997). Precursors and correlates of antisocial behavior from infancy to preschool. In *Handbook of antisocial behavior* (pp. 148–158). New York: Wiley.

- Smetana, J. G. (1981). Preschool children's conceptions of moral and social rules. *Child Development, 52*, 1333–1336. doi:10.2307/1129527
- Smetana, J. G., Campione-Barr, N., & Daddis, C. (2004). Longitudinal development of family decision making: Defining healthy behavioral autonomy for middle-class African American adolescents. *Child Development, 75*, 1418–1434. doi:10.1111/j.1467-8624.2004.00749.x
- Smetana, J. G. (2011). *Adolescents, parents and social development: How teens construct their worlds*. Chichester: Wiley-Blackwell. doi:10.1002/9781444390896
- Smetana, J. G. (1988). Adolescents' and parents' conceptions of parental authority. *Child Development, 59*, 321–335. doi:10.2307/1130313
- Smetana, J. G., & Asquith, P. (1994). Adolescents' and parents' conceptions of parental authority and personal autonomy. *Child Development, 65*, 1147–1162. doi:10.2307/1131311
- Smetana, J., Crean, H. F., & Campione-Barr, N. (2005). Adolescents' and parents' changing conceptions of parental authority. *New Directions for Child and Adolescent Development, 108*, 31–46. doi:10.1002/cd.126
- Soenens, B., & Vansteenkiste, M. (2010). A theoretical upgrade of the concept of parental psychological control: Proposing new insights on the basis of self-determination theory. *Developmental Review, 30*, 74–99. doi:10.1016/j.dr.2009.11.001
- Thomas, R., & Zimmer-Gembeck, M. J. (2007). Behavioral outcomes of parent-child interaction therapy and triple P-positive parenting program: A review and meta-analysis. *Journal of Abnormal Child Psychology, 35*, 475–495. doi:10.1007/s10802-007-9104-9

- Turiel, E. (1978). Social regulations and domains of social concepts. *New Directions for Child and Adolescent Development, 1978*, 45–74. doi:10.1002/cd.23219780105
- Turiel, E. (2002). *The Culture of morality: Social development, context, and conflict*. Cambridge, UK: Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511613500
- Van Petegem, S., Soenens, B., Vansteenkiste, M., & Beyers, W. (2015). Rebels with a cause? Adolescent defiance from the perspective of reactance theory and self-determination theory. *Child Development, 86*, 903–918. doi:10.1111/cdev.12355
- Vansteenkiste, M., Soenens, B., Van Petegem, S., & Duriez, B. (2014). Longitudinal associations between adolescent perceived degree and style of parental prohibition and internalization and defiance. *Developmental Psychology, 50*, 229–36. doi:10.1037/a0032972
- Vinik, J., Johnston, M., Grusec, J. E., & Farrell, R. (2013). Understanding the learning of values using a domains-of-socialization framework. *Journal of Moral Education, 42*, 475–493. doi:10.1080/03057240.2013.817329
- Wray-lake, L., Crouter, A. C., & Mchale, S. M. (2010). Developmental patterns in decision-making autonomy across middle childhood and adolescence: European American parents' perspectives. *Child Development, 81*, 636–651. doi:10.1111/j.1467-8624.2009.01420.x
- Yang, X., Telama, R., Leino, M., & Viikari, J. (1999). Factors explaining the physical activity of young adults: the importance of early socialization. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports, 9*, 120–127. doi:10.1111/j.1600-0838.1999.tb00220.x

**Annexe A : Formulaire de consentement des adolescents (Article 1 et 2)**

**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT – ADOLESCENTS**  
*Les relations parents-adolescents*

Chercheur étudiant : Jean-Michel Robichaud, étudiant au doctorat, Département de psychologie, Université de Montréal  
Directeur de recherche : Geneviève A. Mageau, Ph.D., professeure titulaire, Département de psychologie, Université de Montréal

---

**A. RENSEIGNEMENT AUX PARTICIPANTS**

**1. Objectifs de la recherche**

Ce projet vise à comprendre les relations entre les adolescents et leurs parents lorsqu'ils négocient des règles au quotidien. Plus précisément, il vise à évaluer l'efficacité de différentes formes de discipline dans différents contextes.

**2. Participation à la recherche**

La participation à cette recherche consiste à compléter un questionnaire en classe d'une durée d'un peu moins de 60 minutes et à participer à une étude de type journal de bord pendant 14 jours. Les journaux de bord consistent à compléter un questionnaire d'environ 10 minutes à chaque jour, en fin de soirée, pour une durée totale de 2 semaines

Les questions porteront sur la façon dont tu perçois différentes pratiques parentales, ainsi que sur tes réactions probables à ces pratiques. Des questions plus générales sur toi et tes parents seront également posées.

**3. Confidentialité**

Les renseignements fournis demeureront confidentiels. Tes parents, tes enseignants ou tes amis ne verront jamais tes réponses. Chaque participant à la recherche se verra attribuer un numéro. Seul le chercheur principal et/ou la personne mandatée à cet effet auront accès à la liste des participants et des numéros qui leur auront été attribués. De plus, les données seront conservées dans un classeur sous clé situé dans un

bureau fermé. Aucune information permettant de t'identifier ou d'identifier tes parents ne sera publiée. Tous les renseignements personnels seront détruits 7 ans après la fin du projet.

Il est toutefois important de noter qu'en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse, le chercheur qui a un motif raisonnable de croire que la sécurité ou le développement d'un enfant est compromis, parce qu'il est victime d'abus sexuels ou est soumis à de mauvais traitements physiques par suite d'excès ou de négligence, est tenu de le déclarer au directeur de la protection de la jeunesse.

#### **4. Avantages et inconvénients**

En participant à cette recherche, tu pourras contribuer à l'avancement des connaissances sur les relations parent-adolescent. Bien que peu probable, il est possible que ta participation à la recherche suscite des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésite pas à en parler avec l'agent de recherche qui pourra, s'il y a lieu, te référer à une personne-ressource de ton établissement.

#### **5. Droit de retrait**

Ta participation est entièrement volontaire. Tu es libre de te retirer en tout temps, sans conséquence et sans devoir expliquer ta décision. Si tu décides de te retirer de la recherche, tu peux communiquer avec le chercheur et tous les renseignements qui te concernent seront détruits.

#### **6. Compensation**

*À la fin de l'étude journal de bord, ton nom sera entré dans un tirage de 200 bons d'achat de 25\$ de la librairie Renaud-Bray et ce, peu importe si tu auras oublié de compléter certains journaux de bord ou non (nombre prévu de participants: 250). Le tirage aura lieu dès la collecte de données terminée (date prévue : mi-janvier 2018).*

## B. CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans conséquence et sans devoir expliquer ma décision.

Prénom et nom de l'adolescent : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Signature de l'adolescent : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

*Jean-Michel Robichaud, candidat au Ph.D., Département de psychologie de l'Université de Montréal*

Pour toute question relative à l'étude, ou pour te retirer de la recherche, tu peux communiquer avec Jean-Michel Robichaud, au numéro de téléphone suivant : (514) 343-6111 poste 4605 ou à l'adresse courriel [jean-michel.robichaud@umontreal.ca](mailto:jean-michel.robichaud@umontreal.ca)

Toute plainte relative à ta participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel [ombudsman@umontreal.ca](mailto:ombudsman@umontreal.ca) (*l'ombudsman accepte les appels à frais virés*).

**Un exemplaire du formulaire de consentement  
signé te sera remis**

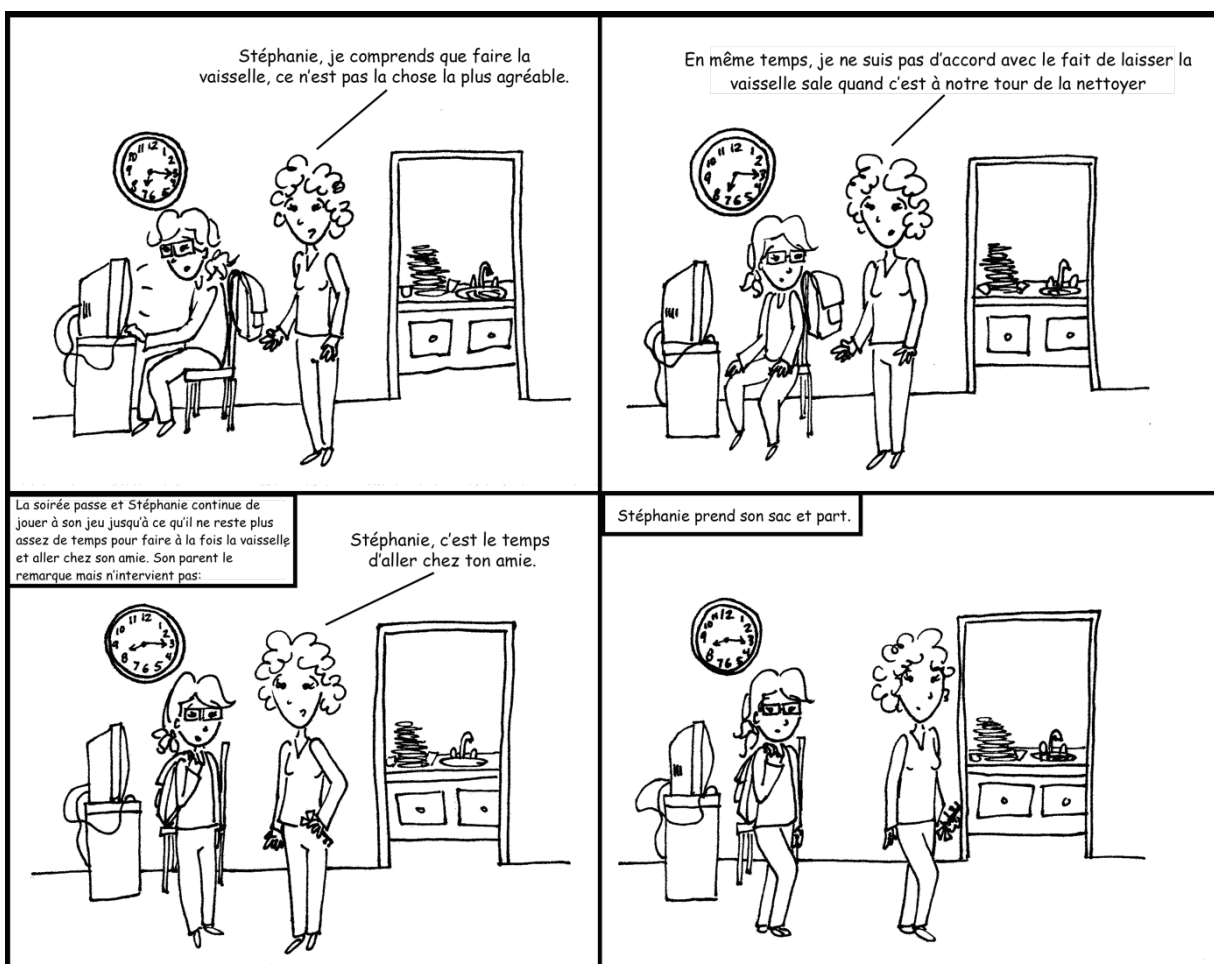


**Annexe B : Bandes dessinées présentées aux adolescents (Article 1)**

(8 bandes dessinées; version filles)

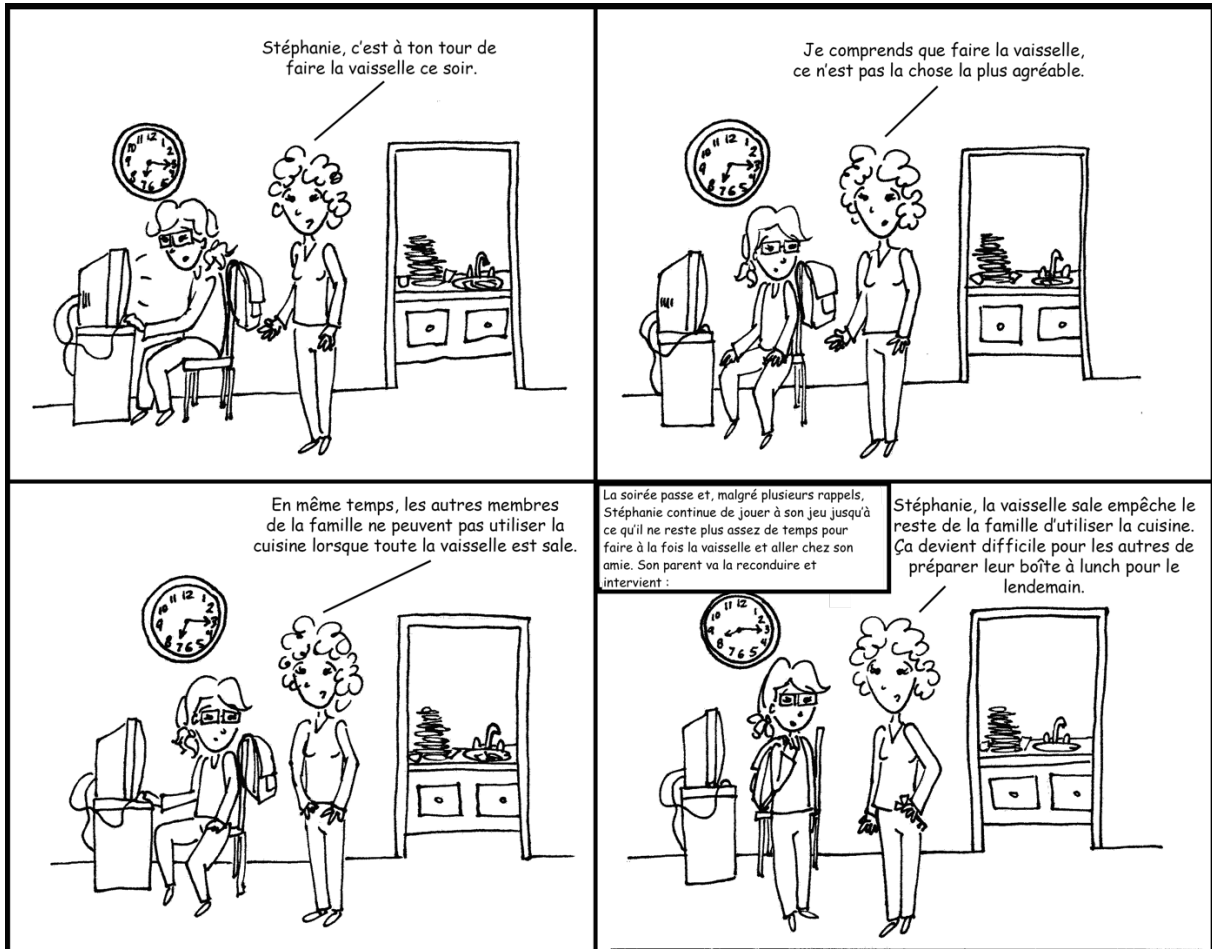
Lis chaque bande dessinée et réponds ensuite aux questions à droite en pensant aux personnages de l'histoire.

Dans la famille de Stéphanie, il est entendu qu'à tour de rôle, une personne s'occupe de faire la vaisselle du repas. Ce soir, c'est au tour de Stéphanie. Après le souper, Stéphanie décide sans bonne raison qu'elle ne fera pas la vaisselle. Elle choisit plutôt de jouer à un jeu sur Internet jusqu'au moment où elle devait partir rendre une courte visite à son amie. Ce n'est pas la première fois que cette situation se produit. Son parent lui dit :



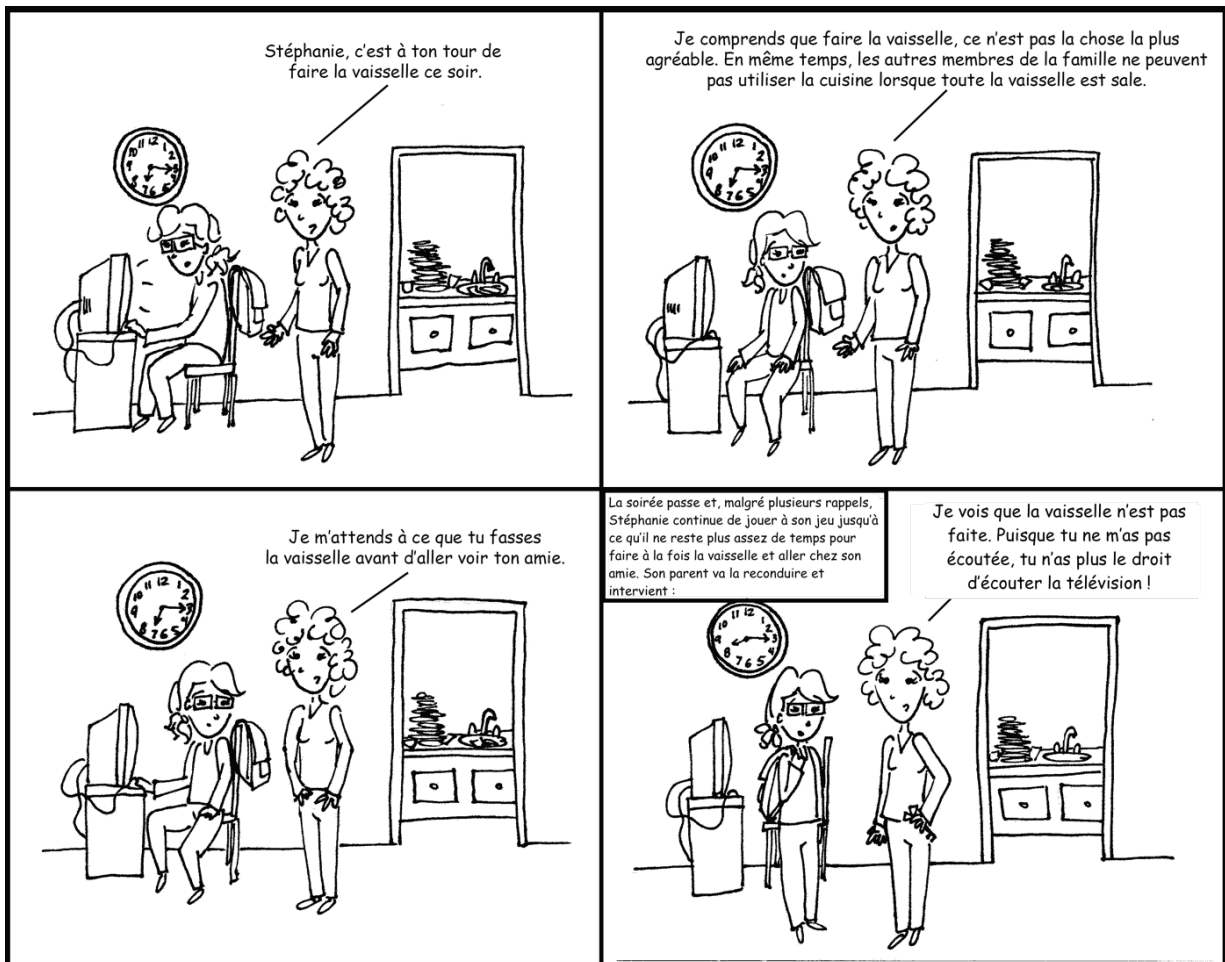
(Scénario vaisselle – Absence d'autorité)

Dans la famille de Stéphanie, il est entendu qu'à tour de rôle, une personne s'occupe de faire la vaisselle du repas. Ce soir, c'est au tour de Stéphanie. Après le souper, Stéphanie décide sans bonne raison qu'elle ne fera pas la vaisselle. Elle choisit plutôt de jouer à un jeu sur Internet jusqu'au moment où elle devait partir rendre une courte visite à son amie. Ce n'est pas la première fois que cette situation se produit. Son parent lui dit :



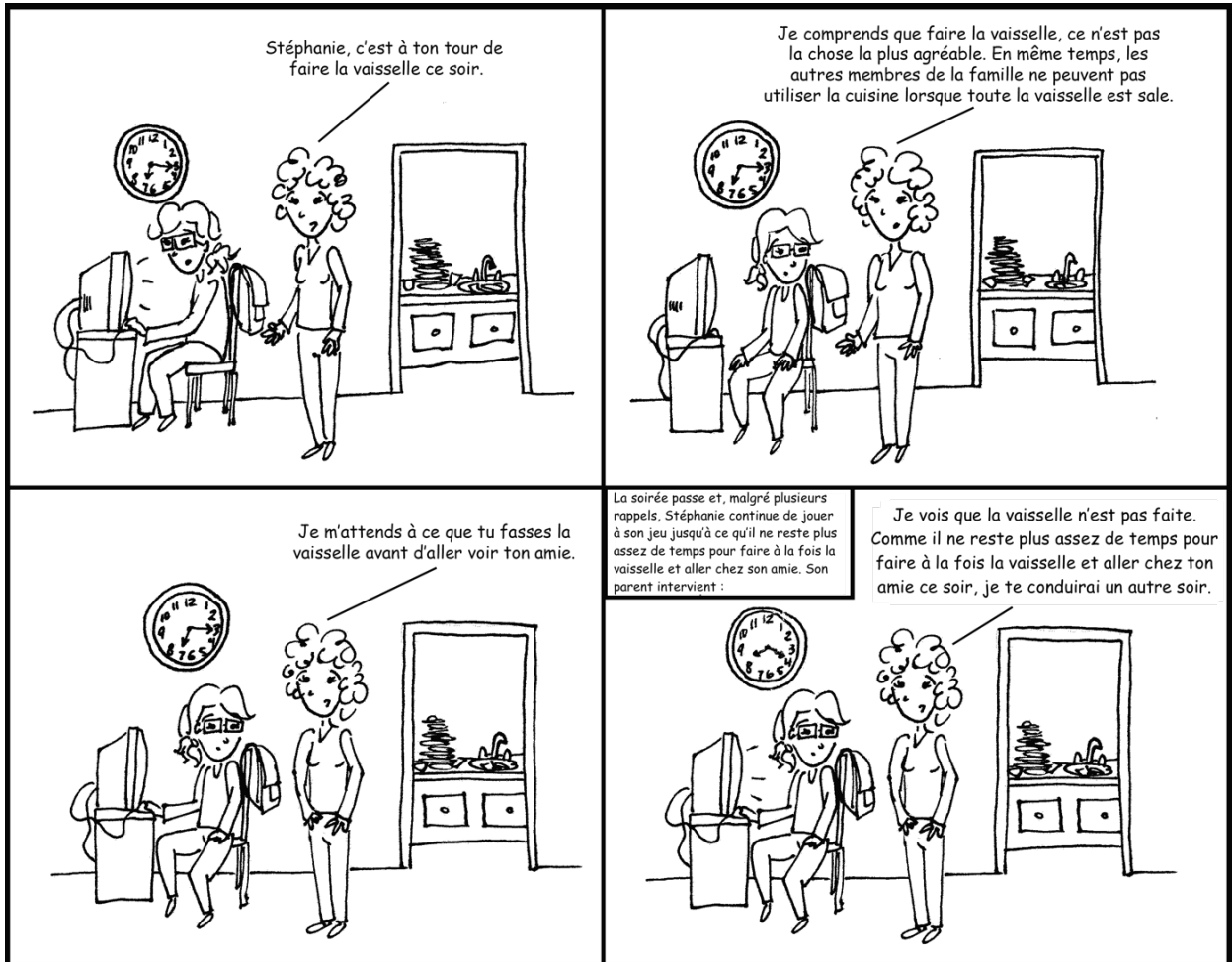
(Scénario vaisselle – Raisonnement)

Dans la famille de Stéphanie, il est entendu qu'à tour de rôle, une personne s'occupe de faire la vaisselle du repas. Ce soir, c'est au tour de Stéphanie. Après le souper, Stéphanie décide sans bonne raison qu'elle ne fera pas la vaisselle. Elle choisit plutôt de jouer à un jeu sur Internet jusqu'au moment où elle devait partir rendre une courte visite à son amie. Ce n'est pas la première fois que cette situation se produit. Son parent lui dit :



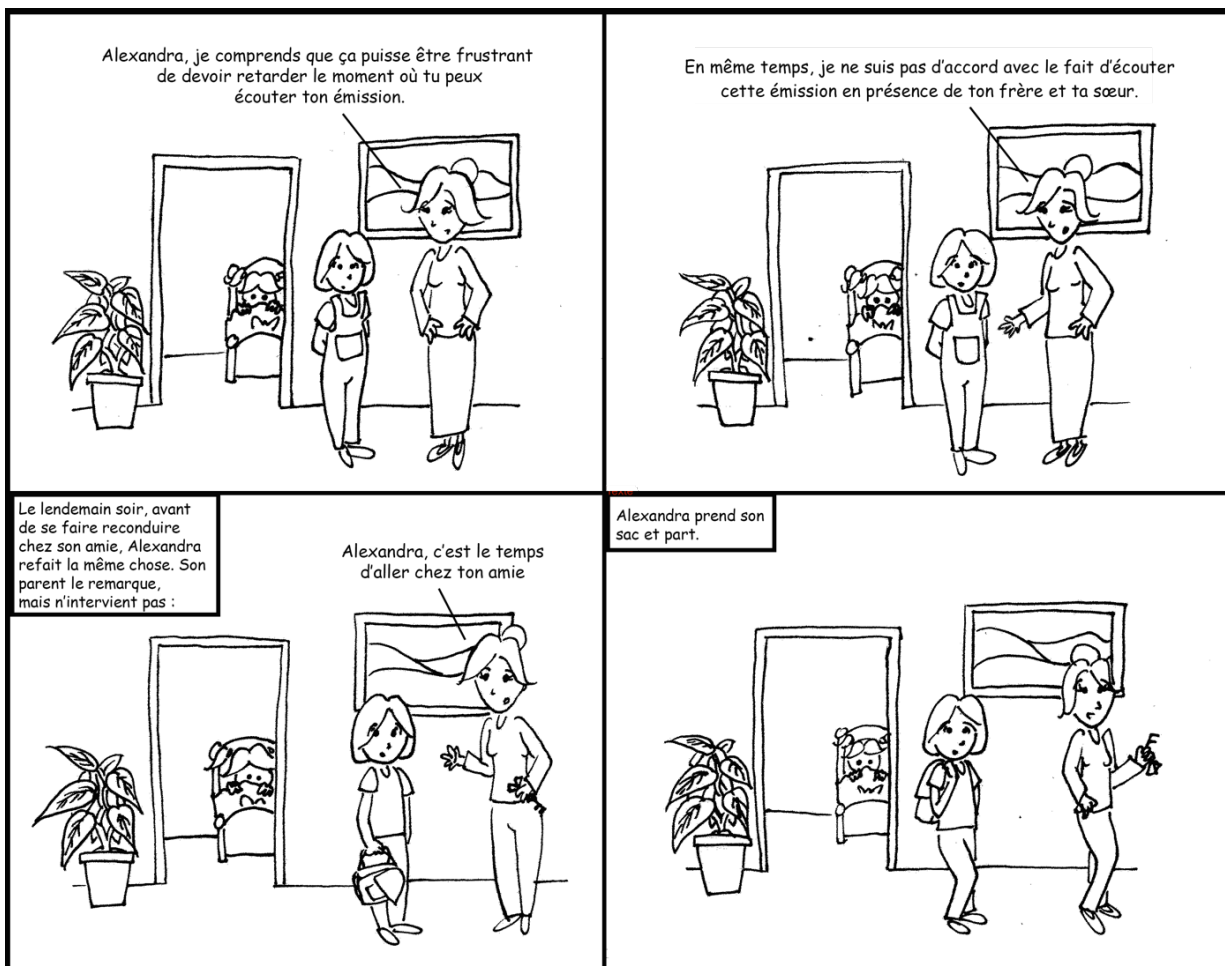
(Scénario vaisselle – Punition)

Dans la famille de Stéphanie, il est entendu qu'à tour de rôle, une personne s'occupe de faire la vaisselle du repas. Ce soir, c'est au tour de Stéphanie. Après le souper, Stéphanie décide sans bonne raison qu'elle ne fera pas la vaisselle. Elle choisit plutôt de jouer à un jeu sur Internet jusqu'au moment où elle devait partir rendre une courte visite à son amie. Ce n'est pas la première fois que cette situation se produit. Son parent lui dit :



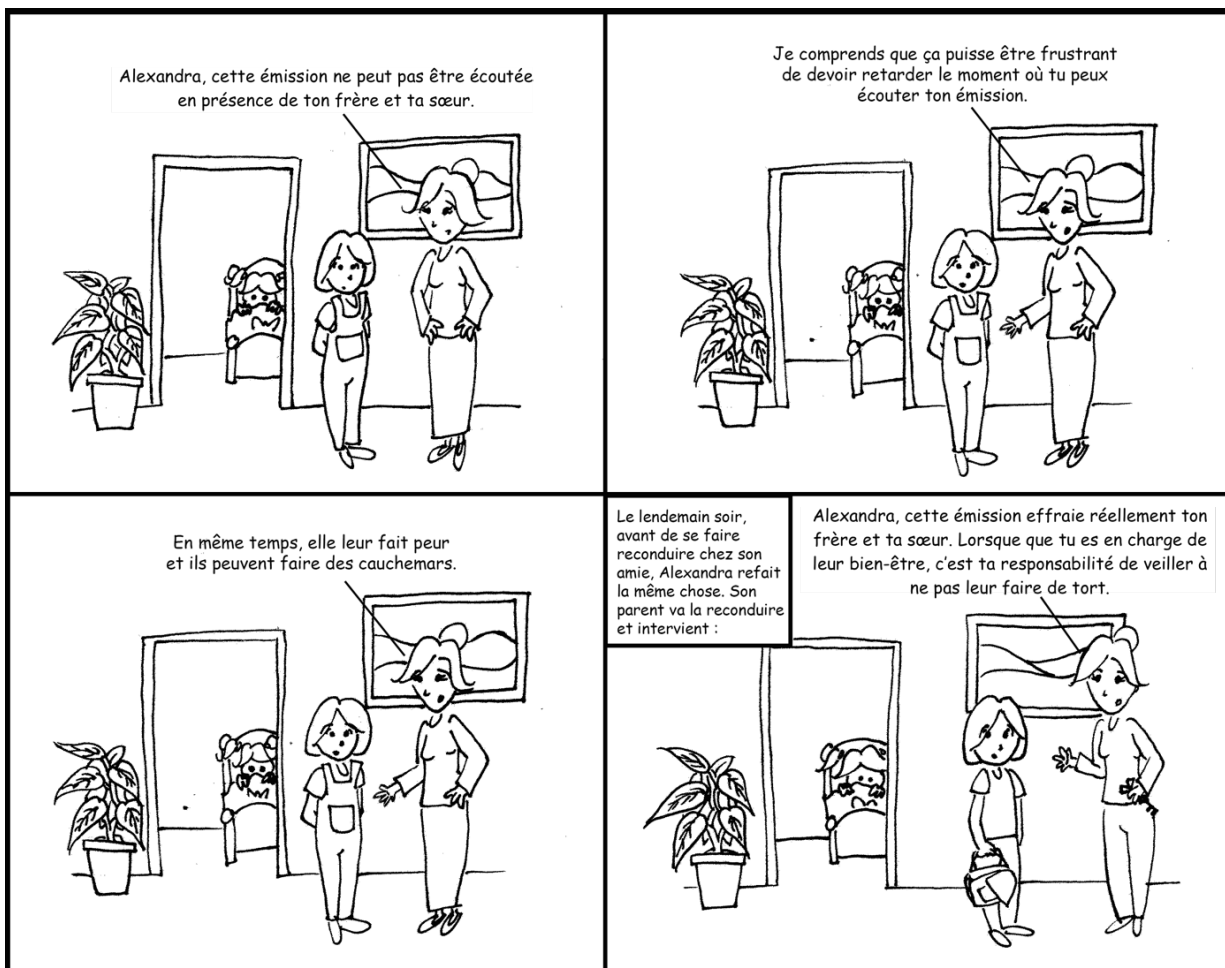
(Scénario vaisselle – Conséquence logique)

Avant de se coucher, Alexandra aime écouter la télévision. Hier soir, Alexandra devait s'occuper de son petit frère et de sa petite sœur au moment de son émission. Bien que son émission leur fasse faire des cauchemars, Alexandra choisit quand même de l'écouter devant eux. Son parent lui dit :



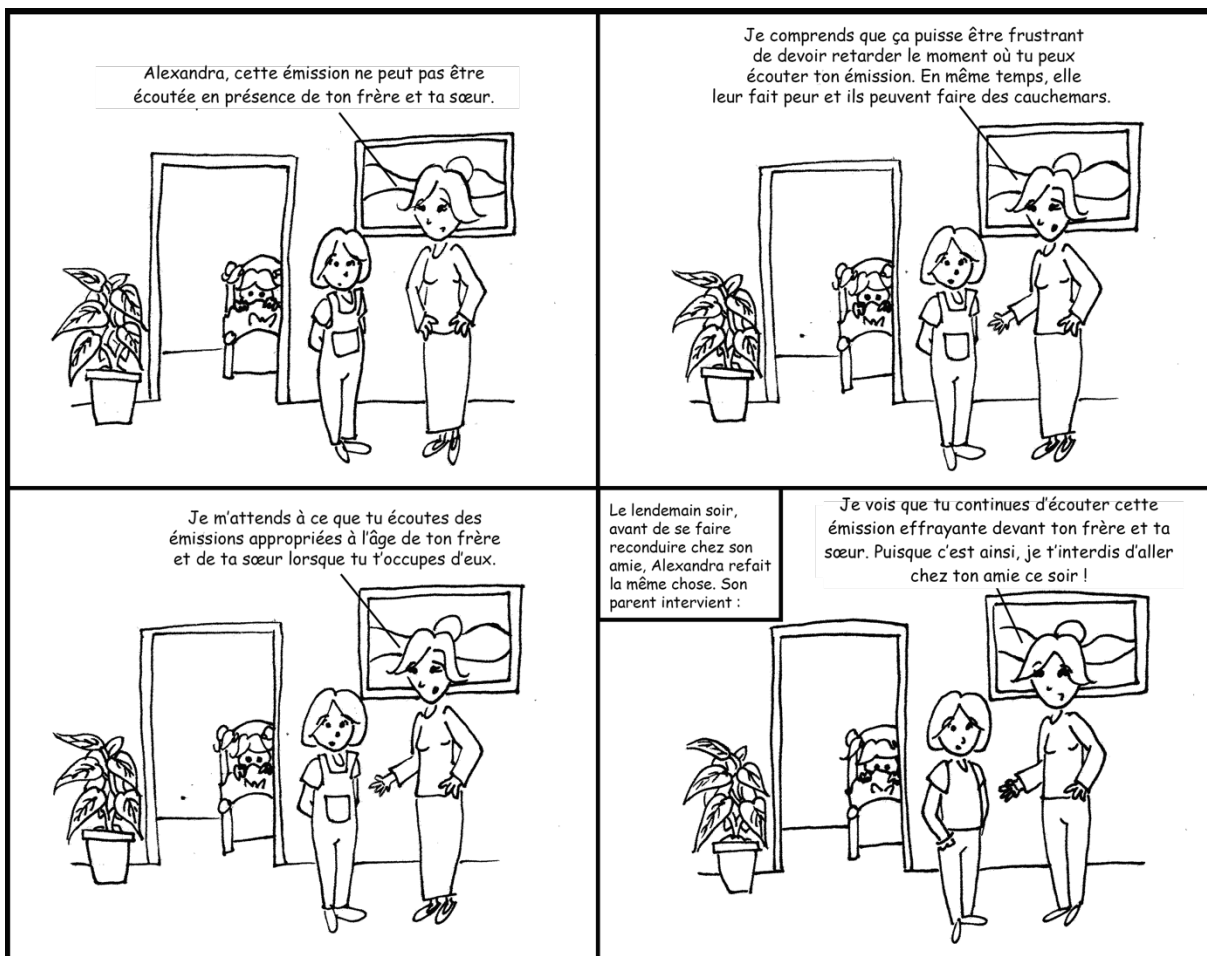
(Scénario TV – Préférences)

Avant de se coucher, Alexandra aime écouter la télévision. Hier soir, Alexandra devait s'occuper de son petit frère et de sa petite sœur au moment de son émission. Bien que son émission leur fasse faire des cauchemars, Alexandra choisit quand même de l'écouter devant eux. Son parent lui dit :



(Scénario TV – Raisonnement)

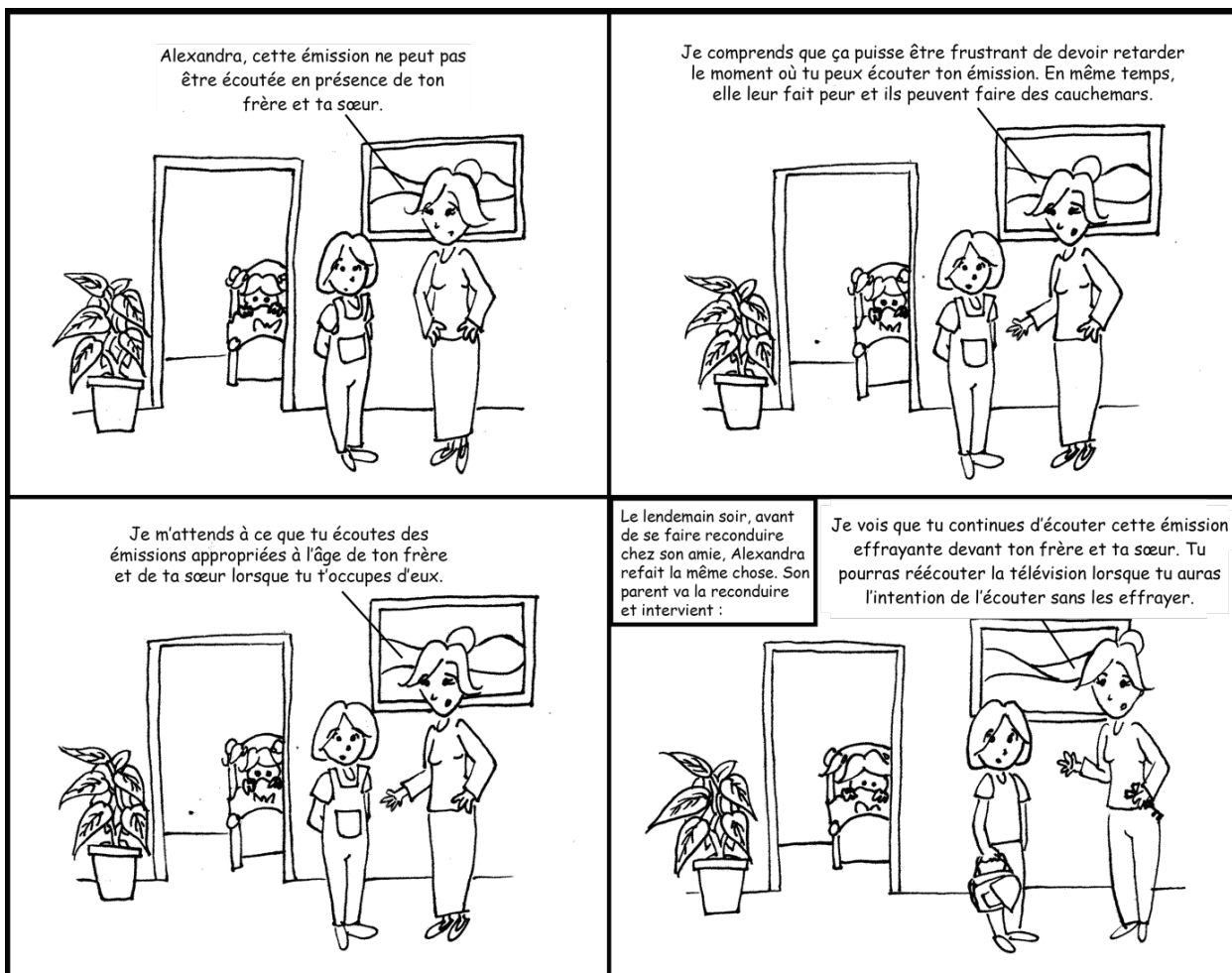
Avant de se coucher, Alexandra aime écouter la télévision. Hier soir, Alexandra devait s'occuper de son petit frère et de sa petite sœur au moment de son émission. Bien que son émission leur fasse faire des cauchemars, Alexandra choisit quand même de l'écouter devant eux. Son parent lui dit :



(Scénario TV – Puniton)



Avant de se coucher, Alexandra aime écouter la télévision. Hier soir, Alexandra devait s'occuper de son petit frère et de sa petite sœur au moment de son émission. Bien que son émission leur fasse faire des cauchemars, Alexandra choisit quand même de l'écouter devant eux. Son parent lui dit :



(Scénario TV – Conséquence logique)

**Annexe C : Bandes dessinées présentées aux adolescents (Article 2)**

(4 bandes dessinées : Version gars)

Lis chaque bande dessinée et réponds ensuite aux questions à droite en pensant aux personnages de l'histoire.

Éric s'est récemment fait un piercing au nez. Bien qu'Éric le trouve joli, ses parents ne l'aiment pas. Ce soir, avant d'aller chez son ami, Éric choisit de porter son piercing. Son parent lui dit :



(Préférences)

Éric s'est récemment fait un piercing au nez. Bien qu'Éric le trouve joli, ses parents ne l'aiment pas. Ce soir, avant d'aller chez son ami, Éric choisit de porter son piercing. Son parent lui dit :



(Raisonnement)

Éric s'est récemment fait un piercing au nez. Bien qu'Éric le trouve joli, ses parents ne l'aiment pas. Ce soir, avant d'aller chez son ami, Éric choisit de porter son piercing. Son parent lui dit :



(Punition)

Éric s'est récemment fait un piercing au nez. Bien qu'Éric le trouve joli, ses parents ne l'aiment pas. Ce soir, avant d'aller chez son ami, Éric choisit de porter son piercing. Son parent lui dit :



(Conséquence logique)

## **Annexe D : Échelles utilisées dans le questionnaire (Article 1)**

(Version fille)

En utilisant l'échelle de réponse suivante, SVP, évalue chaque énoncé en pensant à la bande dessinée à ta gauche

Pas du tout en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord
1	2	3	4	5

**(A) Mesures d'efficacité et d'acceptabilité des stratégies d'autorité et de la force du lien problème-contrainte des contraintes** (Adaptation de Mageau et al., 2018)

*Selon moi, l'intervention du parent est...*

1.	Efficace pour éviter que cette situation se reproduise	1	2	3	4	5
2.	Acceptable	1	2	3	4	5
3.	Logiquement reliée au comportement de l'adolescent	1	2	3	4	5

**(B) Motivations autonome et contrôlée pour obéir** (Items adaptés du Self-Regulation Questionnaire, Soenens, Vansteenkiste, & Niemec, 2009)

*Si j'étais l'adolescente de cette histoire et que la situation survenait à nouveau...*

1.	...je suivrais la règle parce que sinon, j'aurais peur de perdre les privilèges que mon parent me donne.	1	2	3	4	5
2.	...je suivrais la règle de mon plein gré parce que je croirais qu'elle est importante.	1	2	3	4	5

**(C) Enjeu sous-jacent à la transgression** (Smetana & Asquith, 1994)

*Selon moi, le comportement de l'ado de cette histoire... (encercle une seule lettre)*

A.	... est toujours mal, indépendamment de ce que son parent en pense.
B.	... est seulement mal si son parent pense que c'est le cas.
C.	... n'est pas un enjeu de mal ou de bien - il revient à l'adolescente de faire ce qu'elle veut.



## **Annexe E : Échelles utilisées dans le questionnaire (Article 2)**

(Version gars)

En utilisant l'échelle de réponse suivante, SVP, évalue chaque énoncé en pensant à la bande dessinée ta gauche

Pas du tout en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord
1	2	3	4	5

**(A) Mesures d'efficacité et d'acceptabilité des stratégies d'autorité et de la force du lien problème-contrainte des contraintes** (Adaptation de Mageau et al., 2018)

*Selon moi, l'intervention du parent est...*

1.	Efficace pour éviter que cette situation se reproduise	1	2	3	4	5
2.	Acceptable	1	2	3	4	5
3.	Logiquement reliée au comportement de l'adolescent	1	2	3	4	5
4.	Sévère	1	2	3	4	5

**(B) Frustration d'autonomie** (Item tiré du Basic Psychological Need Satisfaction and Frustration Scale, Chen et al., 2015)

*Si j'avais été l'adolescent pendant cette histoire, je me serais senti...*

1.	...forcé de faire quelque chose que je n'aurais pas choisi de faire.	1	2	3	4	5
----	--	---	---	---	---	---

**(C) Enjeu sous-jacent à la transgression** (Smetana & Asquith, 1994)

*Selon moi, le comportement de l'ado de cette histoire... (encercle une seule lettre)*

A.	...est toujours mal, indépendamment de ce que son parent en pense.
B.	...est seulement mal si son parent pense que c'est le cas.
C.	...n'est pas un enjeu de mal ou de bien - il revient à l'adolescent de faire ce qu'elle veut.

**Annexe F : Échelle sociodémographique utilisée dans le questionnaire (Article 1 et 2)**

## Informations Générales

1. Quel est ton sexe? [ ] Femme [ ] Homme

2. Quel est ton âge? \_\_\_\_\_ ans

3. Quelle est ta langue maternelle?

[ ] français

[ ] anglais

[ ] autre (à préciser, svp): \_\_\_\_\_

4. Quelle est ton origine ethnique? (p.ex., canadien, japonais, français, etc.)

\_\_\_\_\_

4a. Quelle est l'origine ethnique de ton père?

\_\_\_\_\_

4b. Quelle est l'origine ethnique de ta mère? \_\_\_\_\_

5. Est-ce que toi ou tes parents avez immigré au Canada?

[ ] Oui [ ] Non

6a. Quel niveau d'éducation ton père a-t-il complété?

[ ] École primaire

[ ] École secondaire

[ ] Cégep

[ ] Baccalauréat/diplôme universitaire de premier cycle

[ ] Maîtrise ou doctorat/diplôme universitaire de deuxième ou de troisième cycle

6b. Quel niveau d'éducation ta mère a-t-elle complété?

[ ] École primaire

[ ] École secondaire

[ ] Cégep

[ ] Baccalauréat/diplôme universitaire de premier cycle

[ ] Maîtrise ou doctorat/diplôme universitaire de deuxième ou de troisième cycle

7. Quel est le revenu annuel approximatif de ta famille (avant impôts)?

[ ] Moins de 15 000 \$

[ ] 15 000 \$ - 30 000 \$

[ ] 30 000 \$ - 50 000 \$

[ ] 50 000 \$ - 75 000 \$

[ ] 75 000 \$ - 100 000 \$

[ ] 100 000 \$ ou plus

[ ] Je ne sais pas